

Pas
si
bêtes !



COLLECTION DIRIGÉE PAR LAETITIA BARLERIN
Docteur vétérinaire

Mon furet

Santé, alimentation, comportement...
toutes les réponses à vos questions !



DOCTEUR CHRISTOPHE BULLIOT



rustica éditions

Mon furet

Santé, alimentation, comportement...
toutes les réponses à vos questions !

DOCTEUR CHRISTOPHE BULLIOT

Avertissement

Les informations contenues dans cet ouvrage sont exactes et conformes à l'état de la science au moment de sa publication. L'auteur et l'éditeur déclinent toute responsabilité en cas de dommages de toute nature pouvant être provoqués, de façon directe ou indirecte, par l'utilisation et la mise en œuvre des conseils qu'il contient.

Sommaire



7	Avant-propos	48	■ La vie au quotidien
8	■ Présentation du furet	50	Comprendre son comportement
10	La petite histoire du furet	54	Les comportements anormaux
12	Zoologie et morphologie	58	Les premiers contacts avec votre furet
16	Anatomie et physiologie	60	Le furet et les autres animaux
18	Le furet et son environnement	64	Le transport et le voyage
22	■ Comment choisir votre furet	68	■ L'alimentation de votre furet
24	Choisir ou ne pas choisir un furet	70	Les bases de l'alimentation
27	Les différentes couleurs de furet	74	Les aliments industriels...
30	Où et comment acquérir votre furet	80	Les aliments frais et les friandises...
34	■ Le logement de votre furet	84	■ La reproduction de votre furet
36	L'installation de la cage à la maison	86	Avant la rencontre...
38	La cage et son équipement	90	Le grand moment : la rencontre
42	La litière et l'hygiène de la cage	92	De la rencontre à l'heureux événement
44	En liberté à la maison et à l'extérieur	96	Une belle portée !
		102	■ La santé de votre furet
		104	Des soins de base indispensables
		108	Pour une bonne prévention
		112	Comment soigner un furet malade
		116	Guide des maladies courantes du furet
		123	Sites Internet et bibliographie
		124	Index



Avant-propos

Depuis quelques années, les nouveaux animaux de compagnie (ou NAC) sont devenus aussi nombreux que les chiens ou les chats. Ces espèces si différentes les unes des autres nous offrent leur affection, leur complicité et leurs jeux. Parmi celles-ci, le furet est sans nul doute le plus facétieux et l'un des plus attachants.

La possession de ce petit mammifère impose en retour bien des devoirs : il mérite toute votre attention, vos bons soins et bien sûr votre amour. Mais il n'est pas inné d'être un bon maître pour ce petit animal encore trop souvent victime de méconnaissance. D'autant plus que sa santé est très étroitement liée à la qualité de l'environnement que vous lui offrirez et que les magasins regorgent d'articles, de matériel et d'aliments divers et variés... malheureusement parfois inadaptés ! Quel choix dans les rayons, mais surtout quel dilemme ! Il vous faut apprendre tous les rouages de cette nouvelle relation et savoir répondre à tous les besoins de votre nouveau compagnon.

Cet ouvrage, destiné aux heureux possesseurs de furets aussi bien qu'aux futurs maîtres, a pour but de vous faire découvrir toutes les particularités de ce petit carnivore si séduisant. Il répondra à votre curiosité mais surtout vous donnera toutes les bonnes bases pour le maintien à la maison d'un furet heureux et en bonne santé. L'organisation de ce livre se veut pratique en abordant les différents thèmes en chapitres que vous pourrez consulter indépendamment : origine du furet, choix du furet, logement, comportement, alimentation, reproduction et santé.

Bonne lecture !

Docteur Christophe Bulliot

CHAPITRE 1

Présentation du furet





La petite histoire du furet

Le furet est le nouvel animal de compagnie (NAC) dont la population a connu la plus importante progression ces dernières années en France. Mais saviez-vous que sa domestication a débuté il y a plus de 2 000 ans ?

La domestication

C'est le processus par lequel l'homme, à partir d'une espèce sauvage, crée une nouvelle espèce à part entière par le biais d'une sélection fondée essentiellement sur des critères alimentaires (viande, lait), de productions diverses (laine) ou de comportement (garde, attaque). Les caractères recherchés sont maintenus et améliorés au fil des générations par un choix de croisements entre des spécimens de qualité. L'espèce domestique ainsi obtenue est donc différente de l'espèce sauvage d'origine et possède ses propres caractéristiques.

Le furet (*Mustela putorius furo*) est un animal domestique qui semble dériver du putois européen (*Mustela putorius*), animal sauvage avec lequel il partage le même nombre de chromosomes. Ces deux animaux sont morphologiquement très proches et même capables de se reproduire ensemble. La chasse a, à l'origine, motivé la domestication du furet bien avant qu'il ne devienne un animal de compagnie.

De l'animal de chasse à celui de compagnie

L'origine exacte de la domestication du furet est difficile à établir, et plusieurs hypothèses ont été avancées (Grecs, Romains ou Égyptiens de l'Antiquité). Les Romains semblent avoir débuté sa domestication il y a plus de 2 000 ans. Ils l'utilisaient pour la chasse, notamment pour lutter contre les rongeurs, mettant ainsi à profit son agilité et sa petite taille qui lui rendait possible l'accès aux recoins étroits et terriers divers. Il fut par la suite employé pour la chasse aux lapins.

Le saviez-vous ?

Un peu d'étymologie Le nom scientifique du furet est *Mustela putorius furo*. En latin, les termes *mustela*, *putorius* et *furo* signifient respectivement « belette », « puant » et « voleur ». En français, le verbe « fureter » veut dire chasser au furet. Au sens figuré, il signifie fouiller partout, ce qui traduit bien le côté curieux et hyperactif du furet et de ses cousins sauvages (d'où le verbe « fouiner »). Ce trait de caractère se retrouve dans la célèbre comptine pour enfants : *Il court, il court, le furet.*



au Moyen Âge. Cette pratique se rencontre encore dans quelques pays (Royaume-Uni) et régions françaises : le furet pénètre dans les terriers pour déloger les lapins, qui, lorsqu'ils tentent de fuir, sont recueillis par les chasseurs. Il a également été élevé pour sa fourrure de la seconde moitié du XIX^e siècle au XX^e siècle, essentiellement en Europe, aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Il est aussi utilisé dans la recherche biomédicale, notamment dans l'étude de virus.

Le furet est enfin devenu un animal de compagnie très apprécié. Dès lors, la sélection naturelle se base sur des caractères physiques mais aussi comportementaux. Ainsi, aux États-Unis, il se place déjà au troisième rang des animaux de compagnie après le chien et le chat, avec environ 6 millions d'individus. En France, il n'existe à l'heure actuelle aucune fédération officielle définissant des standards, comme c'est le cas pour le chien, le chat ou bien le lapin.

↑ Le furet est un carnivore domestique au même titre que le chien et le chat.



Zoologie et morphologie

Voici un petit abrégé de zoologie, accompagné d'une présentation de la morphologie du furet et de quelques-uns de ses cousins mustélidés, tels que le putois, le vison européen et le furet aux pieds noirs.

La classification zoologique

Elle regroupe les êtres vivants dans des ensembles selon leurs points communs. L'embranchement des Vertébrés comprend 5 classes (Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Poissons, Amphibiens), décompo-

sées en ordres, voire sous-ordres, eux-mêmes divisés en familles, elles-mêmes constituées de plusieurs genres, qui regroupent pour finir différentes espèces.

Le furet est un Mammifère qui appartient à l'ordre des Carnivores. Celui-ci est constitué de 11 familles, 106 genres et 270 espèces. Il regrou-

La morphologie du furet
est proche de celle du putois.



pe des animaux dont les points communs sont un régime alimentaire essentiellement carné pour la plupart – bien que cela ne soit pas toujours une constante – et la présence d'une dentition et d'un tube digestif adaptés à ce régime alimentaire. Enfin, le furet fait partie du sous-ordre des Caniformes.

La famille des Mustélidés

Le furet appartient à la famille des Mustélidés (ou *Mustelidae*), dont les autres représentants les plus connus sont la belette, l'hermine, la mouffette, la martre, la loutre, le blaireau et le putois.

Cette famille se caractérise par la présence de 2 glandes aux sécrétions fort odorantes situées près de l'anus (glandes anales). La mouffette en est à ce sujet l'un des représentants les plus célèbres car, contrairement au furet, elle peut projeter cette sécrétion sur un intrus lorsqu'elle est dérangée. C'est la famille des Carnivores qui comprend le plus d'espèces, et c'est dans celle-ci que l'on trouve le plus petit des Carnivores : la belette pygmée (*Mustela nivalis*), qui pèse moins d'une centaine de grammes ! On y trouve également des espèces menacées telles que le putois aux pieds noirs (*Mustela nigripes*, voir p. 15). Le furet est le seul représentant de la famille à avoir été domestiqué par l'homme.

Il appartient à la sous-famille des Mustélinés (belette, vison, putois, martre, glouton), au genre *Mustela*, à l'espèce *putorius* et à la sous-espèce *furo*. Son nom scientifique est donc *Mustela putorius furo*.

Classification zoologique du furet

Embranchement	Vertébré
Classe	Mammifère
Ordre	Carnivore
Sous-ordre	Caniforme
Famille	Mustélidé
Sous-famille	Mustéliné
Genre	<i>Mustela</i>
Espèce	<i>putorius</i>
Sous-espèce	<i>furo</i>



Le corps du furet est très longiligne.



La morphologie du furet

La silhouette du furet est proche de celle du vison et du putois. Son corps est fin et allongé (40 à 60 cm de long, queue comprise), et les membres sont courts. Le cou est large (diamètre analogue à celui de la tête). La queue est relativement longue et garnie de poils. Chaque patte est dotée de 5 doigts munis de griffes non rétractiles et de coussinets. La tête est allongée, se termine par une petite truffe et a globalement la forme d'un triangle, vue de dessus. Les yeux sont ronds et positionnés vers l'avant du crâne comme chez tous les prédateurs. Les oreilles sont, quant à elles, de petite taille, arrondies, portées dressées et orientées vers l'avant.

Le mâle présente un gabarit supérieur à celui de la femelle et une tête plus large. Il pèse en général de 900 g à 2 kg, contre 400 g à 1 kg chez la femelle. Notons que le furet fait l'objet d'une variation pondérale considérable durant l'année et change donc de silhouette selon les saisons : le furet grossit durant l'hiver, son organisme stocke instinctivement des graisses pour les mois froids. Cette variation peut atteindre 20 à 40 % de sa masse chez l'adulte, et notamment chez les individus non stérilisés.

• Le putois (*Mustela putorius*) ▼

Ce mustélide européen, discret et aux mœurs solitaires, est d'assez petit gabarit : 35 à 45 cm de long sans la queue pour un poids de 500 à 600 g pour la femelle et de 1 à 1,5 kg pour le mâle.

Connu surtout pour sa faculté à libérer une odeur nauséabonde quand il est menacé, il vit dans les zones humides. Il se nourrit essentiellement de rongeurs et de lapins de garenne, participant ainsi à la régulation des populations d'espèces considérées comme nuisibles (surmulots). Il ne dédaigne pas non plus les oiseaux, les batraciens et les poissons.

Le corps du putois arbore une fourrure noire, un masque sombre autour des yeux, un pelage blanc sur le menton, le côté du museau, le bord des oreilles, les joues et le front (d'où par analogie la robe dite putoisée de certains furets : voir p. 26). Ses yeux sont plus proéminents que ceux du furet.



Ses cousins sauvages



• Le vison européen ▲ (*Mustela lutreola*)

Le vison européen est une espèce semi-aquatique de petit gabarit : 400 à 600 g pour les femelles et 800 g à 1 kg pour les mâles.

Il passe beaucoup de temps dans l'eau (ses pattes sont quasi pal-

mées), où il trouve une bonne part de sa nourriture, à savoir des poissons, des crustacés et des mollusques.

Sa fourrure est de couleur chocolat, les extrémités des pattes et de la queue étant plus sombres. Une petite

zone de pelage blanc se situe au niveau de la partie avant des lèvres et du menton. Il existe aussi un vison américain (*Mustela vison*), plus grand et ne présentant généralement pas de poils blancs sur la lèvre supérieure. Le vison européen est une espèce menacée et protégée.

• Le furet aux pieds noirs ► (*Mustela nigripes*)

Ce cousin sauvage du furet est originaire des plaines de l'ouest des États-Unis. Cette espèce aux mœurs solitaires est quasiment éteinte à l'état naturel en raison notamment de l'importante chute des populations sauvages de sa proie de prédilection, le chien de prairie (petit rongeur).

Il ressemble au furet domestique, mais il présente des yeux et des extrémités de pattes plus larges, ainsi qu'un museau plus fin.





Anatomie et physiologie

Connaître les caractéristiques anatomiques et physiologiques du furet permet de comprendre les spécificités de la biologie de cet animal et sa prédisposition à certaines maladies. Les particularités des dents, du tube digestif et la physiologie de la reproduction seront abordées en pp. 70-72 et 86.

Le squelette et les muscles

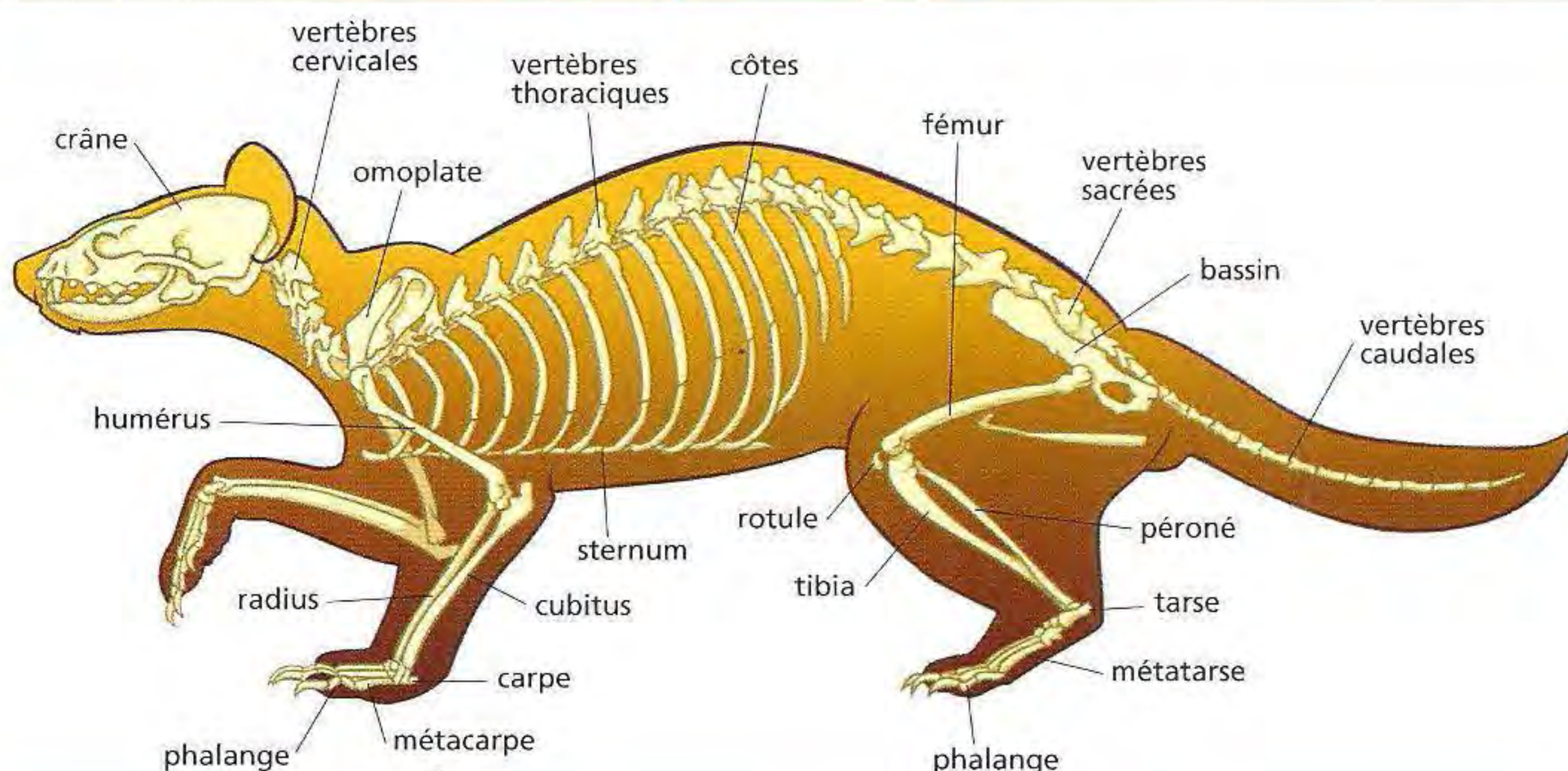
Les caractéristiques essentielles de l'appareil musculo-squelettique du furet sont :

- des membres courts ;
- un squelette léger ;
- et une colonne vertébrale très allongée.

• La colonne vertébrale

Celle-ci, très souple et « flexible », lui permet de se contorsionner aisément. Lors des déplacements, elle est en général arquée au milieu du dos. Mais sa longueur en fait un point de fragilité, et le furet s'expose, lors de chutes, à des fractures de la colonne vertébrale. Il doit ainsi être manipulé en prenant garde à son

Le squelette du furet



dos : par exemple, ne soulevez pas des animaux obèses par le thorax. La colonne vertébrale comprend 7 vertèbres cervicales, 15 thoraciques, 5 à 6 lombaires, 3 vertèbres sacrées et 18 vertèbres caudales.

- **Le thorax, le crâne et les pattes**

Le thorax possède 15 paires de côtes, dont 12 rattachées au sternum. Les premières côtes sont petites, d'où l'étroitesse de l'entrée de la poitrine pour le passage de la trachée, de l'œsophage et des vaisseaux sanguins à la base du cou.

Le crâne du furet est relativement plat, et la face est courte.

Les membres sont courts et dotés chacun de 5 griffes non rétractiles. Le dessous des pattes est dépourvu de poils, mais il possède des coussinets rosés.

- **Les muscles**

La musculature est assez fine, ce qui explique en partie la prédisposition du furet aux fractures, les muscles amortissant peu les chocs.

L'appareil cardiovasculaire et respiratoire

- **Le cœur**

Le cœur présente 2 oreillettes et 2 ventricules. La fréquence cardiaque est élevée : plus de 220 battements par minute.

- **Les poumons**

Le furet possède 2 poumons allongés et formés de 4 lobes pour le poumon droit et de 3 pour le gauche. Il respire à raison de 33 à 36 mouvements respiratoires par minute.

L'ESPÉRANCE DE VIE DU FURET

Bien que certains furets atteignent l'âge de 8 à 10 ans, la moyenne se situe plutôt entre 5 et 8 ans, ce qui est peu en comparaison de ses cousins canins et félins. On considère comme senior un furet dépassant les 4 ans.

L'appareil urinaire

- **Les reins**

Les 2 reins filtrent le sang et synthétisent l'urine grâce à laquelle sont éliminés divers déchets du métabolisme (urée...). Chaque rein est relié à la vessie par un conduit appelé uretère.

- **La vessie**

Elle a une capacité d'environ 10 ml. L'urine passe ensuite dans l'urètre pour être éliminée vers l'extérieur. Les mâles possèdent en outre une prostate entourant l'urètre près de la vessie. Le furet excrète environ 25 à 30 ml d'urine par 24 heures. Il peut marquer son territoire par les urines : c'est notamment le cas chez les individus non stérilisés.

L'appareil génital

- **Chez le mâle**

Le mâle possède un pénis pourvu d'un os pénien dont l'extrémité est recourbée et 2 testicules recouverts de poils et situés sous l'anus.

- **Chez la femelle**

Son appareil génital se compose de 2 ovaires attachant chacun à une corne utérine conduisant au col utérin. Celui-ci débouche sur le vagin.



Le furet et son environnement

À travers l'étude des organes des sens du furet, de sa locomotion et des caractéristiques de son pelage et de ses glandes anales, vous allez découvrir comment le furet perçoit son environnement et s'y adapte.

Les cinq sens

Le furet est à l'origine un prédateur ; ses sens doivent donc être affûtés et adaptés au repérage des proies. Ces sens complètent ainsi sa morphologie appropriée à la chasse dans les terriers.

• La vue

Les yeux des prédateurs sont positionnés vers l'avant du crâne, contrairement à ceux des proies, placés plus sur les côtés. Les proies ont ainsi un champ de vision très large et une vision panoramique pour repérer au plus vite leurs prédateurs. Ces derniers possèdent un champ de vision plus restreint mais une meilleure vision. Cependant, l'acuité visuelle du furet n'est pas aussi performante que celle d'autres prédateurs, notamment sa vision de loin, d'où des chutes par une mauvaise appréciation des distances, s'ajoutant à sa maladresse. Le furet bénéficie en revanche d'une assez bonne vision nocturne, comme le putois. Il repère également plus facilement les objets en mouvement que ceux qui sont statiques. Il semble enfin voir les cou-

leurs, mais des études plus poussées doivent le confirmer. La pupille a une forme elliptique et se place sur un plan horizontal. Les petits (furetons) ouvrent les yeux vers l'âge de 4 ou 5 semaines. Les furets albinos ont les yeux rouges, car l'absence de pigment laisse voir les vaisseaux sanguins de la rétine. Leur vision semble aussi moins bonne.

• L'ouïe

C'est l'un des sens les plus développés, mais l'ouïe est difficile à évaluer chez cette espèce car, si le furet vous entend, il ne vous écoute pas pour autant ! Les petits peuvent entendre vers l'âge de 32 jours. Une surdité peut toucher certains furets, notamment les furets « flamme », se reconnaissant par un dessin blanc ressemblant vaguement à un éclair sur le crâne (voir p. 29). Il s'agit d'une anomalie génétique ayant son équivalent chez l'homme (syndrome de Waardenburg).

• L'odorat

C'est avec l'ouïe le sens le plus développé chez le furet. Un épithélium sensoriel tapisse l'intérieur des narines et capte les odeurs alentour.

Il a une cataracte aux deux yeux

Pas d'affolement : la vue n'est pas le sens le plus développé chez le furet, et je rencontre souvent en clinique des sujets atteints de cataracte aux deux yeux, mais semblant relativement peu invalidés (voir p. 117).

Ce sens permet au furet de sentir ses aliments, son environnement, ses congénères et les autres animaux. Il était mis à profit par l'homme pour la chasse au gibier dans les terriers obscurs.

L'odorat a également un rôle essentiel dans la communication entre furets. Le furet marque son territoire par des dépôts d'urine et en se frottant sur les objets, car il y dépose alors les sécrétions de ses glandes sébacées cutanées, de ses glandes prépucciales (chez les mâles en rut) et celles de ses glandes anales. Ces marques olfactives sont de véritables cartes d'identité destinées aux congénères : elles fournissent des informations sur l'individu, son sexe, son activité sexuelle (femelle en chaleur, mâle en rut)...

• Le toucher

Le furet possède des moustaches tactiles, appelées vibrisses, de part et d'autre du museau. Elles lui sont très utiles dans l'obscurité.

• Le goût

Le furet est gourmand et développe son goût dès son plus jeune âge (nombreuses papilles gustatives sur la langue). Il est donc important d'offrir aux jeunes furets, dès l'âge de 2 ou 3 mois et jusqu'à l'âge de 6 mois, plusieurs types d'aliments de façon à ce qu'ils s'habituent à la diversité et ne soient pas réfractaires aux changements alimentaires parfois nécessaires à l'âge adulte.


La locomotion

Avec un corps si longiligne et des pattes si petites, le furet ne court pas très vite. La forme de son corps et son agilité font de lui un animal plus adapté aux déplacements dans les terriers et endroits exigus. Il marche en posant alternativement les quatre membres, mais il peut aussi courir en appuyant en même temps les membres postérieurs puis les membres antérieurs.



➡ Les yeux et les oreilles du furet sont orientés vers l'avant.



 Furet en pleine course.


La peau et le pelage

La peau du furet présente de nombreuses glandes sébacées qui sont à l'origine de son odeur musquée. Le sébum est une sécrétion huileuse recouvrant le poil et lui donnant parfois une teinte jaunâtre. Sa production est plus importante chez les furets non stérilisés, notamment les mâles, et en période de reproduction. Elle est également accrue si le furet est trop souvent shampooiné : le bain enlève la couche de sébum, que l'organisme

renouvelle en stimulant davantage les glandes sébacées, d'où une odeur corporelle plus forte.

En revanche, la peau ne comporte pas de glandes sudoripares, d'où la grande sensibilité du furet au coup de chaleur, car la sueur permet de réguler la température corporelle. Elle est de couleur rose, y compris au niveau des poils colorés.

Le pelage du furet est constitué de deux types de poil : le sous-poil, court et dense, servant d'isolant thermique, et le poil de garde, plus long et donnant sa couleur d'ensemble à la fourrure.

 Le pelage du furet est constitué de deux types de poils, le sous-poil et le poil de garde.



La mue

Deux mues annuelles (au printemps et à l'automne) se déroulent de façon progressive (quelques semaines) ou parfois très rapidement (en 1 ou 2 jours). La mue

débute le plus souvent par la queue, qui reste parfois glabre quelque temps et est recouverte de petits comédons noirs. La fourrure apparaît plus claire l'hiver que l'été, car le sous-poil clair est plus abondant en cette période pour protéger le furet contre le froid. Lors de la repousse du poil, la peau peut prendre une coloration bleutée qui ne doit pas être considérée comme pathologique. C'est aussi le cas lorsque le poil a été tondu, par exemple pour une chirurgie. Une perte de poils trop abondante et ne touchant pas que la queue, trop durable ou associée à d'autres symptômes (abattement...), peut être évocatrice d'un trouble hormonal (voir pp. 87-88 et 120-121).

L'importance de la photopériode

La photopériode correspond à la durée d'éclairement quotidien : elle augmente avec les beaux jours et diminue en automne. Elle influence directement le système hormonal du furet, et donc la reproduction. Certains auteurs relatent l'absence de chaleurs chez quelques femelles aveugles. Vous devez prendre garde à ne pas perturber le mode de vie naturel de votre furet en l'exposant à une photopériode inadaptée, par exemple en éclairant tard le soir en période hivernale la pièce où vit votre furet et donc en augmentant de manière artificielle la luminosité.

Les conséquences d'une photopériode inadaptée sont multiples : apparition précoce des chaleurs (parfois à l'âge de 4 mois), arrivée des chaleurs en dehors des périodes

de reproduction habituelles, prédisposition aux maladies hormonales (notamment la maladie surrénalienne : voir pp. 120-121).

Les glandes anales

Situées sous la peau, près de l'anus (à 4 heures et à 8 heures) et débouchant dans le rectum, les glandes anales sécrètent un liquide épais et jaunâtre malodorant. Beaucoup de mustélidés expulsent le contenu de ces glandes lors d'un danger afin de repousser leur agresseur. Certains, tels que la mouffette, peuvent même le projeter vers l'adversaire. Un furet vivant près de l'homme est certes à l'abri de potentiels prédateurs, mais il conserve cette faculté d'excréter cette substance odorante en cas de stress intense (peur, douleur...), sans pouvoir pour autant la projeter.

L'ABLATION DES GLANDES ANALES

Cette chirurgie a trop longtemps – et à tort – été considérée comme une chirurgie de convenance. Elle était pratiquée en routine en même temps que la stérilisation du furet. Quel intérêt ? En effet, le furet ne peut propulser volontairement le contenu de ses glandes anales, et leur vidange ne survient que lors d'un stress important (douleur, peur...), c'est-à-dire de façon très occasionnelle. Par ailleurs, contrairement à une idée encore répandue, l'exérèse des glandes anales n'atténue pas l'odeur corporelle forte du furet. De plus, des complications postopératoires, bien que rares, existent : incontinence fécale, lésion du côlon... Heureusement, la Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie entrée en vigueur en France en mai 2005 en interdit la pratique, sauf pour des raisons médicales. Vous trouverez cependant encore en vente dans les animaleries des furets « déglândés » ; ils ont dans ce cas été importés, par exemple des États-Unis.

CHAPITRE 2

Comment choisir votre furet





Choisir ou ne pas choisir un furet

Accueillir chez soi un animal de compagnie est une décision qui doit être mûrement réfléchie. Prévoir toutes les implications et les devoirs liés à sa possession et éviter les achats « coups de cœur » vous permettront de bien choisir votre furet, qui n'est ni un animal-cadeau ni un jouet.

10 bonnes raisons d'adopter un furet

- **Il est intéressant**

Tout comme le chien, le furet a besoin d'être éduqué. Quoi de plus passionnant et intéressant que d'observer votre petit compagnon grandir jour après jour en l'aidant à se façonner une personnalité. Bien sûr, il faudra vous armer de beaucoup de patience !

- **Il aime le contact avec les êtres humains**

Si vous souhaitez manipuler et cajoler votre futur animal de compagnie, le furet est un bon choix, car il aime le contact et les caresses. C'est même souvent lui qui réclamera votre attention.

- **Il est facétieux et drôle**

Le furet est très joueur, vif et curieux. Vous prendrez un grand plaisir tout simplement à observer au quotidien ses mimiques, ses jeux et sa façon de trotter.

- **Il reconnaît son maître**

Votre furet vous reconnaît, ainsi que tous les membres de la famille (y compris votre chien ou votre chat). Il prend souvent l'habitude de venir à votre rencontre et de quémander jeux, caresses ou nourriture. Bien sûr, cela n'implique pas qu'il vous aimera à tous les coups, mais rassurez-vous, les furets asociaux ne courent pas les rues.

- **Il a de la personnalité**

Le furet est un animal qui a du caractère. C'est un compagnon réactif avec lequel vous aurez un réel échange.

- **Il est propre**

Avec un peu d'entraînement et d'éducation, il est tout à fait possible d'apprendre à votre furet à faire ses besoins dans une caisse destinée à cet effet et donc de le lâcher en liberté dans la maison.

- **Vous pouvez le sortir**

Le furet peut être lâché sous surveillance dans votre maison à condition de respecter quelques règles. Vous aurez ainsi le plaisir de le voir explorer son environnement. C'est également l'un des rares petits mammifères de compagnie que vous pouvez sortir à l'extérieur en laisse et harnais.

- **Il peut cohabiter avec les chiens et les chats**

De même qu'un chien et un chat peuvent cohabiter en harmonie, un furet peut se familiariser avec ces autres carnivores à condition que les présentations se fassent progressivement et si possible dès le plus jeune âge.

- **Il peut vivre en petit groupe**

Le furet peut vivre seul, mais rien ne vous empêche de le faire vivre en petit groupe à

condition de s'assurer des compatibilités d'humeur et de gérer la reproduction. Les furets vivant ainsi à plusieurs sont moins sujets à l'ennui.

- **Il est facilement transportable**

Tout comme le chat, le furet, grâce à sa petite taille, est facile à déplacer dans une

caisse de transport pour un long parcours ou bien pour une simple promenade. Il peut ainsi vous accompagner en vacances !

10 bonnes raisons pour ne pas adopter un furet

- **Il vit assez peu longtemps**

Parmi les nombreux petits mammifères de compagnie, le furet est loin d'être celui ayant la plus grande espérance de vie (5 à 8 ans). En effet, il vit en moyenne moins longtemps qu'un lapin, un cochon d'Inde ou un chinchilla.

- **Le coût**

Faites un petit calcul pour savoir ce que vous coûtera un furet durant toute sa vie : prix d'achat, cage, matériel, litière, aliments, jouets, visites chez le vétérinaire (pour les vaccins, la stérilisation éventuelle et les maladies). Le furet est sans doute le petit mammifère de compagnie qui coûte le plus cher.

- **Il faut lui consacrer du temps**

Le furet requiert de votre part beaucoup de temps pour son bien-être (jeu, câlins...), les soins (coupe des griffes, visites chez le vétérinaire...), l'alimentation et bien sûr la corvée de l'entretien de la litière et de la cage.

- **Les vacances**

Si vous partez en vacances ou êtes absent plus de 48 heures,

il ne s'offre à vous que trois solutions : emmener avec vous votre petit compagnon (ainsi que tout l'équipement et l'alimentation nécessaire), le faire garder à votre domicile ou le confier à quelqu'un.

- **Les dégâts**

Un furet peut faire des dégâts s'il est lâché sans surveillance dans votre maison : objets « goûtés », cachés ou renversés... Pour éviter ces désagréments, il vous faudra respecter certaines règles.

- **Les odeurs**

Tout mammifère de compagnie peut dégager des odeurs, soit corporelles, soit par ses urines et excréments. C'est bien sûr le cas du furet, et cette odeur peut être atténuée sans jamais être supprimée. Un changement régulier de la litière est indispensable.

- **La cohabitation avec les autres animaux**

La cohabitation avec certains animaux peut s'avérer problématique. Si vous possédez déjà un animal de compagnie et si vous n'avez pas la possibilité de les séparer dans des pièces bien distinctes, veillez

avant d'accueillir un furet à savoir s'ils sont compatibles ou non. Gare aux accidents !

- **Vos habitudes**

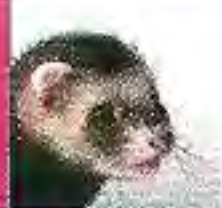
Votre mode de vie et vos habitudes peuvent s'avérer incompatibles avec ceux d'un furet. Il est impératif de ne pas perturber ses cycles biologiques et de lui offrir un environnement à la fois stable, calme et non stressant.

- **Un caractère parfois difficile**

Certains furets sont de vraies terreur : ils mordent, griffent et ne se laissent pas caresser ni attraper. Cela reste heureusement assez rare et peut être évité si vous menez une bonne éducation.

- **Il n'est pas adapté aux jeunes enfants**

La possession d'un furet nécessite une éducation menée avec sérieux et qui ne peut pas être conduite par un jeune enfant en raison des risques de morsure. Une fois éduqué et habitué au contact avec les humains, un furet gentil peut être manipulé par un enfant mais toujours en présence d'adultes.



Les différentes couleurs de furet


Il n'existe pas de races différentes de furet ni de fédération française officielle en définissant les standards. Seule la couleur du pelage adulte diffère ; il est quasi impossible de prévoir la coloration adulte chez un jeune, car elle peut changer avec la croissance. Trois critères sont classiquement utilisés pour la caractériser : la couleur des poils, la répartition des couleurs dans le pelage (on parle de modèle) et la présence éventuelle de marques blanches.

La couleur des poils

• Le furet albinos

La fourrure est intégralement blanche, les yeux sont rouges et le nez est rose en raison de l'absence de pigment ; certains sujets ont cependant des reflets brun orangé. La coloration rouge des yeux est due à celle des vaisseaux sanguins de la rétine et non pas à la présence de pigments rouges. Ces furets albinos sont plus sensibles que les autres aux fortes lumières. Ces caractéristiques résultent d'une tare génétique



 Furet albinos.

sélectionnée par l'homme. Un animal sauvage albinos a en effet peu de chances de survie dans la nature, car il ne peut se cacher facilement ni de ses proies ni de ses prédateurs. Cependant, certains furets albinos, notamment les mâles non castrés

et les sujets âgés, présentent parfois une fourrure jaune orangé en raison d'une couche de sébum.

Un caractère est défini par une combinaison de deux gènes identiques ou différents. Le gène de l'albinisme est dit

récessif : un furet ne possédant qu'un gène de

l'albinisme n'est pas albinos et un furet albinos en porte nécessairement deux. Deux furets albinos ont forcément des furetons albinos. Deux furets de couleur peuvent avoir des furetons albinos s'ils portent chacun le gène de l'albinisme

Le saviez-vous ?

Furets albinos et putoisés Les furets non albinos sont dits putoisés par opposition avec le furet albinos et peuvent exister en de nombreuses couleurs.

(un quart de la portée en théorie). L'accouplement d'un furet albinos et d'un putoisé donne soit uniquement des furetons putoisés, si le parent putoisé ne porte pas le gène de l'albinisme, soit une portée comportant théoriquement une moitié de putoisés et une moitié d'albinos, si le parent putoisé est porteur du gène de l'albinisme.

- **Le furet blanc aux yeux foncés**

Il se distingue du précédent seulement par une coloration foncée des yeux. Il ne s'agit donc pas d'un furet albinos. Le nez est rose, et quelques poils colorés peuvent parsemer la fourrure blanche. Certaines lignées sont sujettes à des malformations congénitales telles que la surdité.



👉 Furet blanc aux yeux foncés.

- **Le furet noir**

Le poil de garde est noir et le sous-poil blanc. On observe une coloration noire des yeux et du nez.

- **Le furet chocolat**

Il ressemble au furet noir (voir ci-dessus), mais le poil de garde et les yeux sont marron clair. Le nez peut être beige, rosé ou brique.



👉 Furet chocolat.

- **Le furet champagne**

Il ressemble au furet chocolat en plus clair : le poil de garde est marron clair et le sous-poil crème ou blanc. Les yeux arborent une belle



👉 Furet champagne.

couleur dite bourgogne (rouge foncé tirant sur le brun), et le nez est rose ou beige.

- **Le furet cannelle**

Le poil de garde est brun-roux et le sous-poil blanc ou crème. Les yeux sont de couleur bourgogne, et le nez est idéalement brique (mais parfois rose).



↑ Furet cannelle.

- **Le furet argenté**

Le poil de garde du furet argenté est gris foncé et le sous-poil est plus clair (crème). Les poils de ce furet ont la particularité de parfois « blanchir » avec l'âge.



↑ Furet argenté.

- **Le furet zibeline**

Le poil de garde est brun foncé et le sous-poil est idéalement blanc, mais parfois crème. Les yeux du furet zibeline sont foncés, presque noirs, et le museau est brun.

- **Le furet zibeline noire**

Il est analogue au furet zibeline, mais en plus foncé : le poil de garde, les yeux et le nez sont brun-noir. Cette couleur est celle qui se rapproche le plus de la robe du putois (voir p. 14).

Le modèle

Il correspond à la répartition des couleurs sur l'ensemble du pelage.

- **Le modèle plein**

Il s'agit de la coloration la plus homogène. La couleur de la robe est la même quelle que soit la partie du corps. La tête arbore un masque plein ou en forme de T.

- **Le modèle classique**

La robe est colorée à plus de 80 % et le reste du corps est blanc. Les extrémités (oreilles, pattes, queue) sont un peu plus foncées. Comme le précédent modèle, le masque est plein ou en forme de T.



↑ Furet zibeline noire (à gauche) et furet zibeline (à droite).

- **Le modèle siamois**

La coloration des extrémités (pattes et queue) se démarque de celle du reste du corps. Pour cela, le furet siamois est parfois qualifié de furet à pointes colorées. Il peut présenter un léger masque en forme de V.

- **Le modèle rouan**

Un mélange de couleurs compose la robe du furet rouan : 50 à 60 % des poils de garde sont colorés et le reste est blanc.

Les marques blanches

Non systématiques, les marques blanches peuvent orner différentes parties du corps.

- **Le furet mitts**

L'extrémité des 4 membres est blanche. Le furet mitts peut également présenter des marques blanches sur la gorge, les genoux et la pointe de la queue, il est alors dit « arlequin ».



📌 Furet mitts.

- **Le furet panda**

Le cou, la tête et les extrémités des pattes sont intégralement blancs. Le furet panda ne présente donc aucun masque, mais quelques poils colorés peuvent être présents autour des

yeux. Il porte parfois des marques blanches aux genoux et au bout de la queue, mais ce dernier point n'est pas caractéristique. Certains sont sujets à des malformations congénitales telles que la surdité.

- **Le furet flamme**

Aussi appelé furet blaze ou badger, il présente une marque blanche sur le crâne, partant du front vers le cou en passant entre les deux oreilles. Le masque de ce furet est incomplet. Les extrémités des pattes



📌 Furet flamme.

sont blanches. D'autres marques colorées existent parfois au niveau de la pointe de la queue, des genoux et de la gorge. Certains sont sujets à des malformations congénitales telles que la surdité.

La couleur de votre furet

On la définit par combinaison de ces trois caractéristiques : couleur des poils, modèle et marques blanches. Par exemple, un furet champagne peut être siamois, rouan, plein... Cependant, certaines combinaisons ne peuvent exister : un furet albinos est forcément de modèle plein et sans marque.

Il n'entre dans aucune catégorie !

Ne vous inquiétez pas : ces catégories restent théoriques et sont amenées à évoluer constamment en fonction de nouvelles couleurs pouvant voir le jour, et même en fonction de nouveaux types de poil. Ainsi, des furets angoras ont déjà vu le jour.



Où et comment acquérir votre furet

Après avoir bien réfléchi aux implications et aux devoirs liés à l'acquisition d'un furet, vous avez décidé d'adopter ce petit carnivore. Voici donc quelques conseils pour vous aider dans votre choix.

Où trouver votre futur furet ?

• Les refuges et les associations

Tout comme pour le chien et le chat, les premiers lieux conseillés pour trouver un furet sont d'abord les refuges et associations. La mode du furet, qui s'accroît depuis quelques années, a malheureusement pour conséquence un nombre croissant d'abandons. La SPA voit les furets grossir les rangs des animaux qu'elle recueille. De nombreux refuges et associations se sont spécialisés dans leur remplacement. Vous trouverez les coordonnées de plusieurs d'entre eux en page 123. L'avantage d'adopter un furet adulte socialisé est que vous n'avez pas à lui donner les bases de son éducation et qu'il est souvent déjà propre. Bien sûr, beaucoup d'inconnues peuvent exister (âge, antécédents médicaux...), mais vous ferez sans nul doute des heureux.

• Les éleveurs et les particuliers

La deuxième solution est d'acquérir un furet auprès d'un éleveur ou d'un particulier. L'intérêt est que vous pouvez voir les parents et le

reste de la portée et vous assurer de leur bonne santé. Les éleveurs de qualité veillent à ne pas pratiquer de consanguinité. Notons que la loi impose l'obtention d'un certificat de capacité pour pratiquer l'élevage de furets. Consultez également votre vétérinaire pour savoir si l'un de ses clients a des furetons à placer, mais la reproduction des furets chez les particuliers ne doit pas être encouragée, vu le nombre croissant d'abandons et de furets à placer.


• Les animaleries

La dernière possibilité est l'achat en animalerie. Dans ce cas peut se poser le problème de l'origine du furet. De nombreuses animaleries s'approvisionnent dans des élevages américains, néo-zélandais ou hollandais reposant sur des techniques semi-industrielles (éclairage artificiel pour déclencher les chaleurs des femelles à tout moment de l'année...) et dont on connaît peu de chose sur les programmes de sélection (consanguinité ?). Les furets sont souvent proposés « clé en main », c'est-à-dire vaccinés, identifiés, stérilisés (bien que vendus vers l'âge de 2 mois !) et fré-

Le furet peut parfaitement
vivre en petit groupe.





 Ce furet de 3 mois est en âge d'être adopté.

quemment opérés des glandes anales, bien que cette chirurgie soit inutile et interdite en France (voir p. 21). Des questions se posent sur la qualité « génétique » de ces furets dont découlent en partie leur santé à venir et leur longévité.

Quel doit être l'âge minimum du fureton ?

Le sevrage du fureton s'opère à l'âge de 6 à 8 semaines. Attendez donc l'âge de 10 semaines pour prendre un jeune furet afin qu'il soit parfaitement sevré. S'il était adopté plus jeune, sa santé serait plus fragile, et le fureton en question n'aurait pas une socialisation suffisante, d'où une prédisposition notamment à l'agressivité.

Mâle ou femelle ?

L'un comme l'autre sont d'excellents compagnons, mais les femelles sont souvent plus nerveuses et plus vives que les mâles. Elles sont également de plus petit gabarit. En revanche, les mâles non castrés pré-

sentent une odeur corporelle plus forte que celle des femelles et peuvent parfois marquer leur territoire et se montrer plus agressifs en période de rut. Pensez aussi à la stérilisation des femelles non destinées à se reproduire.

Il est facile de distinguer un mâle d'une femelle chez le furet : l'orifice génital du mâle est situé en avant sur le ventre, et un os pénien est palpable.

Comment reconnaître un furet en bonne santé ?

• L'environnement du furet et ses congénères

Tout d'abord, jetez un coup d'œil dans sa cage pour vous assurer qu'il vit dans de bonnes conditions d'hygiène. Si vous constatez de graves erreurs dans son environnement, le furet risque de développer ultérieurement des troubles du comportement ou des problèmes de santé. Repérez les crottes pour en juger l'aspect. En cas de traces de diarrhée, reportez l'acquisition. Si vous êtes en présence de plusieurs animaux, refusez d'en adopter un qui semble en bonne santé si d'autres présentent des signes de maladie (notamment respiratoires), car il est probablement en phase de portage asymptomatique ou d'incubation.

• Le comportement du furet

Observez les furets à distance : ne retenez que les sujets vifs, curieux, respirant normalement et se déplaçant sans boiterie. Les furetons sont généralement turbulents, joueurs et mordent facilement sans que cela implique un caractère agressif.

• Comment examiner un furet

Le plus simple est de commencer par le bout de son nez et de poursuivre vers l'arrière en direction de sa queue :

- Le nez ne présente ni écoulement ni croûtes. Aucun éternuement ne doit être entendu.
- Les yeux ne présentent ni rougeur ni écoulement. Ils doivent être ouverts de la même façon et n'être ni ressortis ni rentrés dans les orbites (signe de déshydratation).
- Il n'est pas anormal que les oreilles soient sales : il peut s'agir d'une gale des oreilles (otacariose), si fréquente chez cette espèce et facilement traitable (voir p. 118).
- La tête est bien droite.
- Les gencives sont bien roses.
- Les mouvements respiratoires doivent être réguliers.
- L'abdomen du furet ne doit être ni ballonné ni dur.
- Estimez l'état d'embonpoint du furet en le palpant au niveau des côtes et des muscles longeant les vertèbres lombaires. Il ne doit être ni trop maigre ni trop gros : on doit sentir ses os mais ne pas les voir.
- Le pelage doit être homogène (pas de poil cassant), luisant, ne présenter aucune zone sans poils, ne montrer ni croûtes, ni pellicules, ni rougeurs, ni parasites visibles.
- Aucune masse n'est visible, quelle que soit la partie du corps.
- La région anale est propre.

Pour finir, n'oubliez pas de demander si le furet est stérilisé ou non, ses antécédents médicaux, son carnet de santé, les dates des vaccinations et de vermifugation, ainsi que son certificat d'identification par puce électronique.

LA PREMIÈRE VISITE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE

Même si votre furet semble en bonne santé, il est peut-être en période d'incubation d'une maladie. Une visite chez votre vétérinaire dans les jours suivant l'adoption est plus que conseillée. Profitez-en pour établir avec lui un programme de vaccination, de vermifugation et de traitement antiparasitaire et pour lui soumettre les questions que vous vous posez. Faites également contrôler l'alimentation de votre nouveau compagnon.



Examen clinique d'un furet.

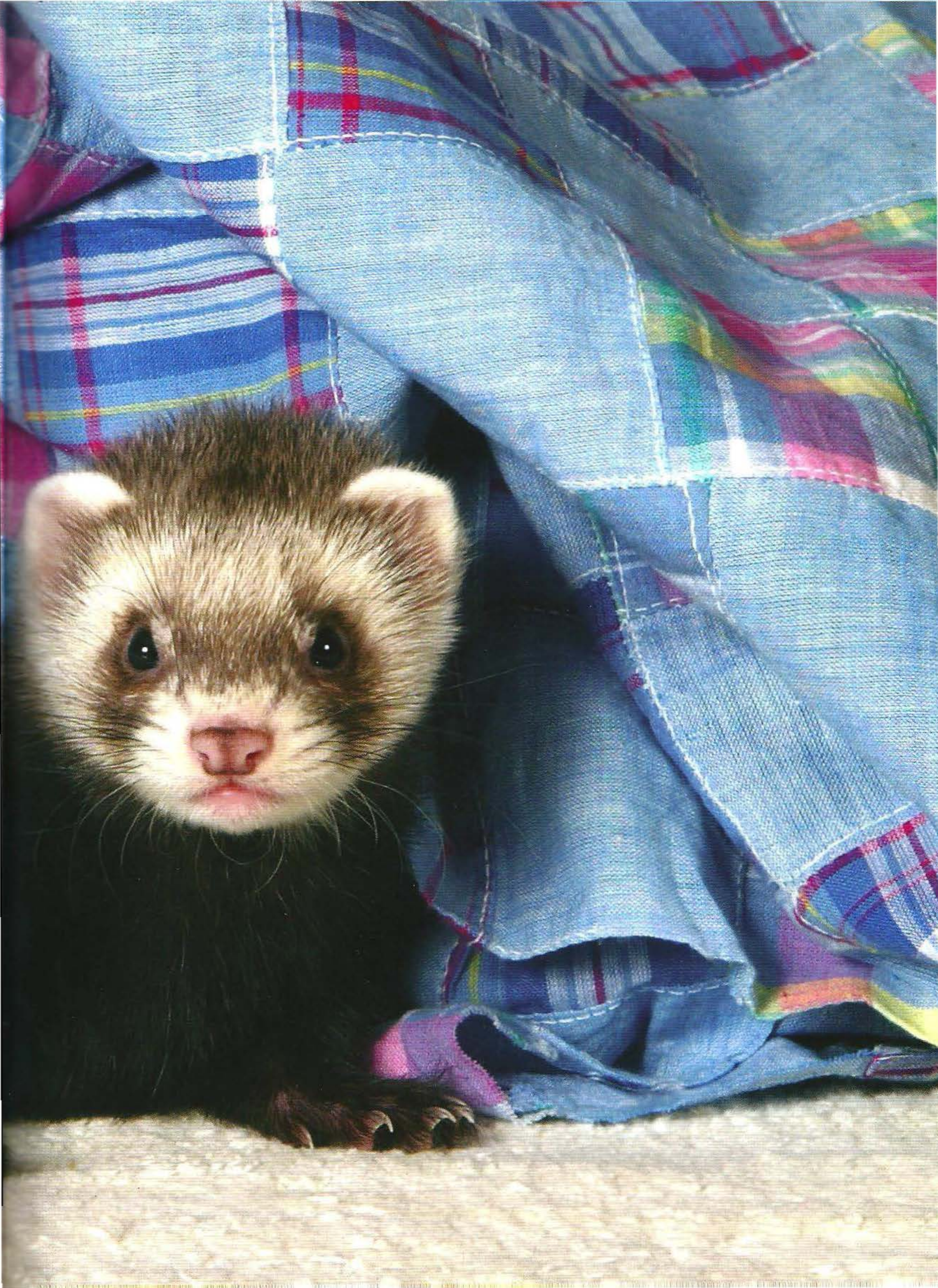
Quelques précautions simples à prendre

Avant d'accueillir un furet chez vous, veillez à ce que sa cage soit bien installée (voir pp. 36-37). Prenez soin aussi à ne pas changer brutalement son alimentation. Renseignez-vous pour cela auprès du vendeur ou de la personne le cédant sur l'alimentation donnée habituellement, même si elle sera progressivement changée par la suite. Enfin, attendez 10 à 15 jours avant de le mettre en contact avec les furets que vous possédez déjà.



CHAPITRE 3

Le logement de votre furet





L'installation de la cage à la maison

Ne croyez surtout pas que l'emplacement du milieu de vie de votre furet à la maison n'a que peu d'importance : en effet, un mauvais choix peut stresser ou rendre malade votre compagnon.

La question du bruit et du passage

🕒 Choisissez avec soin l'emplacement de la cage de votre furet (ici, une cage artisanale).

Ne placez pas la cage de votre furet dans une pièce où vous écou-

tez fort la télévision ou la musique. Éloignez-le également des appareils électroménagers tels que lave-linge et lave-vaisselle.

Le furet est une espèce très sociable qui apprécie le contact avec les humains. Il est heureux de vous voir passer devant sa cage ; les pièces à vivre ne lui sont donc absolument pas interdites.

Traquez les courants d'air !

Écartez de votre choix les pièces que vous aérez très souvent et éloignez la cage des fenêtres afin de pouvoir les ouvrir sans aucun risque. Mettez-vous à sa hauteur quelques instants pour vous assurer que la cage n'est pas dans un courant d'air ou bien observez la flamme d'une bougie placée à côté de la cage.

Attention aux odeurs et aux produits irritants...

Veillez à ce que votre furet ne respire rien d'irritant ou d'allergisant. Les cuisines ne sont donc pas un lieu de vie idéal pour votre furet.



Ne vous fiez pas à vos narines, car l'odorat de ce petit mammifère est bien plus développé que le vôtre et ses voies respiratoires sont étroites et prédisposées aux infections.

Voici une liste non exhaustive de produits dont l'utilisation est à proscrire dans la pièce où se trouve votre furet : cigarettes, aérosols, parfums d'intérieur, déodorants, insecticides, encens... De la même façon, les poussières doivent être absentes de l'environnement de votre furet : ne l'installez donc pas dans un grenier ou un cellier.

Gare à la chaleur...

Le furet est très sensible aux fortes chaleurs, bien plus qu'au froid, car il ne possède pas de glandes sudoripares. Les périodes de canicule peuvent lui être fatales (coup de chaleur). Une température ambiante supérieure à 27°C est déjà élevée pour un furet et devient dangereuse à 30°C. Assurez-vous qu'il soit dans une pièce tempérée toute l'année. La température ambiante recommandée est de 15 à 24°C. La cage ne doit pas être exposée aux rayons directs du soleil (effet de serre à travers les vitres l'été).

En période chaude, interdisez à votre furet l'accès aux vérandas, veillez à ce qu'il ait toujours de l'eau fraîche (et propre) à disposition et à placer sa cage dans la pièce la plus fraîche de la maison. Fermez les volets au besoin et offrez-lui la possibilité de se baigner dans un petit bac : attention, votre furet doit avoir « pied » dans son bain. Vous pouvez également rafraîchir l'air ambiant à l'aide d'un ventila-

teur, mais ne placez pas la cage dans un courant d'air. Recouvrez en partie celle-ci avec un linge humide ou déposez contre elle des bouteilles d'eau froide.

Prenez garde l'hiver à ce que la cage ne soit pas proche d'un radiateur. Méfiez-vous également des chauffages au sol, car ils augmentent la température au niveau de votre furet et assèchent l'air. Isolez alors la cage du sol par une plaque de polystyrène.

Une atmosphère sèche ou humide ?

Attention : le furet est sensible aussi bien aux atmosphères trop sèches (risque de déshydratation) qu'aux atmosphères trop humides (risque de troubles respiratoires). Il faut donc proscrire les greniers, les pièces chaudes et sèches sous les toits, les buanderies, les salles de bains et les caves. Une hygrométrie moyenne (50 à 60 %) est à rechercher.

L'IMPORTANCE DE LA LUMIÈRE

Un furet exposé à une lumière artificielle augmentant la durée d'éclairement naturel peut voir son cycle biologique modifié. Une première conséquence est un décalage de sa saison de reproduction. Certaines furettes éclairées longuement et artificiellement durant l'hiver peuvent ainsi tomber en chaleur, d'où une puberté trop précoce chez certains jeunes. On note ensuite des mues anormales dans leur déroulement et dans leurs dates. Mais la conséquence la plus redoutée est la prédisposition à une maladie hormonale touchant les glandes surrénales (voir pp. 120-121). Le choix de l'emplacement de la cage de votre furet doit donc tenir compte de l'éclairage, et vous devez éviter les pièces à vivre éclairées le soir.



La cage et son équipement

Si vous ne disposez pas d'une pièce adaptée et intégralement destinée à votre furet ou si vous ne pouvez pas le surveiller, l'acquisition d'une cage est obligatoire. Voyez grand et pensez à enrichir son environnement pour son bien-être physique et mental.



Les dimensions idéales

La cage de votre furet doit être spacieuse et mesurer idéalement 1 m x 0,5 m x 1 m pour un furet, voire plus. Une cage en hauteur avec différents niveaux permet d'augmenter le milieu de vie de votre compagnon pour une surface au sol raisonnable et donc un encombrement relativement faible.

Quel est le bon type de cage ?

Je déconseille les cages à fond grillagé (trop irritantes pour les pattes), les cages artisanales en bois (rapidement altérées par les urines), les aquariums et les cages dont les barreaux sont remplacés par des parois transparentes en plastique. Ces deux derniers modèles ont pour principal défaut un mauvais renouvellement de l'air et une augmentation rapide de la température dans la cage lors de fortes chaleurs qui sont à l'origine de troubles respiratoires et de coup de chaleur.



← Dans cette cage artisanale, les furets accèdent aux différents niveaux grâce à des tuyaux et des plans inclinés.

Une grande cage en hauteur, à barreaux, munie d'un fond en plastique, est la plus adaptée pour un furet. Veillez à ce que les barreaux soient suffisamment rapprochés

pour éviter les évasions. Les ouvertures doivent être sécurisées avec des cadenas ou des systèmes de fermeture analogues. Pensez également aux sorties de votre furet



– la cage doit être équipée d'une issue basse –, à l'entretien et au nettoyage – la cage doit être facile d'accès, voire démontable.

L'équipement de la cage

- **Les cachettes et l'accès aux différents niveaux**

Une cachette n'est pas nécessaire pour un furet, sauf pour la femelle au moment de la mise bas et de l'allaitement des furetons.

L'accès aux différents niveaux de la cage est assuré par des plans inclinés – préférables aux échelles dans lesquelles les furets peuvent se coincer un doigt ou une patte – ou des tuyaux adaptés à la taille du furet.

- **Les gamelles et le biberon d'eau**

Des écuelles et un biberon sont mis en place. Privilégiez les mangeoires lourdes et en matière solide de façon que le furet ne puisse pas les renverser ou les détériorer (métal, terre cuite ou céramique). Certaines peuvent être fixées aux barreaux. Si vous possédez plusieurs furets dans la même cage, mettez à leur disposition plusieurs gamelles pour limiter la compétition et les bagarres. Le biberon d'eau doit être positionné bien verticalement et à l'extérieur de la cage afin que le furet ne puisse pas le heurter et le détériorer ou se blesser avec. Il est ainsi plus accessible pour les renouvellements d'eau quotidiens.

⬇ Le furet doit toujours avoir accès à de l'eau fraîche.





👉 Les furets aiment faire la sieste dans un hamac.

• La litière et le couchage

Inutile de garnir le fond de la cage avec de la litière, un petit bac suffit amplement pour que le furet y fasse ses besoins (voir pp. 42-43).

Le hamac est sans nul doute l'accessoire préféré de votre furet, il apprécie y faire la sieste. Contrôlez qu'il soit correctement fixé, stable et facile d'accès. Un linge propre disposé dans le fond de la cage constitue aussi une couche adaptée. N'utilisez pas de tissu s'effilochant et optez par exemple pour un tee-shirt en coton ou une taie d'oreiller à condition que votre furet n'essaie pas de les ingérer.

• Les jouets

Des jouets sont nécessaires pour ce petit mammifère actif, joueur et curieux. Ils limitent son stress et lui permettent de prendre de l'exercice physique, mais il est inutile de lui offrir une dizaine de jouets qui vont finir par encombrer la cage. Il est préférable de mettre à sa disposition deux ou trois jouets et de les changer régulièrement pour susci-

ter à chaque fois un nouvel intérêt. Optez pour des jouets en plastique dur que votre furet ne peut ni détériorer ni ingérer. Parfois un simple sac en papier ou une boîte en carton suffisent à son amusement. Surtout, surveillez-le pour vous assurer qu'il n'essaie pas de manger ses jouets. Les peluches que le furet pourrait dépiauter, les sacs en plastique, les jouets en plastique mou ou en mousse sont ainsi fortement contre-indiqués.

Il a avalé un corps étranger

Dans ce cas, consultez rapidement votre vétérinaire : en effet, cette ingestion peut notamment provoquer une occlusion digestive. Celui-ci effectuera une palpation de l'abdomen, une radiographie ou une fibroscopie pour évaluer la gravité de la situation et éventuellement pratiquer une intervention chirurgicale.

Le saviez-vous ?

Enrichir l'environnement Cela consiste à stimuler le comportement d'un animal par l'organisation de son milieu de vie et à limiter l'ennui, source de stress, de pathologies comportementales et de maladies. Cela répond aux besoins physiques et psychologiques des animaux captifs et participe également à la prévention de l'obésité et de l'agressivité.

Vous pouvez proposer à votre furet des balles dures, du papier journal froissé, un rouleau cartonné (au centre des rouleaux de papier toilette ou de papier essuie-tout), un tee-shirt en coton, des jouets en plastique dur pour chats ou enfants, des tuyaux en PVC solidement fixés en guise de tunnel ou une boîte en carton. Votre furet se fait un plaisir de « faire le ménage » en déplaçant ces objets, mais assurez-vous qu'il ne les ingère pas.



La litière et l'hygiène de la cage

Le furet est l'un des animaux de compagnie les plus propres. Il s'habitue facilement à faire ses besoins dans une litière adaptée. Mais n'oubliez pas qu'un entretien régulier de la cage est toutefois nécessaire !

Quelle litière choisir ?

Les litières classiquement utilisées pour les rongeurs et lapins de compagnie (copeaux, foin, paille...) ne sont pas adaptées pour le furet. Elles peuvent être irritantes pour ses voies respiratoires et ses pattes ou être ingérées. Optez plutôt pour des litières dépoussiérées spécialement formulées pour furets ou pour chats, par exemple les litières à base de papier recyclé.

Contrairement à ce qui se pratique pour les autres petits mammifères de compagnie, le fond de la cage du furet ne doit pas être tapissé de litière. Celle-ci est placée dans un bac en plastique, muni d'une entrée basse pour en faciliter l'accès et éloigné des gamelles de nourri-

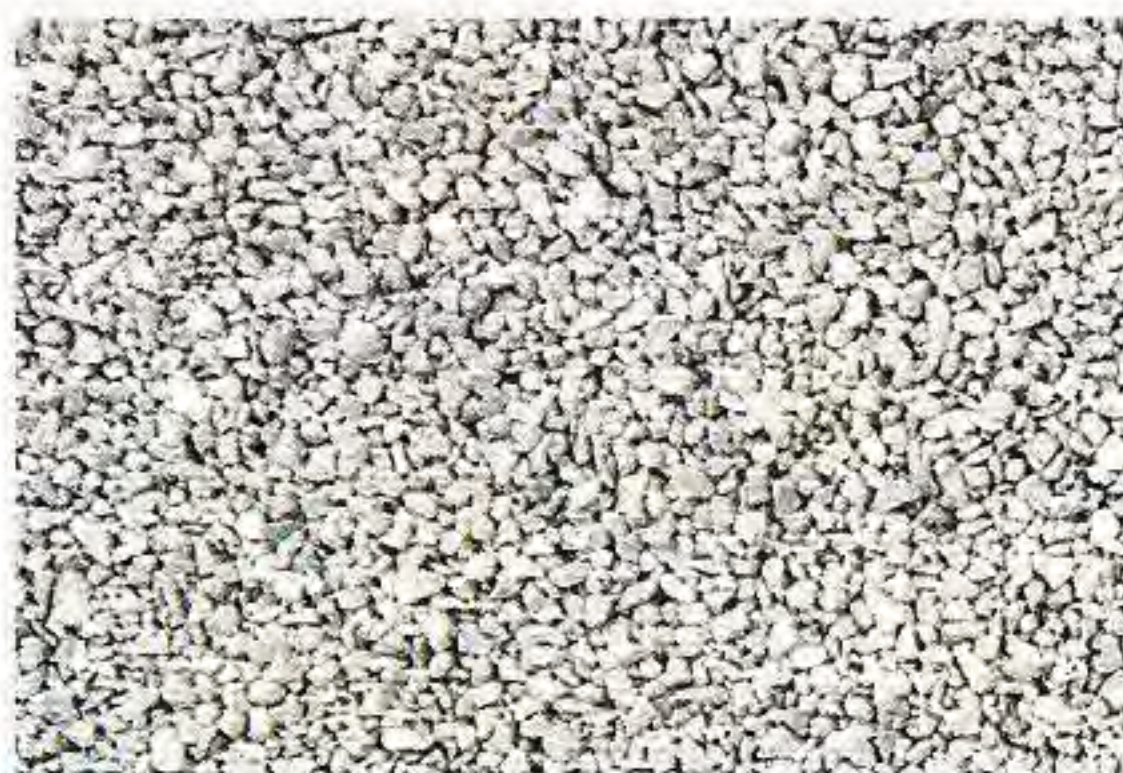
ture. On trouve dans le commerce des bacs de forme rectangulaire ou triangulaire qui peuvent être fixés aux barreaux. Mais les bacs de forme triangulaire sont parfois trop petits au goût des furets. Comme le furet n'enterre pas ses excréments, il est inutile de placer une grande épaisseur de litière dans les bacs.

L'apprentissage de la propreté

L'utilisation de la litière pour chats est conseillée à partir de l'âge de 3 mois ; avant, il y a un risque d'ingestion et d'infection respiratoire à cause des poussières. Pour les furetons plus jeunes, du papier journal fait l'affaire. Les furetons sont capables d'avoir spontanément des mictions et des défécations à partir de l'âge de 5 semaines. À cet âge, placez-les dans le bac après leur repas ou leur sieste jusqu'à ce qu'ils fassent leur crotte et leur urine. Mettez également une petite crotte dans le bac ou un morceau de journal souillé de façon qu'ils repèrent plus facilement les « toilettes ». L'hygiène du bac à litière-

Il fait ses besoins n'importe où

Si votre furet a pris l'habitude de faire ses besoins à un endroit qui ne vous convient pas, placez-y sa gamelle de nourriture : cela l'incitera à changer très vite de lieu !



📌 Cette litière pour chat est adaptée au furet.



➡ Bac à litière pour furet.



➡ Bac à litière placé dans le bas d'une cage artisanale.

re doit être irréprochable. Il est enfin facile de repérer un furet sur le point de faire ses besoins : il arque son dos et recule en relevant la queue. Attrapez-le tout de suite pour le déposer dans son bac.

Si vous accueillez chez vous un furet adulte n'ayant pas appris la propreté, le plus simple est de le laisser dans sa cage jusqu'à ce qu'il s'habitue au bac à litière (dans lequel vous placez une crotte pour l'attirer). Les punitions sont totalement inutiles.

L'installation de plusieurs bacs à litière

Lorsque votre furet est laissé en liberté dans une pièce, installez-lui plusieurs bacs avec de la litière, car votre furet paresseux ne revient pas forcément dans sa cage située à l'autre bout de la pièce si un besoin impérieux survient, ce qui est fréquent chez cette espèce déféquant de nombreuses fois par jour.

Si votre furet jette son dévolu sur un coin de la pièce pour y faire ses besoins, c'est à cet endroit que le bac doit être placé et pas ailleurs ! Par ailleurs, sachez que plus la pièce est grande et plus le nombre de bacs à litière doit être important.

Le saviez-vous ?


L'hygiène de la cage Un environnement propre est l'une des clés du bien-être de votre furet, mais aussi de sa bonne santé. La litière doit être changée quotidiennement. Nettoyez deux fois par semaine le bac à litière à l'aide d'eau de Javel diluée, rincez abondamment puis faites sécher. Le reste du matériel doit également être nettoyé régulièrement : écuelle, barreaux, biberon, hamac, linges, jouets.



En liberté à la maison et à l'extérieur

Vivre en permanence dans une cage n'est guère attrayant pour un furet. Des périodes de liberté lui sont donc indispensables pour son bien-être physique et moral, mais des règles sont à respecter. C'est aussi l'un des rares petits mammifères de compagnie qui peut vous accompagner à l'extérieur.



 Furet en liberté dans la maison.

Les règles de sécurité à la maison

Ces règles de sécurité visent à protéger aussi bien votre furet que votre intérieur (meubles, objets...). Un véritable tour d'inspection et de nombreux aménagements sont

nécessaires dans la pièce destinée à accueillir en liberté ce petit animal si curieux et fouineur.

• La pièce idéale

Optez pour une pièce répondant aux conseils donnés en pages 36 et 37 et bien fermée pour éviter les

Le furet aime explorer
et parfois se dissimuler,
dans un seau en bois
par exemple !





Le saviez-vous ?

À tenir éloigné de votre furet Voici une liste non exhaustive de tout ce que votre furet peut détériorer ou ingérer, d'où une intoxication ou une occlusion digestive : chaîne hi-fi, enceintes, télécommandes, coussins, matelas, peluches, plantes (la plupart peuvent être toxiques), tapis, balai, rideaux, câbles, poubelles, sacs en plastique, produits ménagers, médicaments, cosmétiques, savons, coton, cigarettes, tout ce qui peut se trouver sur un bureau, linges, éponges, aliments divers (pâtes, cacahuètes...).

fugues (portes, fenêtres, mais aussi gaine d'aération et le moindre trou dans le mur). Condamnez l'accès aux balcons et aux escaliers. Mieux vaut une pièce dont les portes s'ouvrent vers l'extérieur de façon à ne pouvoir en aucun cas blesser votre furet en les ouvrant.

La pièce doit aussi être peu encombrée : évitez les étagères. Veillez à ce que votre furet n'ait pas la possibilité de grimper ni de renverser quoi que ce soit (pots de fleurs, vases, bibelots...).

Vérifiez que votre furet ne puisse entrer dans les meubles (portes et

tiroirs correctement fermés et ne pouvant être ouverts facilement) ni se glisser et se coincer derrière. Interdisez-lui l'accès à tous les interstices et endroits dans lesquels il pourrait se glisser et se mettre ainsi en danger (entre les coussins du canapé, sous les tapis, dans le matelas, dans la cheminée, dans la cuvette des toilettes, dans la baignoire, dans le four, dans le réfrigérateur, dans les poubelles, dans la machine à laver le linge ou la vaisselle...). Les aquariums représentent également une menace (noyade, ingestion d'eau impropre à la consommation, destruction des câbles et des tuyaux...). Interdisez-lui l'accès au garage, qui recèle bien des produits dangereux pour lui.

• Rester avec lui

Lorsque vous laissez votre furet se déplacer en liberté dans la maison, le mieux est de rester avec lui, notamment pour profiter de sa présence et lui faire plaisir, mais surtout pour le surveiller.



🕒 Les premières sorties à l'extérieur de la maison doivent s'effectuer dans vos bras.



🕒 Habituez votre furet dès son plus jeune âge aux sorties en laisse.

🕒 Le furet peut être promené en laisse et harnais.

Les périodes d'activité hors de la cage

Il est possible de laisser en liberté permanente votre furet dans une pièce qui lui est entièrement consacrée ou de lui construire un enclos intérieur. Si cela ne vous est pas possible, optez pour des sorties quotidiennes « en liberté surveillée ». Une ou deux heures sont le minimum idéal. Installez des bacs avec sa litière habituelle à différents endroits de la pièce.

Laissez un côté de sa cage ouvert pour qu'il sorte de lui-même. Lorsqu'il commence à faire des bêtises, frappez dans vos mains en disant fermement : « Non ! » Il prend ses pattes à son cou, mais ne tarde pas à recommencer ; soyez patient !

À l'extérieur de la maison

Le furet ne doit jamais être laissé seul à l'extérieur, car il s'enfuirait rapidement ou se mettrait en danger. Promenez-le dans vos bras ou



en laisse après l'avoir équipé d'un harnais ; un apprentissage progressif est nécessaire. Les premières balades doivent être courtes pour qu'il s'habitue aux bruits extérieurs et s'effectuer dans des endroits très calmes. Évitez les lieux stressants car trop agités (rues...). Votre furet doit bien sûr être vacciné et traité par des antiparasitaires. Malgré votre vigilance, anticipez une éventuelle fugue en lui faisant implanter une puce électronique par votre vétérinaire et accrochez à son harnais une médaille sur laquelle sont gravées vos coordonnées.

CHAPITRE 4

La vie au quotidien







Comprendre son comportement

Le furet est un animal sociable et expressif. Son comportement est très intéressant à observer. Celui-ci repose sur l'hérédité mais aussi sur l'apprentissage, d'où l'importance d'une éducation bien menée.

Oui, il a de la voix !

Le furet est plutôt silencieux, mais il lui arrive de temps en temps de donner de la voix en utilisant toute une palette de vocalises. De petits cris sont souvent émis sous le coup de l'excitation et de la joie lors des périodes de jeu ou d'exploration. Le furet exprime la colère, et parfois la peur, par un sifflement. Une succession de petits cris stridents signale la peur ou bien la douleur. Des cris plus longs peuvent indiquer la douleur.

🕒 Combats « rituels » entre des furets.



Un langage corporel instructif

La position du corps et les mouvements du furet peuvent fournir de nombreuses informations. La peur se traduit généralement par une position du corps arquée, le poil hérissé et la queue dressée et ébouriffée. Une position analogue, mais avec la queue vers l'avant, révèle l'excitation. La joie et les combats lors de jeux s'expriment souvent par des sautilllements dos arrondi et des mouvements dans tous les sens, telle une danse. Une vidange des glandes anales est constatée lors d'une peur ou d'une douleur intense.

Un animal joueur et curieux

Le furet est un animal très joueur que ce soit seul, avec un congénère ou avec un humain. Les furets se pourchassent puis se battent souvent par jeu en se chevauchant, en se roulant au sol et en se saisissant par la peau du cou, le tout en émettant de nombreux cris.

Seuls les jouets en plastique dur et pouvant résister aux dents de ce petit carnivore peuvent être offerts au furet.



profond qu'il est possible de le manipuler sans qu'il se réveille. Il est courant qu'un furet tremble au réveil, mais c'est pour augmenter sa température corporelle.

Le furet calque ses périodes d'activité sur celles de l'homme, ce qui en fait un animal de compagnie diurne (qui vit le jour). Veillez à ne pas perturber ses cycles biologiques.

Le furet est curieux de tout, il vous observe et vient participer à vos activités (ménage...). Il est très attiré par les objets en mouvement tels que les balles, auxquelles il fait la chasse en les poursuivant, les mordant et les secouant dans tous les sens. Il fouille partout, fait tomber les objets, les cache (ainsi que les aliments), les déplace... Il apprécie également grandement creuser.

Une toilette rapide mais soignée

Le furet est un animal propre, mais il consacre peu de temps à sa toilette comparativement au chat. Comme ce dernier, il se nettoie en se léchant le pelage et se mordille la peau comme le fait un chien. On parle souvent de grooming. Cette activité peut aussi se faire entre deux furets se toilettant mutuellement.

🕒 Le furet passe la plus grande partie de son temps à dormir.

Un gros dormeur...

Le furet dort beaucoup (16 à 18 heures par jour !) et sa vie se résume à manger, boire, jouer et dormir. La durée du sommeil augmente avec l'âge. Pour s'adonner à son passe-temps favori, le furet se glisse souvent sous un linge, mais peut aussi préférer son hamac. Il adopte des positions très variées, en boule ou étendu de tout son long, les quatre fers en l'air ! Les furets vivant en groupe dorment fréquemment les uns contre les autres. Ces phases de sommeil peuvent être longues ou sous forme de brèves siestes. Son sommeil est parfois si





🕒 Le furet prend de très nombreux repas quotidiens.

Il aime explorer son environnement

Le furet est probablement le petit mammifère de compagnie le plus curieux, mais aussi l'un des moins peureux s'il est manipulé dès le plus jeune âge, d'où des accidents fréquents par excès de curiosité (chute dans les toilettes...). Explorer son environnement est une activité importante chez cette espèce et met à profit ses sens les plus développés, odorat et ouïe notamment (voir pp. 18-19). Son côté pataud et peu agile, associé au fait que le furet est porté par les humains dès le plus jeune âge, fait qu'il n'a malheureusement pas peur du vide et de la hauteur, d'où des chutes parfois graves. Je rencontre fréquemment en clinique des furets venus pour une fracture d'un membre ou de la colonne vertébrale due à une chute du balcon ou même d'un simple meuble.

Il est devenu malpropre

Tout d'abord, vérifiez que sa litière est propre, bien installée et adaptée. Si c'est le cas, votre furet est peut-être perturbé par l'arrivée d'un nouvel animal ou touché par une maladie. Parlez-en à votre vétérinaire.

Il marque son territoire

Marquer son territoire est naturel chez le furet et répond à l'instinct de se préserver un espace vital où il trouve sa nourriture et peut se reproduire. Le furet marque son territoire par les urines, les sécrétions cutanées – il se frotte sur les objets –, les sécrétions des glandes préputiales chez les mâles en rut et celles des glandes anales.

À l'heure du repas

Le furet se nourrit à de très nombreuses reprises durant la journée (jusqu'à 10 repas par jour) et cache parfois de la nourriture. Il est conseillé de l'habituer dès son plus jeune âge à consommer plusieurs marques, car il risque sinon de refuser tout changement alimentaire plus tard, pourtant parfois nécessaire, par exemple lors d'une maladie.

Des besoins fréquents

Le furet prend rapidement l'habitude de faire ses besoins toujours aux mêmes endroits.

Sa digestion est très brève (environ 3 heures chez un furet adulte) et le nombre quotidien de repas important. Il défèque donc très fréquemment, jusqu'à dix fois par jour, et généralement après la sieste, le jeu ou un repas. Il relève alors la queue au-dessus de son dos qu'il tient bombé et souvent recule.

Le furet affectionne tout particulièrement les coins pour faire ses besoins, car ce sont pour lui comme des cachettes où il est tranquille et se sent en sécurité. Contrairement au chat, il ne recouvre pas ses selles ni ses urines de litière. La position de son corps est identique pour les urines et ne diffère pas entre mâle et femelle.

La hiérarchie entre furets

Si vous possédez plusieurs furets, vous constaterez rapidement qu'une hiérarchie s'installe entre eux. Le dominant traîne parfois le dominé au sol en le saisissant par la peau du cou. Des combats remettent quelquefois les pendules à l'heure.

Il lui arrive de mordre...

Les morsures sont normales chez les jeunes furets et peuvent rapidement devenir très douloureuses, car ils n'ont pas conscience que notre peau est bien moins épaisse que la leur. Une éducation est indispensable si vous ne voulez pas vous retrouver avec un furet mordeur à la maison (voir pp. 54-57). C'est la raison pour laquelle il ne doit pas être éduqué par un enfant.

👉 Ce furet est en train de saisir un congénère par la peau du cou.





Les comportements **anormaux**

Il est important de connaître ces comportements anormaux, car certains sont révélateurs d'une perturbation de l'environnement ou d'un problème de santé et doivent motiver une consultation auprès de votre vétérinaire.

Il vous mord

Il est fréquent et normal que votre furet vous mordille gentiment pour jouer ou attirer votre attention. Mais des morsures plus violentes et plus graves sont parfois constatées. Les morsures ne sont pas rares durant la période d'éducation et sont un moyen de défense classique pour un carnivore.

• Les signes précurseurs

Le furet ne vous prévient pas toujours avant de mordre. Ne détournez donc pas votre attention lorsque vous le manipulez. Évitez également d'avoir sur les mains une odeur alléchante pour lui (chocolat, viande...). Avant la morsure, le furet peut aussi exprimer son mécontentement en criant, soufflant et par une position du corps spéci-

Le corps arqué, le poil hérissé... voici l'attitude typique d'un furet apeuré ou sur la défensive.



Les jeux de tiraillement
sont déconseillés, car
ils encouragent le furet
à mordre et à griffer.





fique : dos bombé, poils hérissés et queue redressée et hirsute. N'approchez jamais votre visage dans ce cas, d'autant qu'il a tendance à ne pas lâcher prise.

- **L'origine des morsures**

Elles peuvent résulter d'une douleur ou d'une maladie, par exemple lors d'une gastro-entérite ou d'une cystite. Pour trouver l'origine de la morsure, vérifiez si le statut du furet mordeur peut l'expliquer : nouvel arrivant ; furet séparé trop tôt de sa mère, trop peu manipulé, ne sortant pas de sa cage, venant d'être opéré, en rut ou ayant été maltraité dans le passé ; furette allaitante ayant tendance à protéger sa portée... Recherchez s'il y a eu des changements dans son environnement : nouveau furet, changement d'emploi du temps... Interrogez-vous sur les circonstances de la morsure : peur, bruits, manipulation mal effectuée....

Le risque est de tomber dans le cercle vicieux où le propriétaire ayant été mordu une fois se met, par peur, à mal manipuler son furet, au risque de stresser ou de faire mal à son compagnon, ce qui rend ce dernier plus enclin à mordre.

- **L'importance de l'éducation**

Les furetons se mordent entre eux pour jouer et reproduisent spontanément cette habitude avec vous. Une éducation est indispensable, comme chez le chien. Il faut les manipuler dès leurs premières semaines de vie pour les sociabiliser, leur apprendre à ne pas mordre et à ne pas tenir la morsure. Ne pratiquez surtout pas de jeux de tiraillement, c'est-à-dire les jeux où l'ani-

* mal tire sur un linge ou une corde. Je déconseille l'utilisation de gants, car vous perdez la dextérité nécessaire pour manipuler un animal aussi vif et parce qu'il est beaucoup plus difficile d'évaluer la force appliquée lors de la contention, d'où des risques de blessures pour votre compagnon. Une serviette peut en revanche être utile.

- **Comment réagir ?**

Avant de prendre un furet, assurez-vous qu'il vous a entendu arriver (faites un peu de bruit), ne le réveillez pas et ne faites pas de geste brusque. S'il vous mord lorsque vous tentez de le prendre, dites-lui « Non ! » fermement et persévérez si possible, à condition de ne pas le stresser trop et longtemps. En effet, si vous abandonnez, le furet est intelligent et comprend que la morsure est le meilleur moyen pour qu'on le laisse tranquille. Il n'hésitera donc pas à



🔗 Des simulacres de combats peuvent faire partie du jeu.

recommencer dès votre prochaine tentative. S'il continue à vous mordre, saisissez-le par la peau du cou. Si la morsure a lieu pendant le jeu, pratiquez de la même façon en interrompant le jeu, voire en remettant le furet dans sa cage pendant quelques minutes.

Si le furet maintient la morsure et ne veut pas vous lâcher, placez-lui la tête sous le robinet d'eau.

Il vous griffe

Les griffures sont souvent infligées involontairement lorsque le furet se débat ou joue, mais peuvent être volontaires pour vous faire lâcher prise, notamment avec les pattes arrière.

Il n'est pas propre

Lorsqu'un furet devient malpropre, il faut en premier lieu vérifier que sa litière soit propre, bien installée et adaptée (voir pp. 42-43). On peut également mettre en cause une modification de l'environnement telle qu'un nouvel arrivant ou une maladie. Les punitions sont inutiles et il ne sert à rien de lui mettre le nez dedans. N'oubliez pas que de petits accidents arrivent, notamment si le furet se trouve loin de son bac à litière ; soyez patient !

Il a mal

Le furet exprime la douleur essentiellement par de la prostration et de l'anorexie. Les yeux peuvent être mi-clos, la respiration rapi-



♂ et ♀

L'extrémité des 4 membres est dotée de 5 griffes non rétractiles et de coussinets sur leur face inférieure.



de et ample et le dos arqué. Il peut aussi vider ses glandes anales et se tenir immobile, le dos bombé et le sternum posé au sol. Il rechigne souvent à se déplacer et à être manipulé, d'où des morsures et des cris. Des mâchonnements, des grincements de dents, une difficulté à la déglutition, des pattes avant mises violemment dans la gueule, des tentatives de vomissement, une répugnance face à la nourriture et des bâillements fréquents peuvent révéler une douleur abdominale (ulcère, gastro-entérite, corps étrangers...) ou de la nausée. Enfin, la douleur, l'anxiété et la dépression peuvent altérer son sommeil.



Les premiers contacts avec votre furet

Les premiers contacts avec votre furet nécessitent de la douceur et de la patience. Apprenez à bien le manipuler, car une mauvaise contention peut s'avérer dangereuse aussi bien pour lui que pour vous.

Un peu de stress...

Le furet nouvel arrivant peut tout naturellement être apeuré, notamment s'il vient d'une animalerie, lieu stressant à cause du bruit et du passage. Ces changements successifs d'environnements peuvent l'affaiblir et même déclencher certaines maladies (diarrhée). Mais, rassurez-vous, le caractère curieux et sociable du furet rend cette période d'acclimatation assez facile.

Les premiers contacts

La cage et l'alimentation sont prêtes, il ne vous reste plus qu'à installer votre furet. Laissez-le tranquille durant 24 heures : il passera la plus grande partie de son temps caché et pointera de temps en temps le bout de son nez pour voir ce qui se passe. Veillez également à lui proposer la même alimentation que celle qu'il recevait avant son adoption. Pendant les jours suivants, approchez-vous doucement de la cage en lui parlant à voix basse et passez quelques minutes assis au sol dans le calme. Mettez à

profit son caractère curieux et laissez-le venir à vous. Vous pouvez l'attirer avec une friandise. Essayez de le manipuler avec douceur, mais surtout sans le forcer. Augmentez progressivement le temps de contact. Attendez aussi quelques jours avant de le laisser sortir de sa cage et explorer son nouvel environnement (voir pp. 44-46).

La bonne approche

L'approche doit se faire en douceur, sans geste brusque et dans une ambiance calme (pas de cri, de musique...). Ne le réveillez pas et ne lui courez pas après. Parlez-lui doucement. Ne le saisissez jamais par la queue ou les pattes et protégez son dos (voir pp. 16-17).

Bien manipuler votre furet

Un furet habitué à être manipulé ne pose pas de difficulté : saisissez-le par les flancs à deux mains, sans trop le serrer, ou en glissant une main sous le thorax et l'autre sous le train arrière. Vous pouvez le

poser contre vous sur votre avant-bras. Il n'hésite pas à vous grimper dessus (gare aux chutes !) ou à se glisser sous vos vêtements.

1 et **2** Pour le bloquer, saisissez son thorax d'une main (index et majeur encerclant le cou, les autres doigts entourant le thorax), l'autre main soutenant le train arrière.

3 Si votre furet est récalcitrant, mordeur, ou pour réaliser un soin nécessitant son immobilisation, vous pouvez ponctuellement le saisir comme un chat par la peau du cou. Le mieux est de soutenir son train arrière pour soulager son dos, mais aussi pour éviter qu'il ne vous griffe avec ses membres postérieurs. Cette contention n'est pas douloureuse. Les furets s'attrapent d'ailleurs souvent par la peau du cou (furette transportant les petits, mâle saisissant la femelle lors de la parade nuptiale, dominant soumettant un dominé...). Un furet ainsi saisi a souvent le réflexe de bâiller.

L'usage de gants en cuir est à proscrire, car vous perdez votre dextérité et maîtrisez moins la force

de vos mains, d'où un risque de blessure pour votre furet. Pour les furets agressifs, vous pouvez éventuellement utiliser une serviette-éponge pour l'envelopper.

Une contention mal effectuée peut être, pour le furet, une source de douleur (furet trop serré, chute), de stress et de changement de comportement (agressivité). Les risques pour le manipulateur sont bien sûr les griffures et les morsures.





Le furet et les autres animaux

Votre furet peut-il s'entendre avec vos autres animaux de compagnie ou avec un congénère ? C'est parfois possible, mais dans bien des cas, la cohabitation est impossible.

Avec un chien ou un chat

La petite taille du furet et ses déplacements rapides peuvent le faire passer pour une proie ou un jouet aux yeux de certains gros chiens. Soulignons également le caractère téméraire du furet, qui

n'est le plus souvent pas du tout effrayé à la vue d'un chien, quelle que soit sa taille.

Cependant une belle histoire d'amitié peut bien sûr s'instaurer entre ces animaux, mais prudence et patience sont de rigueur. L'idéal est de les mettre en contact dès leur

⚠ Surtout, maintenez correctement votre chat et votre furet au moment de leur première rencontre.





plus jeune âge. Les présentations doivent se faire avec précaution et en toute sécurité pour le furet. Pour cela, laissez-le dans sa cage fermée et approchez doucement avec le chien en le tenant au collier ou avec le chat dans vos bras. Réprimandez le chien s'il s'énerve ou s'il montre de l'agressivité. Réprimandez aussi votre furet s'il s'en prend à ses cousins carnivores, même par jeu. Réitérez l'expérience à plusieurs reprises avant d'essayer une réelle rencontre en tête à tête, en tenant le furet dans vos bras, et restez vigilant car un drame peut arriver en quelques secondes. Vous pouvez, pour plus de sécurité, museler votre chien pour la première rencontre. Veillez enfin à ne jamais les mettre en compétition pour de la nourriture et à ne jamais les laisser seuls.

Avec un lapin ou un rongeur

Voilà des proies auxquelles votre furet s'attaquerait par instinct : leur cohabitation est impossible. Il est déconseillé de les faire vivre dans la même pièce, car la vue et l'odeur d'un lapin ou d'un rongeur peuvent énerver le furet, qui cherche continuellement à s'en rapprocher, sans parler du stress que peut occasionner la présence d'un prédateur pour le lapin ou les rongeurs.

Avec un oiseau ou un reptile

Leur cohabitation avec un furet est impossible pour les mêmes raisons que celles qui sont invoquées

⚠ Certains chiens risquent d'assimiler votre furet à une proie ou à un jouet.

**Danger**

La cohabitation entre un furet et un lapin, un rongeur (ici, cochon d'Inde), un oiseau (ici, canari) ou un reptile (ici, iguane vert) est impossible.



pour le lapin et les rongeurs, mais aussi pour des raisons d'hygiène. Les reptiles, par exemple, peuvent être porteurs de bactéries pathogènes pour votre furet, telles que les salmonelles. Ces dernières sont d'ailleurs à l'origine de gastro-entérites potentiellement fatales pour votre furet.

Avec un autre furet

Faire vivre deux furets ensemble (voire plus) est tout à fait possible et se passe généralement très bien. Vous ne pouvez pas être certain avant les présentations que la cohabitation deviendra harmonieuse, mais, si c'est le cas, vous aurez le plaisir de voir vos furets jouer ensemble, se toiletter et dormir l'un contre l'autre. Une hiérarchie se met en place rapidement. Plus les furets sont jeunes et plus ils s'habituent vite l'un à l'autre.

• Le choix des furets

Assurez-vous que leur milieu de vie soit assez grand (très grande cage ou semi-liberté) et qu'ils soient tous deux en bonne santé. Une quarantaine d'une quinzaine de jours est conseillée pour le nouveau venu. Les deux furets doivent être à jour

Le saviez-vous ?

Plutôt seul que mal accompagné... Si vous lui consacrez tout le temps dont il a besoin, il n'est pas nécessaire d'offrir à votre furet un petit compagnon. D'ailleurs, votre furet ne vit pas seul puisque vous êtes là. Ce mammifère sociable a besoin de présence, et celle d'un humain peut tout à fait lui suffire. Si vous disposez de moins de temps, l'adoption de plusieurs furets est un plus pour éviter l'ennui. Mais si vous décidez de posséder plusieurs animaux, n'oubliez pas les risques de mésentente et de maladie, ainsi que les implications en termes de place, de temps à leur consacrer, d'argent (alimentation, litière, frais vétérinaires), de contraintes (vacances...) et de gestion éventuelle de la reproduction. Mieux vaut ne détenir qu'un seul furet parfaitement entretenu que plusieurs risquant d'être moins bien lotis.

de leurs vaccinations et correctement vermifugés, voire traités contre les parasites externes. Leur cohabitation implique également une même alimentation. Pour éviter toute transition alimentaire trop brutale, habituez au préalable progressivement les deux furets à consommer les mêmes aliments.

La cohabitation de deux mâles entiers conduit rapidement à de violents combats. Optez plutôt pour deux furettes ou deux mâles stérilisés ou bien une femelle et un mâle stérilisés afin d'éviter les combats et une reproduction non contrôlée.

• La rencontre

Vous pouvez dans un premier temps mettre leurs cages fermées côte à côte afin qu'ils se sentent et se voient. Puis intervertissez les furets

de cage pour qu'ils s'habituent à leurs odeurs respectives. Mettez-les ensuite en contact en les tenant chacun d'une main. Essayez enfin de les laisser se rencontrer en liberté en terrain neutre, c'est-à-dire dans une pièce inconnue de tous les deux et en votre présence. Laissez-les quelques minutes pour se présenter puis séparez-les et réitérez l'expérience sur plusieurs jours en augmentant le temps de contact. Ils ont coutume, quand ils se rencontrent, de se sentir la région anale, celle du cou et celle des épaules. Lorsqu'une entente semble s'être instaurée, tentez alors la rencontre sur le territoire du plus ancien, mais soyez vigilant : en cas de combats violents, séparez-les et renouvelez la rencontre ultérieurement. Une hiérarchie s'établit rapidement.

⬇ Une fois habitués les uns aux autres, les furets apprécient de vivre en groupe.





Le transport et le voyage

Les vacances arrivent ou bien une visite chez le vétérinaire s'impose : il vous faut donc transporter votre furet. Il apprécie en général de vous accompagner, mais les conseils suivants vous permettront de limiter son stress et les autres conséquences fâcheuses d'un transport mal effectué.

Le faire garder

Assurez-vous que votre furet sera dans un environnement adapté (voir pp. 36-37) et chez une personne qui connaît les furets et peut donc s'assurer au mieux de sa bonne santé. Si ce n'est pas le cas, prenez le temps de bien lui expliquer toutes les petites règles pour que tout se passe bien : quantité de nourriture, règles de distribution, entretien de la cage, périodes de liberté, administration éventuelle de médicaments... En plus de la

cage tout équipée, des aliments et de la litière habituels, n'oubliez pas de lui laisser le carnet de santé de votre furet, ainsi que vos coordonnées et celles de votre vétérinaire.

Je ne conseille pas la solution qui consiste à laisser votre furet chez vous et à faire venir tous les jours ou tous les deux jours une personne pour la distribution de nourriture et le nettoyage de la cage, car il risque de s'ennuyer rapidement et de souffrir de cette solitude. La personne responsable de son entretien ne peut pas apprécier correctement tous les paramètres de son bien-être et de sa bonne santé.

Le saviez-vous ?

Attention au froid et gare au chaud ! Si les températures sont basses, utilisez des bouillottes ou une bouteille d'eau chaude enveloppée dans une serviette-éponge, placée dans ou sous la caisse de transport. Lors de très fortes chaleurs, faites de même avec une bouteille d'eau froide ou en glissant sous la caisse des packs réfrigérants. Vous pouvez enfin utiliser un brumisateur d'eau pour le rafraîchir.

Ne laissez jamais votre furet dans une voiture aux beaux jours, même pour quelques instants, une mort par coup de chaleur est vite arrivée. Allumez la climatisation de votre véhicule, mais prenez garde aux courants d'air. Hormis dans les cas urgents, prenez soin de déplacer votre petit compagnon en dehors des heures chaudes.

Une caisse de transport adaptée

Pour des questions évidentes de sécurité, un furet ne doit en aucun cas voyager en liberté dans une voiture ou bien sur vos genoux.

Il est possible de le transporter dans sa grande cage, mais une caisse de transport en plastique pour chats fait très bien l'affaire. Optez alors pour une caisse démontable

avec une porte métallique frontale, facile à nettoyer et bien aérée en prévision des transports lors des grandes chaleurs estivales.

Le plus simple est de l'aménager en duplex : le niveau supérieur est installé grâce à un hamac ou à un linge type serviette ou à un tee-shirt coincé sur une moitié de la longueur entre les parties inférieure et supérieure de la caisse. Dans le fond et le bas de la caisse, fixez un bac rempli de litière. Le devant de la caisse est tapissé d'un linge dans lequel le furet peut s'emballoter. Deux écuelles (ou une écuelle et un biberon) sont fixées à la grille, l'une pour l'eau, l'autre pour la nourriture, mais à condition que la caisse de transport ne soit pas trop secouée, sinon tout risque d'être renversé. Si cela n'est pas possible, effectuez des arrêts fréquents pour abreuver et alimenter votre furet.



↑ Cette cage de transport pour chat a été aménagée pour accueillir des furets.

↻ Les gamelles d'eau et de nourriture peuvent être fixées aux barreaux de la cage de transport.



Habituez-le à sa caisse de transport plusieurs jours avant le départ. Pour cela, laissez-la ouverte afin que le petit curieux l'explore et la marque de son odeur. Vous pouvez également y mettre ses jouets préférés et des friandises.

Les règles pour un bon voyage

➔ Passeport pour
carnivore domestique.

En voiture, fixez correctement la caisse de transport ou la cage avec les ceintures de sécurité, pour éviter qu'elles ne se renversent au premier coup de frein un peu trop brusque.

Si vous partez pour un long trajet, effectuez au préalable de petits parcours en voiture pour que votre furet s'y habitue. Il vous faut transporter de surcroît son équipement, des linges de rechange ainsi que son alimentation habituelle. N'envisagez pas d'acheter tout sur place, car vous n'êtes pas sûr de trouver les mêmes marques. Et un changement alimentaire l'exposerait potentiellement à une diarrhée.



Assurez-vous avant le départ que votre furet soit à jour dans ses vaccinations, correctement vermifugé et traité contre les parasites externes. Pensez à son carnet de santé, aux antiparasitaires et aux éventuels médicaments que doit prendre votre furet, ainsi qu'à vous renseigner sur les coordonnées d'un

➔ N'oubliez pas
que votre furet
est très sensible
aux fortes chaleurs.



vétérinaire sur votre lieu de vacances. Certaines destinations peuvent nécessiter des traitements préventifs contre des maladies n'existant pas en France métropolitaine, telles que la dirofilariose (Guadeloupe...). Assurez-vous également que votre lieu de vacances accepte les furets (hôtels...). Certaines compagnies aériennes refusent les furets en cabine aussi bien qu'en soute, d'où la nécessité de les faire voyager en fret. N'oubliez pas le coût de son voyage et informez-vous sur le type de cage réglementaire.

Si vous partez à l'étranger...

Les règles pour voyager avec un furet peuvent différer d'un pays à l'autre. Il est donc nécessaire de vous informer bien avant le départ pour savoir tout d'abord si l'introduction d'un furet dans le pays en question est possible (ainsi que dans tous les pays que vous pourriez traverser pour y parvenir) et enfin, si c'est le cas, quelles sont les modalités administratives.

Prenez ces renseignements auprès de votre vétérinaire, des ambassades et des consulats. Il vous est demandé le plus souvent une identification électronique par puce, un passeport, obtenu auprès de votre vétérinaire, une vaccination antirabique à jour et effectuée au moins 1 mois avant le départ, ainsi qu'un certificat de bonne santé délivré par un vétérinaire quelques jours avant votre départ.

Attention : le transport d'un furet vers certaines destinations telles que l'Angleterre, l'Irlande, la

VOYAGER EN CORSE OU DANS LES DOM-TOM

Seuls les carnivores domestiques âgés de plus de 4 mois (9 pour la Nouvelle-Calédonie) peuvent aller en Corse ou dans les DOM-TOM. La vaccination antirabique et l'identification par puce électronique sont obligatoires ainsi qu'un certificat de bonne santé (à l'exception de la Corse). Pour la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie, sont également obligatoires un dosage des anticorps antirabiques, la réalisation de traitements antiparasitaires internes et externes par le vétérinaire, une quarantaine et une demande d'autorisation pour l'introduction de carnivores domestiques auprès des services vétérinaires locaux. Cette dernière mesure est également nécessaire pour la Réunion.

Suède, ou son entrée en France depuis certaines destinations telles que le Maroc, nécessite la réalisation préalable, plus d'1 mois après la primovaccination antirabique et selon les cas jusqu'à plus de 6 mois avant le passage de la frontière, d'un prélèvement sanguin par un vétérinaire et d'un dosage des anticorps antirabiques par un laboratoire agréé pour s'assurer de la bonne couverture vaccinale de votre furet. L'administration par votre vétérinaire d'un traitement antiparasitaire externe et interne peut également être imposée dans les 24 à 48 heures précédant le départ.

PUIS-JE UTILISER DES CALMANTS ?

Il n'existe pas de calmant spécialement formulé pour le transport des furets. Les réactions d'un furet auquel on a administré un calmant pour chiens ou chats sont très aléatoires et ces médicaments peuvent s'avérer dangereux pour lui. Si la sédation est trop profonde et que votre furet ne s'alimente pas, il risque rapidement une hypoglycémie.

CHAPITRE 5

L'alimentation de votre furet







Les bases de l'alimentation

Avant d'examiner en détail les différents aliments composant la ration du furet, voici quelques généralités pour comprendre la manière dont il mange et digère les aliments avalés.

Il a des dents cassées

Je rencontre souvent des furets avec une ou plusieurs dents cassées suite à des chutes ou des combats, sans que cela n'occasionne de gêne importante.

Une mâchoire puissante

La dentition du furet est typique de celle des carnivores avec des canines bien développées et de puissantes molaires et prémolaires pour couper et broyer les aliments.

• Les dents de lait

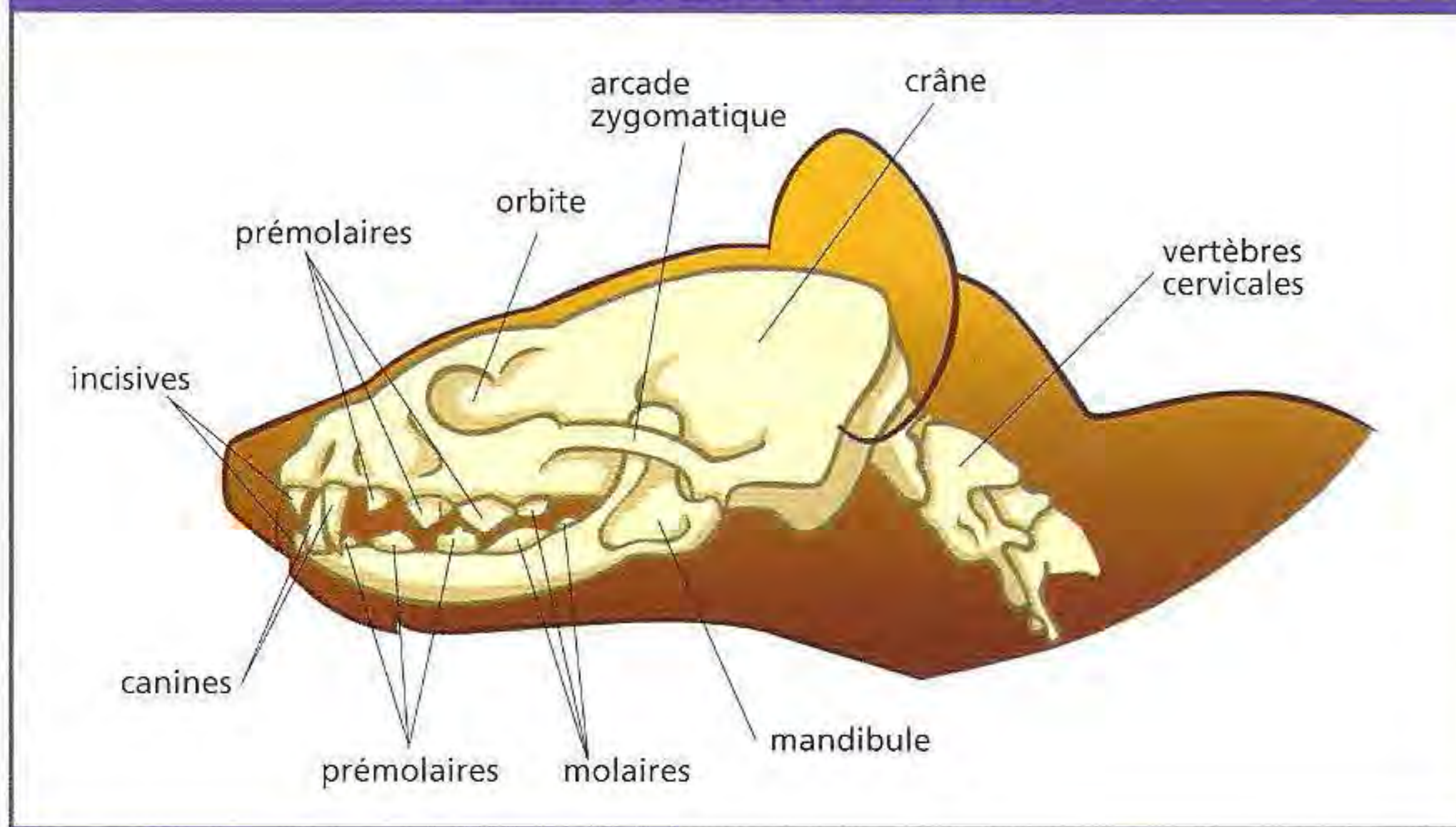
Le jeune furet possède 30 dents de lait (on parle de dentition déciduale) : 8 incisives, 2 canines, 6 prémolaires et 0 molaire à la mâchoire supérieure et 6 incisives, 2 canines,

6 prémolaires et 0 molaire à la mâchoire inférieure. Les premières dents de lait poussent entre la 3^e et la 4^e semaine de vie, d'où parfois des blessures des mamelles chez les furettes allaitantes. Les dents définitives apparaissent dès la 7^e semaine en commençant par les 4 canines et la première paire de molaires inférieures. Vers l'âge de 53 jours sort la paire de molaires supérieures, suivie par les éruptions jusqu'au 67^e jour des prémolaires supérieures ainsi que des deux premières paires

➔ La mâchoire du furet est adaptée pour couper et broyer les aliments, ici des croquettes.



La boîte crânienne du furet



de prémolaires inférieures. Les dernières prémolaires inférieures et la seconde paire de molaires inférieures apparaissent la semaine suivante. Ces informations peuvent aider à évaluer l'âge d'un fureton trouvé.

• Les dents d'adulte

Le furet adulte possède 34 dents : 6 incisives, 2 canines, 6 prémolaires et 2 molaires à la mâchoire supérieure et 6 incisives, 2 canines, 6 prémolaires et 4 molaires à la mâchoire inférieure. L'absence d'une seconde paire de molaires à la mâchoire supérieure est une caractéristique des carnivores.

Les dents les plus développées sont les 4 canines, les molaires supérieures et les premières molaires inférieures. Le nombre de racines dentaires dépend du type de dent :

- 1 racine pour les incisives, les canines ainsi que les secondes molaires inférieures ;
- 2 racines pour les deux premières prémolaires supérieures et les 3 prémolaires inférieures ;

– 3 racines pour les troisièmes prémolaires et les molaires supérieures. Avec l'âge, les dents ont tendance à devenir légèrement translucides et de plus en plus jaunâtres.

• Les muscles de la mastication

La musculature de la mâchoire est puissante, comme celle de tout prédateur, en vue de la capture puis de la mise à mort des proies. On comprend la facilité avec laquelle un furet peut détruire des objets et l'importance de l'éducation pour éviter les morsures.

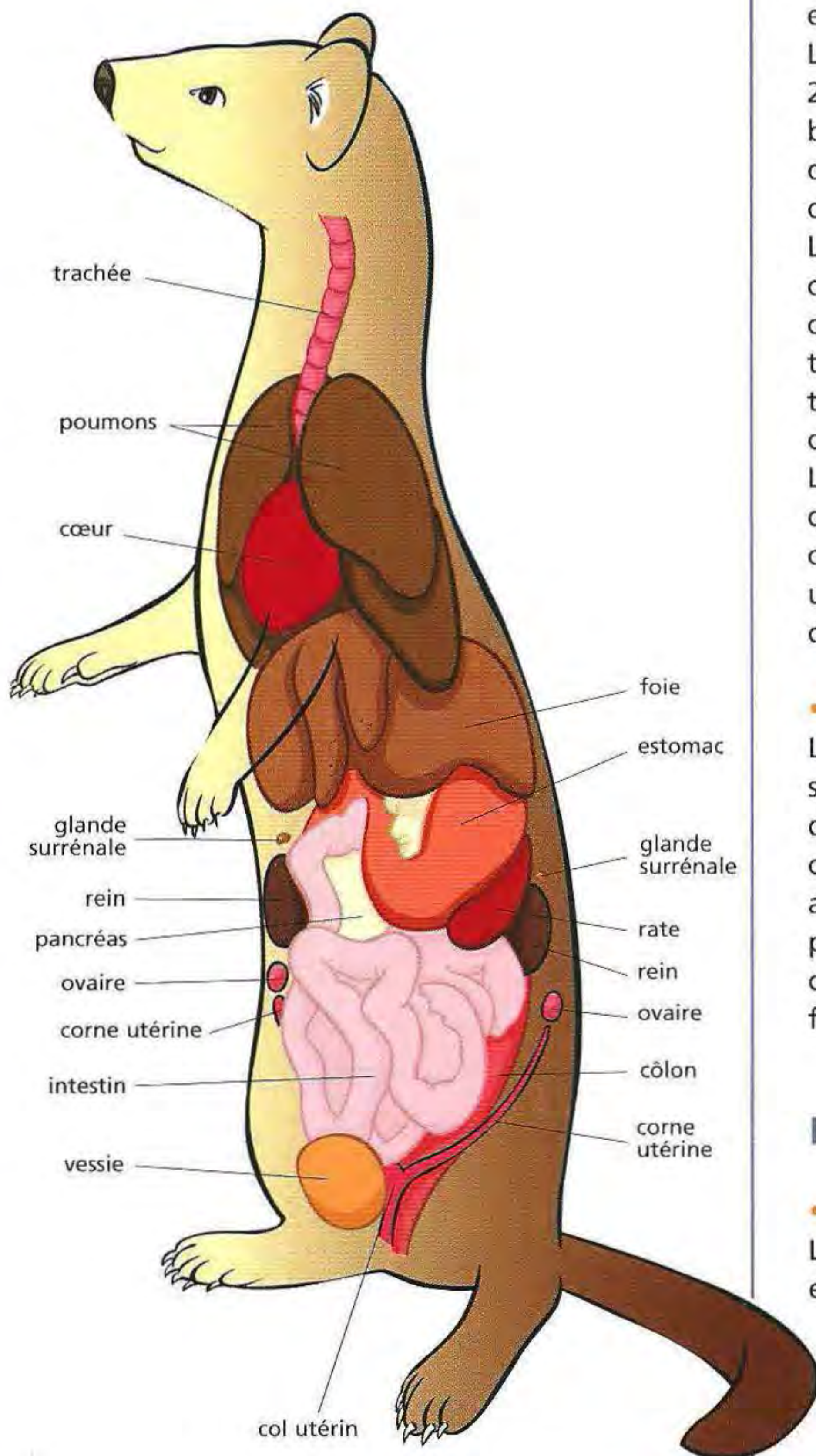
Un appareil digestif de carnivore

• Le tube digestif

Le tube digestif du furet est court, comme pour tout carnivore. Il est proportionnellement plus court que celui d'un chien. La longueur de son tube digestif correspond environ à trois fois la longueur de son corps (cinq fois pour le chien).



Anatomie du furet



- **L'œsophage, l'estomac et les intestins**

L'œsophage est long en raison de l'aspect longiligne du corps ; il débouche sur l'estomac qui est simple et accolé au foie.

L'intestin grêle mesure près de 1,5 à 2 m de long. Son diamètre est faible, d'où le risque élevé d'occlusion digestive lorsque votre furet ingère des objets divers.

Le tube digestif du furet a la particularité de ne pas posséder de cæcum, portion du tube digestif très développée chez les herbivores tels que le lapin, où a lieu l'essentiel de la digestion des fibres.

Le gros intestin (côlon) ne mesure qu'une dizaine de centimètres et contient une faible microflore, d'où une capacité réduite de digestion des fibres et de certains glucides.

- **Le foie et le pancréas**

Les organes annexes de la digestion sont le foie, formé de 6 lobes et d'une vésicule biliaire, et le pancréas. Le foie participe notamment au métabolisme des graisses ; le pancréas fabrique les enzymes digestives et l'insuline. Ils font assez fréquemment l'objet de tumeurs.

Il digère vite !

- **Un transit digestif rapide**

La digestion du furet est très rapide : environ 3 ou 4 heures chez un furet adulte et 1 ou 2 heures pour un jeune âgé de 3 mois. Il est donc impératif de lui offrir un aliment de haute qualité, c'est-à-dire très digestible et rapidement assimilable. Un aliment contenant par exemple trop de fibres – qui accélèrent le

transit et ne sont pas digérées par le furet – ne fait que transiter rapidement dans le tube digestif sans avoir le temps d'être correctement digéré et assimilé (d'où des diarrhées et un amaigrissement).

- **Beaucoup de petits repas**

Ce transit digestif si rapide implique également un nombre élevé de petits repas (une dizaine par jour) pour permettre une digestion plus régulière et efficace, et éviter des crises d'hypoglycémie auxquelles est exposé un furet laissé trop longtemps à la diète. Le furet fait plusieurs fois par jour des crottes mouillées et allongées de couleur marron. Toute selle liquide, noire, verdâtre, granuleuse ou contenant du sang doit être considérée comme anormale et peut nécessiter une consultation vétérinaire.

L'alimentation de ses cousins sauvages

Les autres mustélidés tels que le putois sont des carnivores et donc des prédateurs. Ils capturent et consomment des proies diverses : petits rongeurs, lapins, oiseaux... Leur régime alimentaire varié repose sur le hasard de la chasse ; ces prédateurs dits opportunistes consomment ce qu'ils trouvent. La proie est intégralement ingérée. Le prédateur n'ingère pas que la viande, qui contient surtout des protéines. Il a aussi besoin de graisses, qu'il trouve dans les graisses et le foie de la proie, de minéraux, qu'il trouve dans le squelette, et des vitamines et fibres végétales récupérées en ingérant les intestins

LES CHANGEMENTS ALIMENTAIRES

Ils doivent être très progressifs. Le tube digestif et tout l'équipement qu'il contient (sucs gastriques, enzymes, bactéries) doivent « s'habituer » aux nouveaux aliments sous peine de déclencher une diarrhée potentiellement grave. Veillez à observer une transition sur quelques jours en distribuant de très petites quantités du nouvel aliment, en contrôlant que les crottes soient belles, puis, si c'est le cas, en augmentant doucement les doses.

et leur contenu. Il ne faut donc pas considérer un carnivore comme étant un consommateur exclusif de viande. Ces informations permettent de comprendre les besoins du furet et les nombreuses particularités de son régime alimentaire.

Son régime alimentaire

- **Un régime de carnivore**

Le furet est un carnivore doté des attributs classiques du prédateur : sens très affûtés (ouïe et olfaction), mâchoire puissante, canines et molaires bien développées, tube digestif court adapté à la digestion de protéines animales...

- **Des besoins nutritionnels importants et adaptés**

Son niveau métabolique est élevé : il consomme rapidement l'énergie que les aliments lui apportent. Cela implique des besoins nutritionnels importants et des repas fréquents. Les aliments consommés doivent être de haute qualité en raison d'une digestion rapide. Ils doivent couvrir les besoins du furet en eau, protéines, lipides, glucides, vitamines, minéraux et oligoéléments.



Les aliments industriels...

Les animaleries et sites Internet offrent parfois un tel choix qu'il vous est difficile de vous décider. Voici quelques conseils pour vous aider et éviter les lourdes conséquences d'un régime alimentaire inadapté.

Ses besoins nutritionnels

Le furet a un besoin élevé en protéines et lipides (graisses) dans sa ration alimentaire, plus encore que pour le chien ou le chat. Ses

☺ Une pesée régulière permet de surveiller son poids.



besoins sont proches de ceux du chaton ou du chat (selon son âge), dont les aliments peuvent parfois être utilisés pour nourrir un furet.

Il faut aussi prendre garde au type de protéines constituant l'aliment. Elles sont en effet de deux sortes : les protéines animales et les protéines végétales. Ces dernières sont moins digestibles pour le furet et ne doivent pas être en quantité trop importante dans sa ration : par exemple, l'ingrédient principal de l'aliment choisi ne doit pas être du riz. Il est facile de comprendre que les besoins spécifiques du furet impliquent l'achat d'aliments haut de gamme et donc plus coûteux, les protéines animales coûtant plus cher que les protéines végétales.

Quels sont ses goûts alimentaires ?

Le furet est gourmand. Il ne refuse pas les sucreries et autres friandises, mais celles-ci sont souvent peu digestibles et ne répondent aucunement à ses besoins nutritionnels. Pour ce qui est de son alimentation de base, votre petit

compagnon peut s'avérer beaucoup plus récalcitrant et refuse souvent un nouvel aliment, d'où l'intérêt, dès son jeune âge, de l'habituer à des marques différentes et de lui offrir des aliments de haute qualité. De plus, il peut parfois cacher des aliments.

Aliments secs ou humides ?

Les aliments industriels sont pratiques – composer vous-même une ration ménagère pour furets est très difficile – et bons d'un point de vue sanitaire : la cuisson durant leur préparation les rend exempts de bactéries pathogènes. Deux types sont disponibles à la vente : soit les aliments secs (croquettes), soit les aliments humides (boîtes et sachets fraîcheur).

• Les aliments humides

Ils posent plusieurs problèmes : tout d'abord, ils ne sont pas adaptés à une alimentation laissée en libre-service, idéale pour le furet, car ils s'altèrent vite. Ils sont moins concentrés d'un point de vue énergétique par rapport aux croquettes. En raison de la part importante en eau qu'ils contiennent et de la capacité d'ingestion limitée du furet, ce dernier ne peut en consommer suffisamment pour couvrir ses besoins nutritionnels. Enfin, ils favorisent la formation de tartre en collant aux dents. Il faut donc ne les distribuer qu'occasionnellement.



• Les croquettes

Les croquettes sont donc l'aliment industriel à privilégier pour le furet.

Elles ont l'avantage de limiter la formation du tartre (effet mécanique de la croquette sur la dent) et de pouvoir être distribuées en libre-service sans s'altérer rapidement. Il convient cependant de retirer quotidiennement celles qui n'auraient pas été consommées. De nombreuses

marques vous proposent des aliments spécifiques pour furets, mais ils ne sont malheureusement pas tous correctement formulés. Lisez bien les étiquettes pour en vérifier la qualité. Il est également possible d'opter pour un aliment pour chatons ou chats (selon son âge) haut de gamme, parfois bien meilleur que certains aliments pour furets. Les aliments pour chiens sont contre-indiqués, car trop pauvres en protéines (telle que la taurine dont la déficience peut entraîner des cardiopathies) et trop riches en fibres.

🕒 Les croquettes peuvent être distribuées en libre-service.

Comment lire les étiquettes ?

Vérifiez tout d'abord la date de péremption. Au-delà de cette date, le produit peut s'altérer, être impropre à la consommation, et la teneur en vitamines n'est plus garantie. Regardez ensuite la liste des ingrédients. Ils sont énoncés par ordre de

quantité décroissante, mais le pourcentage de chacun n'est en général malheureusement pas précisé. Écartez de votre sélection les aliments contenant des sous-produits d'origine animale (mélange de carcasse et de viscères de moindre qualité). Privilégiez les aliments à base de volaille, car ils sont plus digestibles. Regardez pour cela la liste des ingrédients et prenez garde aux mentions prêtant parfois à confusion apparaissant sur les paquets : un aliment dit « au poulet » contient en réalité de la viande constituée de 4 à 14 % de poulet ; un aliment « riche en poulet » contient de la viande constituée de 14 à 26 % de poulet ; un aliment « tout poulet » ne contient en réalité que de la viande de poulet.

Le poisson peut aussi entrer ponctuellement dans la composition des croquettes, mais ne doit pas être une base permanente de

l'alimentation du furet. Renoncez aux aliments contenant essentiellement des protéines d'origine végétale, car moins digestibles et prédisposant aux calculs urinaires. Pour finir, choisissez l'aliment dont l'analyse moyenne correspond aux besoins nutritionnels du furet (voir ci-dessous). Si l'analyse moyenne ou la composition ne sont pas mentionnées, n'achetez pas !

Tenez compte de l'analyse moyenne

Inscrite sur le paquet, l'analyse moyenne s'exprime en pourcentage de protéines brutes, matières grasses, cellulose brute (fibres), cendres brutes, humidité, minéraux (calcium, phosphore, sodium...) et vitamines. On peut conseiller les quantités suivantes pour un furet : 30 à 40 % de protéines, 18 à 24 % de matières grasses, moins de 2 % de fibres. Ces pourcentages sont exprimés en fonction de la matière sèche, c'est-à-dire pour un aliment théorique totalement dépourvu d'eau. Ils sont le plus élevés chez les jeunes, plus faibles chez les seniors et intermédiaires chez des adultes : des aliments pour furets juniors, adultes et seniors existent.

Les pourcentages que vous pouvez lire sur l'étiquette peuvent être les pourcentages réels de l'aliment, c'est-à-dire incluant son humidité. Pour connaître l'analyse moyenne en ne se fondant que sur la matière sèche, il vous faudrait tout recalculer. Un aliment sec sous forme de croquettes contient le plus souvent 5 à 7 % d'humidité (au maximum 14 %), ce qui ne modifie pas gran-

LES CONSÉQUENCES D'UNE MAUVAISE ALIMENTATION

- Un aliment trop riche en fibres est à l'origine de diarrhées, d'amaigrissement et d'hypoglycémie.
- Un aliment trop pauvre en graisses entraîne un amaigrissement et une détérioration de la qualité du pelage et de la peau.
- Une alimentation trop riche en protéines végétales peut induire la formation de calculs urinaires.
- Une alimentation trop riche en sucres peut altérer la consistance des selles et gêner la digestion. Elle semble également sur le plus long terme favoriser le développement de tumeurs du pancréas (insulinomes : voir p. 121).
- Des transitions alimentaires brutales ou trop fréquentes sont à l'origine d'un dérèglement digestif et de diarrhées.
- Une alimentation trop molle accentue la formation de tartre.



Les croquettes sont les aliments industriels à privilégier par rapport aux boîtes : elles s'altèrent moins rapidement et limitent la formation du tartre.

dement les pourcentages indiqués. Par exemple, un aliment contenant 35 % de protéines et 5 % d'humidité contient en fait 36,8 % de protéines par rapport à la matière sèche. Le calcul est donc quasi inutile pour les croquettes, mais devient nécessaire pour les pâtées, car elles contiennent généralement de 70 à 80 % d'humidité (toujours plus de 60 %), ce qui rend difficile l'évaluation des taux indiqués.

Pour cela, calculez le pourcentage de matière sèche de l'aliment, puis rapportez à celui-ci les pourcentages que vous recherchez et qui sont indiqués sur le paquet en fonction de l'aliment humide. Par exemple, un aliment humide contenant

12 % de protéines et 70 % d'humidité contient en fait $100 - 70 = 30$ % de matière sèche. Les 12 % de protéines rapportés à cette matière sèche deviennent donc :

$(12 \times 100) / 30 = 40$ % de protéines.

Le calcul doit être appliqué de nouveau aux lipides et aux fibres.

Comment donner à manger et en quelle quantité ?

Un furet adulte consomme quotidiennement 20 à 40 g d'aliment (exprimé en matière sèche), répartis en de nombreux petits repas (jusqu'à une dizaine). Les croquettes sont distribuées en libre-service



Le furet prend de très nombreux repas quotidiens.



ter d'énormes quantités de croquettes, qui resteront longtemps stockées et risquent de s'altérer.

Les boîtes d'aliment humide entamées doivent être conservées peu de temps et au réfrigérateur. Mais n'oubliez pas d'attendre quelques minutes avant de les redistribuer à votre furet pour qu'elles ne soient pas froides.

Enfin, n'oubliez pas la date de péremption inscrite sur le paquet de croquettes et sur les boîtes.

dans une écuelle lourde que le furet ne peut ni renverser ni détériorer. Si vous distribuez de temps en temps des pâtées humides, ne donnez que des petites quantités à la fois et retirez rapidement ce qui n'a pas été consommé sous peine d'altération rapide de l'aliment.

Pour bien conserver les aliments industriels...

Afin de conserver toutes leurs qualités, gardez les croquettes dans leur emballage bien fermé, à l'abri de l'air et de la lumière, et dans un endroit sec. Si vous ne possédez qu'un seul furet, il est inutile d'ache-

Quelques besoins spécifiques...

• Les furetons

Les furetons sont nourris avec une alimentation haut de gamme pour chatons, éventuellement humidifiée avec un peu d'eau au départ pour en faciliter la mastication.

• Les furettes gestantes et allaitantes

Il est recommandé de leur apporter en libre-service un aliment riche en protéines (35 à 40 %) et en lipides (25 %) sous peine de les voir s'épuiser et maigrir. Cet aliment sera adapté aux furetons qui le « goûteront » dans la gamelle de leur mère.


• Les furets âgés de plus de 4 ans

Ceux-ci doivent recevoir un aliment moins riche en protéines (environ 30 %) et en graisses (18 %). Un aliment haut de gamme d'entretien pour chats adultes ou seniors peut convenir, mais des aliments pour furets seniors existent.

LES RÈGLES D'OR DE L'UTILISATION DES ALIMENTS INDUSTRIELS

Le furet doit avoir accès à sa nourriture en libre-service.

- Privilégiez les croquettes aux boîtes. Achetez toujours des aliments haut de gamme riches en protéines et en lipides, et pauvres en fibres.
- Vérifiez la date de péremption, la nature des ingrédients et l'analyse moyenne de l'aliment.
- Choisissez des petits paquets de croquettes si vous ne possédez qu'un furet et conservez-les au sec, à l'abri de l'air et de la lumière.

A close-up photograph of a white ferret standing on a patch of green grass. The ferret is looking up with its mouth open, reaching towards a human hand that is holding a small, brown, cylindrical treat. The ferret's fur is white with some darker patches on its ears and back. The background is a soft, out-of-focus green field under a blue sky. The text is positioned in the upper right area of the image.

Même si votre furet prend
délicatement les aliments
dans sa gueule, faites attention
à vos doigts : le furet possède
une mâchoire puissante !



Les aliments frais et les friandises...

Outre les aliments industriels, il est possible d'offrir à votre furet des aliments frais et des friandises, mais il est important de bien les choisir et de bien les distribuer pour éviter les troubles digestifs, parfois graves, que certaines erreurs peuvent entraîner.

Quels aliments frais donner ?

Les fruits et les légumes sont très peu digestibles pour le furet et ne doivent donc être distribués que très occasionnellement et en très petite quantité, en guise de friandise par exemple.

La viande crue est souvent acceptée par le furet, mais pose le problème de la transmission de parasites et de bactéries. Une viande

de cuite est donc préférable. Mais la viande correspond au muscle et est composée essentiellement de protéines. Elle ne peut donc pas répondre aux besoins globaux du furet et ne doit constituer pour lui qu'une friandise. Notons que la légende selon laquelle un furet mangeant de la viande est agressif est sans fondement.

Vous trouverez en grande surface au rayon viande pour animaux des saucissons pour chiens fabriqués à base de viande, d'os et de viscères. Ils sont nommés *barf* par les Anglo-Saxons (*bones and raw food*). Ils sont de temps en temps appréciés par votre furet.

Les aliments contre-indiqués

Vous devez proscrire les produits laitiers, car le furet digère très mal le lactose, d'où un risque de diarrhée. La charcuterie, les pâtisseries, les pâtes, le chocolat (toxique) et les sucreries doivent également être totalement absents de sa ration ali-

Le saviez-vous ?

Embonpoint ou prise de poids hivernale ? Si vous trouvez que votre furet est trop gros, pesez-le tous les mois et demandez à votre vétérinaire son avis sur l'état d'embonpoint de votre furet. N'oubliez pas qu'une prise de poids hivernale est normale. L'embonpoint est donc à évaluer en fonction des saisons. Il peut avoir pour conséquence des difficultés pour se déplacer, une plus grande fragilité du dos et des maladies cardiaques et hépatiques.

Ne croyez pas que ce qui est bon pour votre furet d'un point de vue gustatif est forcément bon pour lui d'un point de vue nutritionnel et méfiez-vous des quantités. Même si les besoins et le niveau métabolique ne sont pas comparables, faites un petit calcul tout simple : si un furet de 1,5 kg mange 5 raisins secs, combien en consommerait un homme de 70 kg en proportion égale ? La réponse est plus de 230 !



👉 L'embonpoint peut représenter un réel danger pour votre furet : fragilité du dos, maladies cardiaques et hépatiques...

mentaire, car ils le prédisposent aux diarrhées, au tarte, à l'insulinome et à l'embonpoint. L'œuf cru est déconseillé, car il contient une thiaminase, c'est-à-dire une substance qui antagonise la thiamine ou vitamine B1. Les fruits et légumes sont quant à eux trop riches en fibres, d'où le risque de diarrhée, et en sucres (glucides). Les « graines » que

nous consommons en apéritif, telles que les cacahuètes et les amandes, sont à bannir, car si le furet les avale tout rond, elles peuvent occasionner une occlusion digestive.

De nombreux végétaux et plantes sont toxiques et doivent donc être tenus hors de portée du furet : laurier, muguet, ficus, yucca, ail, fougère, oignon, houx, coquelicot...



La question des proies

La distribution de proies entières ou de carcasses (poussins et souris souvent conservés sous forme congelée) à votre furet, en plus ou en remplacement des aliments industriels, est un sujet de discorde entre beaucoup de propriétaires, d'associations ou d'éleveurs de furets. Les avantages et inconvénients de leur consommation s'opposent tout en étant valables : c'est donc à vous de choisir.

Il est trop gros

Dans ce cas, changez progressivement son alimentation pour un aliment moins riche en lipides, supprimez les friandises et offrez-lui plus de liberté. Il faut en revanche proscrire les aliments de régime pour chats, car souvent trop riches en fibres.

• Les avantages

Les avantages mis en avant par les défenseurs de ce régime alimentaire sont multiples : le furet consommant une proie entière a une alimentation équilibrée, car il trouve en elle les protéines (dans les muscles), les lipides (dans les graisses et le foie) et les fibres (dans les intestins de proies végétariennes). Doté d'une capacité élevée de mastication, le furet est capable de déchiqueter et de consommer intégralement sa proie. Le temps passé à mastiquer et la dureté des éléments consommés (os et tendons) permettent un entretien des dents et limitent la formation du tartre.

LES SUPPLÉMENTS MINÉRAUX ET VITAMINÉS

Une supplémentation est inutile si votre furet reçoit une alimentation équilibrée. Elle peut même s'avérer dangereuse. Réservez donc les compléments minéraux et vitaminés aux baisses de forme et aux périodes de convalescence. Votre vétérinaire vous indiquera le supplément le plus adapté à la situation.

• Les inconvénients

Les désavantages avancés par les opposants sont tout d'abord une question d'éthique. Si la distribution d'une proie est une obligation pour sustenter un python, pourquoi sacrifier un petit animal pour en nourrir un autre, alors que le sacrifice d'un animal de plus gros gabarit, tel que le poulet, pour la fabrication de croquettes permet de nourrir un plus grand nombre de furets.

Par ailleurs, des cas d'occlusion ou de perforation digestive, certes rares, ont été signalés. En outre, si la proie n'est pas consommée rapidement, elle s'altère très vite à l'air libre et devient donc impropre à la consommation.

Mais le gros point négatif de la distribution de proies entières est le risque sanitaire, car si elles ne sont pas de qualité, le furet peut alors contracter de nombreux germes (salmonelles...), dont les conséquences peuvent être gravissimes (gastro-entérite hémorragique). En revanche, les croquettes de qualité sont des aliments sains, indemnes de bactéries grâce à la cuisson.

Et les friandises ?

Vous pouvez donner très ponctuellement à votre furet un raisin sec, un petit morceau de banane, un petit bout de viande cuite ou bien encore de la levure de bière en paillettes, mais ces friandises ne sont pas obligatoires.

Vous trouverez dans le commerce des pâtes appétentes pour furets. Bien qu'elles soient inutiles d'un point de vue nutritionnel pour un furet en bonne santé et recevant



une alimentation équilibrée, il est tout de même possible de lui en distribuer de temps en temps en guise de friandise. L'intérêt est également que, une fois habitué à cette gâterie, le furet se méfie moins des médicaments que l'on peut y introduire en mettant à profit sa gourmandise (voir p. 113).

L'importance de l'eau

Le furet doit toujours avoir accès à de l'eau fraîche. Il consomme quotidiennement environ 75 à 100 ml. Ses besoins peuvent être plus importants en cas de chaleur ou pour une furette gestante ou allaitante. Un furet nourri avec des croquettes sèches boit aussi plus qu'un congénère recevant une ration alimentaire humide.

Évitez les gamelles, car l'eau est très rapidement souillée (poussière, urine, crottes...) ou renversée. Optez plutôt pour un biberon installé bien verticalement et à l'extérieur de la cage afin que le furet ne puisse pas le heurter et le détériorer ou se blesser avec. Il arrive que le calcaire de l'eau du robinet se dépose sur les parois intérieures de l'embout et bloque la bille, empêchant le furet de s'abreuver ou laissant l'eau du biberon s'écouler en goutte à goutte. Contrôlez donc régulièrement le bon fonctionnement du biberon et assurez-vous que le furet en comprenne le fonctionnement.

L'eau doit être renouvelée régulièrement – l'idéal étant tous les jours – pour rester propre. Le biberon et plus encore l'écuelle doivent être nettoyés très souvent.

👉 Habituez votre fureton à consommer des pâtes appétentes pour faciliter la prise ultérieure de médicaments.

CHAPITRE 6

La reproduction de votre furet





Avant la rencontre...

Si vous souhaitez faire se reproduire votre furet, quelques connaissances sont nécessaires pour éviter les erreurs dangereuses pour sa santé et pour avoir la joie d'observer des petits furetons grandir jour après jour.

Comment reconnaître les sexes ?

La reconnaissance des sexes est facile chez le furet et analogue à celle chez le chien. L'ouverture du pénis chez le mâle se situe sur la face ventrale et elle est assez éloignée de l'anus. Vous pouvez de plus palper un os pénien. Chez la femelle, la vulve est située plus en arrière, près de l'anus. Le mâle est enfin généralement bien plus gros que la femelle, certains adultes pesant parfois plus du double de leurs sœurs.

L'arrivée de la puberté

La puberté survient vers l'âge de 8 à 12 mois pour le mâle et vers

l'âge de 7 à 10 mois chez la femelle. Mais on note une précocité chez beaucoup d'animaux, due à leur mode de vie. La reproduction est en effet influencée par la durée du jour : on parle de photopériode.

Dans la nature et pour la plupart des animaux sauvages, la durée du jour et la chaleur augmentant au printemps stimulent l'activité sexuelle, ce qui a pour conséquence des naissances à un moment propice pour la croissance des petits : bonnes conditions climatiques, nourriture disponible... En captivité, ces conditions sont présentes toute l'année pour le furet. On observe ainsi parfois des furettes en chaleur à partir de l'âge de 4 mois, notamment si elles ont été soumises à un éclairage artificiel durant



↑ Furet mâle.



↑ Furet femelle.

l'automne et l'hiver. Leur mise à la reproduction est déconseillée en raison de leur petite taille et du fait qu'elles sont encore en croissance. Demandez conseil à votre vétérinaire pour arrêter son cycle. Mieux vaut attendre 8 à 10 mois pour une première reproduction.

Si l'éclairement est correct et correspond donc à l'éclairement naturel, le furet mâle entre progressivement en période de reproduction en décembre, et ce jusqu'au mois de juillet. La furette est quant à elle en chaleur de mars à août. Ces périodes de reproduction théoriques s'avèrent également souvent décalées en raison de l'éclairement et du chauffage auxquels le furet est exposé.

Le cycle de la furette et l'hyperœstrogénisme

• Le cycle de reproduction de la furette

La furette présente une période de reproduction dans l'année, durant laquelle elle peut avoir jusqu'à deux portées : on parle de polyœstrus saisonnier. Une particularité de la furette est que l'ovulation est provoquée par l'accouplement : en l'absence de mâle, elle reste en chaleur pendant des mois. Son cycle peut s'interrompre de lui-même à l'automne quand les jours raccourcissent, mais la furette s'expose à une grave maladie : l'hyperœstrogénisme.

• L'hyperœstrogénisme

Lors de chaleurs prolongées, la furette est exposée à un taux élevé d'hormones sexuelles femelles, les œstrogènes. Ces dernières détrui-



🔍 Vulve œdématisée d'une furette en chaleur.

sent progressivement les cellules de la moelle osseuse, siège de la synthèse des cellules sanguines : les globules rouges, qui permettent l'oxygénation de tous les tissus et organes du corps ; les globules blancs, responsables de l'immunité ; les plaquettes, responsables de la coagulation sanguine. Les symptômes observés sont : anémie avec pâleur des muqueuses, déficience du système immunitaire, d'où des infections diverses, et de la coagulation sanguine, d'où des hématomes et du sang dans les selles, par exemple. On constate aussi une importante perte de poils sur la queue, la croupe, puis l'ensemble du corps, de la faiblesse et un amaigrissement.

LA STÉRILISATION

La stérilisation atténue fortement l'odeur corporelle du furet ainsi que celle de son urine. Elle prévient chez la femelle l'apparition de l'hyperœstrogénisme et des maladies des ovaires et de l'utérus : kystes, tumeurs, infections. Elle permet enfin de limiter l'agressivité, notamment des mâles.

La stérilisation consiste en l'ablation des testicules chez le mâle et des ovaires et de l'utérus chez la femelle (ovariohystérectomie). L'ablation des ovaires seuls (ovariectomie) n'est pas la technique à privilégier, car elle ne permet pas de prévenir l'apparition des maladies de l'utérus et expose de plus la furette à des risques de rémanence d'un morceau d'ovaire. La chirurgie est en général pratiquée à partir de l'âge de 6 mois, sauf si la puberté est plus précoce.



• Comment soigner l'hyperoestrogénisme

Le traitement consiste à interrompre la production d'oestrogènes, soit médicalement en stoppant les chaleurs par des injections, soit chirurgicalement par une ovariohystérectomie (ablation des ovaires et de l'utérus) si l'état de la furette le permet : un bilan de santé et une analyse sanguine sont à effectuer. Il consiste aussi à lutter contre l'anémie et les infections (antibiotiques, transfusion sanguine, perfusion...). L'hyperoestrogénisme est une maladie potentiellement fatale mais facile à prévenir par la stérilisation.

Comment choisir les reproducteurs ?

Les reproducteurs doivent tous deux être en bonne santé et exempts de malformations poten-

tiellement héréditaires : cataracte congénitale, malformation cardiaque... Un bilan de santé préalable chez votre vétérinaire est donc intéressant. Écartez d'emblée de la reproduction les furettes âgées de plus de 3 ans, les furettes trop grosses ou trop maigres, celles ayant eu une fracture du bassin ou ayant abandonné une précédente portée, ainsi que celles qui sont agressives ou très anxieuses, car vous aurez toutes les peines du monde à vous en occuper avec leurs petits. Dans le cas des mâles, un furet inexpérimenté peut ne pas réussir à s'accoupler correctement.

La consanguinité, c'est-à-dire le croisement de furets ayant un lien de parenté, est à proscrire pour éviter l'apparition de tares génétiques et de malformations. Dans le même but, il est déconseillé de faire se reproduire des furets blancs aux yeux noirs, panda ou flamme (voir pp. 27 et 29).

LES ALTERNATIVES À LA STÉRILISATION

Le principal inconvénient de la stérilisation chirurgicale est qu'elle peut induire vers l'âge de 4 ans l'apparition d'une maladie hormonale appelée maladie surrénalienne (voir pp. 120-121).

La proportion de furets développant cette maladie est heureusement faible. Je rencontre de plus en plus de propriétaires de furets mâles les laissant entiers et s'accommodant de leur odeur.

Le problème est plus complexe pour les femelles, car elles tombent malades si elles ne s'accouplent pas. Une solution éventuelle, délicate à mettre en place, est le recours à un mâle vasectomisé qui saillira la furette, d'où une interruption de ses chaleurs, mais sans gestation. Certaines méthodes de contraception chimiques prédisposent aux infections utérines secondaires. Plusieurs protocoles sont à l'étude aux États-Unis et aux Pays-Bas et ont un avenir prometteur en tant que méthode alternative à la stérilisation chirurgicale.


Le risque de la consanguinité

Il n'existe à l'heure actuelle aucune fédération nationale répertoriant les furets et leur attribuant un pedigree vous permettant de connaître leur arbre généalogique. Si vous souhaitez faire se reproduire vos furets, comment être sûr qu'il n'y a pas de consanguinité entre les deux reproducteurs ? Certes, beaucoup d'éleveurs prennent soin de tenir à jour un fichier de leurs reproducteurs, mais cette vigilance n'est malheureusement pas encore établie à grande échelle.



Doit-il obligatoirement se reproduire ?

Non, il n'est pas nécessaire de faire se reproduire votre furet ou votre furette, que ce soit pour sa santé ou son bien-être. Une portée avant stérilisation est inutile. Si vous décidez de vous lancer dans l'aventure, pensez au temps et au coût à leur consacrer (aliments, vermifuge, vaccination...) et au fait qu'il vous faudra plus tard vous séparer de furetons craquants et nombreux et trouver des maîtres motivés et compétents. Pensez enfin aux furets si nombreux attendant d'être adoptés en refuge.

 Prenez le temps de bien examiner votre furet reproducteur avant de vous décider.



Le grand moment : la rencontre

Afin que l'accouplement se déroule bien, il faut choisir le bon moment et présenter les furets dans de bonnes conditions. Il ne reste plus qu'à s'assurer que le couple s'entende bien et à laisser faire la nature.



🔄 Lors de la parade nuptiale, le mâle mord la femelle au cou, puis la traîne au sol.

Quel est le bon moment ?

Il est simple à choisir étant donné la facilité avec laquelle on peut repérer les chaleurs de la femelle en observant sa vulve considérablement augmentée de taille. Mais n'attendez pas trop longtemps, car elle s'exposerait à un hyperœstrogénisme (voir p. 87). Il est conseillé de la laisser s'accoupler dans les 15 jours qui suivent le début des chaleurs.

En période de reproduction, le mâle, sous l'influence de ses hormones, dégage une odeur corporelle beaucoup plus forte qu'à l'accoutumée. Son pelage a tendance à jaunir en raison de la production accrue de sébum, et ses testicules grossissent. Le mâle en rut change de comportement, contrairement à la furette en chaleur, qui peut se montrer éventuellement un peu plus active ou moins manger, mais qui ne présente pas de com-

portement sexuel particulier. Le mâle marque son territoire par les urines et se montre nerveux, voire parfois agressif. Si deux mâles se trouvant en période de reproduction sont mis en contact, de violents combats peuvent éclater.

La parade et l'accouplement

Le mieux est de placer la furette sur le territoire du mâle. La parade nuptiale correspond à l'ensemble des comportements qu'adopte un mâle pour séduire la femelle. Elle est plutôt violente chez le furet : le mâle saisit la femelle soumise par la peau du cou et la traîne sur le sol. Ils se battent parfois.

L'accouplement est long et peut durer plusieurs minutes, voire jusqu'à 2 ou 3 heures. Une fois l'acte consommé, séparez le mâle de la femelle afin qu'il ne la harcèle pas plus longtemps. Il est possible de les remettre ensemble le lendemain pour une nouvelle saillie.

L'ovulation et la fécondation

L'ovulation est la production par l'ovaire d'un ovule et son émission dans l'utérus. Chez la furette, l'accouplement déclenche l'ovulation une trentaine d'heures après celui-ci. La furette se distingue donc de beaucoup de mammifères : par exemple, la chienne présente des périodes de chaleurs délimitées où elle accepte l'accouplement et durant lesquelles a lieu l'ovulation, qu'il y ait eu ou non saillie.

La fécondation est la pénétration d'un spermatozoïde dans l'ovule. Elle a lieu chez les mammifères dans les voies génitales femelles (fécondation interne).

Le saviez-vous ?

Une prise de notes utile Afin de mieux surveiller le bon déroulement de la gestation de votre furette, n'oubliez pas de noter le jour de l'accouplement pour calculer à quelle date doit avoir lieu la mise bas. Cette prise de notes est indispensable pour détecter tout dépassement anormal du terme.



Scène d'accouplement chez le furet.



De la rencontre à l'heureux événement

La gestation et la mise bas de la furette se déroulent le plus souvent sans encombre, à condition que son environnement et son alimentation soient adaptés. Dans la plupart des cas, elles ne nécessitent qu'un peu de patience et une surveillance discrète.

Une gestation d'un mois et demi

La vulve commence à diminuer de taille dans les 48-72 heures après la saillie. La gestation dure en moyenne 42 jours, mais peut aller de 40 à 44 jours. La furette voit son abdomen se distendre dans les 15 derniers jours de gestation. Les mamelles se développent quant à elles dans la dernière semaine.

Il n'existe pas de test de grossesse sanguin, comme c'est le cas chez la chienne. Le diagnostic de gestation est délicat chez la furette en raison de sa petite taille. Il repose essentiellement sur une palpation douce de l'abdomen, qui permet de sentir les ampoules fœtales (fœtus entourés de leurs enveloppes fœtales qui correspondent au placenta) dans l'utérus. Ce diagnostic de gestation peut être réalisé par un vétérinaire environ 3 semaines après l'accouplement, mais avec beaucoup de précaution. Une manipulation trop ferme risque d'endommager les fœtus et peut aboutir à un avortement. Il est également possible d'essayer de visualiser les fœtus

par radiographie ou échographie. Mais sachant qu'une manipulation trop ferme est dangereuse pour les fœtus, que transporter une furette gestante chez le vétérinaire et la manipuler constitue un stress pour elle et que la gestation ne dure qu'un mois et demi, ne vaut-il pas mieux attendre sans poser de diagnostic de gestation ?

Les soins de la furette pendant la gestation

La furette doit être placée dans un environnement calme, séparée du mâle, afin de limiter le stress néfaste au bon déroulement de sa gestation. Elle peut continuer à vivre avec d'autres furettes, mais doit en être séparée quelques jours avant la mise bas.

Vous pouvez bien sûr continuer à manipuler et à caresser votre furette à condition toutefois de ne pas appuyer sur son ventre.

Adaptez au besoin son environnement, car ses déplacements se font avec plus de difficultés (bac à litière abaissé...).



L'abdomen de la furette en gestation augmente de taille 15 jours avant la mise bas et les mamelles 1 semaine avant. Le nombre théorique de mamelles chez la furette est de 4, mais il peut parfois varier.



Assurez-vous qu'elle dispose de toute l'alimentation de qualité et de l'eau dont elle a besoin et qu'elle ne soit pas exposée à de fortes chaleurs. Il est recommandé de lui apporter en libre-service un aliment riche en protéines (35 à 40 %) et en lipides (25 %). Dans le cas d'une alimentation moins riche, la furette puise dans ses réserves pour « fabriquer » ses furetons et donc s'épuise et maigrit (voir p. 78).


La préparation du nid

Si la cage de votre furette n'est pas équipée d'une cachette, il est important d'en installer une dans un coin propre. Cette cachette peut être une boîte dans laquelle vous placerez un linge propre. Elle fait office de nid et permet à la furette de s'isoler lors de la mise bas et de l'allaitement des furetons.

Une mise bas rapide

La mise bas est généralement rapide (2 ou 3 heures en moyenne), et seules quelques minutes séparent la naissance de deux furetons. Laissez la nature faire en surveillant que tout se passe bien : les difficultés à la mise bas sont plutôt rares dans cette espèce.

La furette lèche les petits pour leur enlever le placenta, coupe le cordon avec les dents et se couche en rond autour d'eux pour les réchauffer. Si vous constatez qu'un ou plusieurs petits sont décédés, retirez-les vite du nid, car leur putréfaction rapide est dangereuse pour les autres furetons. Il est conseillé de laisser enfermés la furette et ses petits dans la cage de façon à ce qu'elle ne soit pas tentée de les déplacer dans votre maison ; laissez très ponctuellement la furette se promener hors de la cage.

 Fureton âgé de 3 jours.



Des nouveau-nés fragiles

Les nouveau-nés sont aveugles et quasiment dépourvus de poils. Leurs oreilles sont fermées : ils sont donc totalement dépendants de leur mère. Ils sont comparativement moins développés qu'un chiot ou un chaton à la naissance. Ils cherchent tout de suite à téter. Une portée compte en moyenne 8 furetons, mais leur nombre peut varier de 1 à 18. Leur poids est de 6 à 12 g (parfois jusqu'à 20). Il n'est pas rare que certains furetons décèdent rapidement après leur naissance.

Les maladies avant la mise bas

Les avortements et les morts fœtales sont assez rares chez le furet. La toxémie de gestation est une maladie peu fréquente mais grave pouvant toucher les furettes mal nourries, dans leur dernière semaine de gestation. Elle se traduit par un abattement profond, et une césarienne doit vite être pratiquée.

Lorsque la mise bas se passe mal...

On parle de dystocie lorsque la furette est dans l'incapacité de mettre bas. L'origine peut provenir des fœtus – fœtus morts, trop gros... – ou de la mère – bassin trop étroit, par exemple suite à une fracture, absence de contractions utérines, infection utérine, obésité...

Si vous voyez votre furette arrivée à terme prostrée ou contractant en vain son abdomen, ayant des

LA GROSSESSE NERVEUSE

Encore appelée pseudogestation, la grossesse nerveuse fait suite à un accouplement (et donc à l'ovulation qu'il induit) non suivi d'une fécondation, par exemple si le mâle est stérile. Elle dure une quarantaine de jours pendant lesquels la furette donne l'impression d'être gestante : diminution de la taille de la vulve, légère dilatation de l'abdomen et des mamelles. La furette redevient en chaleur 10 à 15 jours après cette pseudogestation.

pertes vaginales et des contractions non associées à la sortie de nouveau-nés, ou si le terme est dépassé, consultez en urgence votre vétérinaire. Selon le cas, le vétérinaire stimulera les contractions utérines par une injection ou vous proposera une intervention chirurgicale. Notons que si une mise bas se déroule correctement, il est tout de même possible de faire contrôler par un vétérinaire qu'il ne reste aucun fœtus mort dans l'utérus.

Si une césarienne est nécessaire pour extraire des fœtus décédés, optez plutôt pour une ovariohystérectomie (ablation des ovaires et de l'utérus contenant les fœtus décédés et les placentas) si vous souhaitez par la même occasion faire stériliser votre furette. Cette intervention s'avère nécessaire lors d'infection ou de lésion de l'utérus.

Si la mise bas se passe correctement mais que la furette ne s'occupe pas de ses petits, ils risquent de mourir d'hypothermie. Séchez-les vite, mettez-les au chaud (bouillote) et replacez-les un peu plus tard, sans laisser votre odeur sur leur peau (utilisez des gants jetables), près de leur mère, en vous assurant qu'elle s'en occupe.



Une belle portée !

Vous voici en présence d'une portée d'adorables furetons. Même si leur mère va s'occuper d'eux, votre rôle est très important : il vous faudra prodiguer des soins aussi bien aux petits qu'à l'heureuse maman !

L'activité de la furette

La furette passe la quasi-totalité de son temps à s'occuper de ses petits. Elle reste avec eux dans le nid pour leur tenir chaud et les allaiter. Mettez à sa portée nourriture et eau pour s'assurer qu'elle

subvient à ses besoins et ne se néglige pas au profit de ses petits : une nourriture riche tout comme durant la gestation est nécessaire (35 à 40 % de protéines et 25 % de lipides). Elle lèche la région anale de ses furetons pour stimuler les mictions et les défécations. Le lait

🕒 La furette allaite ses petits durant 6 à 8 semaines.





synthétisé durant les premiers jours de la lactation est appelé colostrum. Il contient les anticorps essentiels à l'immunité des jeunes furets. Laissez la petite famille au calme et ne manipulez pas les nouveau-nés.

Il arrive parfois qu'une furette retombe en chaleur après la fin de l'allaitement (en général 15 jours après). Une seconde gestation est donc tout à fait possible. Si ce retour en chaleur intervient pendant qu'elle allaite et qu'elle ne s'accouple pas, elle risque, sous l'influence hormonale, de voir sa production de lait chuter dangereusement. Il est donc conseillé de la faire couvrir de nouveau par le mâle. On parle dans ce cas d'œstrus de lactation. Il apparaît en général 2 à 3 semaines après la mise bas.

Des furetons qui se développent vite !

Leur croissance est très rapide. Leur existence se résume à dormir, manger et pleurer quand ils ont faim. Les plus gros pèsent une centaine de grammes à l'âge de 3 semaines, puis 150 g à 4 semaines, 250 g à 5 semaines et enfin 400 g à 6 semaines. Leur poids adulte est atteint à l'âge de 4 ou 5 mois. Un duvet de poils apparaît dès les premiers jours. Les furetons putoisés semblent gris vers l'âge de 15 jours. L'ouverture des yeux et des oreilles débute vers l'âge de 28 jours. Les mictions et défécations deviennent autonomes à partir de la 5^e semaine.

Veillez à toujours garder un environnement propre. Il est en

↑ Les furetons passent la plus grande partie de leur temps à dormir.



➡ L'ouverture des yeux et des oreilles débute vers l'âge de 28 jours.



revanche encore trop tôt pour utiliser de la litière en raison du risque d'ingestion : utilisez donc plutôt du papier journal.

Les furetons commencent à consommer des aliments solides dès leur 3^e semaine en piochant dans la gamelle de leur mère. Le sevrage se fait entre 6 et 8 semaines de vie. Vous pouvez proposer aux petits

une gamelle contenant des aliments haut de gamme pour furetons ou chatons, éventuellement mouillés avec un peu d'eau tiède au départ pour en faciliter la mastication. Augmentez progressivement la dose et la fréquence de distribution de la nourriture.

Les furetons restent en groupe et dorment les uns contre les autres. Ils commencent à se déplacer en rampant au sol avant même d'avoir les yeux ouverts.

Il est essentiel de manipuler et de stimuler régulièrement les jeunes dès l'âge d'1 mois, dans le calme et par des jeux non violents. C'est durant cette période que s'opère leur socialisation (période de vie du jeune durant laquelle il acquiert les comportements lui permettant de gérer sa vie sociale), qui en fera soit des compagnons gentils et affectueux, soit des furets mordeurs si elle est mal menée. Interdisez-leur de vous mordiller les doigts.

Les vaccinations et les vermifugations commencent vers l'âge de 7 à 8 semaines.

LES MALADIES DE LA FURETTE APRÈS LA MISE BAS

- Une chute du taux de calcium dans le sang (on parle d'hypocalcémie) peut toucher une furette allaitante et se traduit par des convulsions.
- Un manque de lait (agalactie) est rapidement fatal pour les petits. Vous les entendrez pleurer en cherchant en vain une mamelle.
- On observe parfois une inflammation de la mamelle (mammite), notamment lors d'une mauvaise hygiène, d'une forte lactation, d'une portée nombreuse, d'un sevrage brutal ou d'une blessure de la mamelle. Cette dernière apparaît rouge, gonflée et douloureuse.
- L'infection et l'inflammation de l'utérus (pyomètre et métrite) apparaissent parfois après une mise bas. La furette est très abattue et peut avoir des pertes vulvaires purulentes ou sanguinolentes.



Les furetons ont l'habitude de dormir en groupe.



Si vous devez remplacer la mère...

Il est parfois nécessaire de vous substituer à la furette si les petits ne sont pas allaités pour diverses raisons : furetons rejetés (mère stressée, portée trop nombreuse ou au contraire ne comportant qu'un ou deux furetons...) ou orphelins, furette malade ne pouvant plus allaiter ou n'ayant pas de lait. Les chances de survie sont extrêmement faibles si l'orphelin est âgé de moins de 10 jours. Soyez conscient que beaucoup de furetons orphelins ne sont pas sauvés. Si vous possédez plusieurs furettes ayant mis bas à 2 ou 3 jours d'intervalle et que l'une d'elles décède, essayez de répartir sa portée sur les autres furettes allaitantes, à condition que la quantité de furetons à allaiter ne soit pas trop importante pour elles.

• Les soins des orphelins

Installez les petits au chaud et à l'abri des courants d'air, dans une cage à part, dans laquelle vous reconstituerez leur nid (boîte contenant un linge propre changé régulièrement). Pour maintenir une bonne température, vous pouvez investir dans un tapis chauffant avec thermostat, placé sous une partie du nid seulement, de façon que les petits puissent choisir la température leur convenant le mieux. Vous pouvez également utiliser une lampe chauffante (lampe à infrarouge). La température recherchée est d'environ 34°C dans les premiers jours et sera par la suite diminuée en fonction de la pilosité des petits. Prenez garde au risque de déshydratation par assèchement de l'air



dû à ces systèmes de chauffage. Placez pour cela un récipient d'eau près du nid pour augmenter l'humidité de l'air ambiant.

Tout comme chez les chatons, il faut stimuler après les repas leurs défécations et leurs mictions en frottant légèrement la région de l'anus et de l'orifice génital avec un coton humidifié à l'eau tiède.

• L'allaitement artificiel

Procurez-vous du lait artificiel pour chatons chez votre vétérinaire ou en pharmacie ; le lait de vache est trop pauvre. Le lait doit être tiédi, environ à la température du corps de la mère, c'est-à-dire à 38°C, et distribué toutes les 1 ou 2 heures durant les 15 premiers jours à l'aide d'un petit biberon ou d'une seringue à insuline sans aiguille. N'allai-



tez jamais les furetons en les plaçant sur le dos en raison des risques de fausses routes. Pesez-les quotidiennement pour vous assurer d'une prise de poids régulière. Les quantités à administrer varient selon leur gabarit de 0,3 à 1 ml.

Donner les petits

Même si l'idée est tentante, il vous est difficile de garder toutes ces adorables boules de poils. Pensez à ce problème de placement des petits avant de vous lancer dans la reproduction, sous peine de vous retrouver avec des furetons non adoptés sur les bras.

De plus, vous devez de vous assurer des compétences et des motivations de l'adoptant. Commencez

LES MALADIES DES FURETONS

- On rencontre essentiellement des infections respiratoires et des diarrhées au sevrage : sevrage trop brutal, distribution trop précoce de verdure, infection bactérienne... Elles doivent être traitées le plus rapidement possible, car elles sont potentiellement fatales.
- Pour les orphelins, les principaux risques sont l'hypothermie et la pneumonie par fausse route : du lait passe dans les voies respiratoires.

🕒 Les furetons sont capables très rapidement de sortir du nid.

à prospecter dès leur naissance, sachant qu'ils pourront être donnés au bout de 10 semaines.

Pensez aussi à donner aux futurs propriétaires toutes les informations utiles : date de naissance, courbe de poids, dates de vermifugations et de vaccinations..., et notamment la marque de l'aliment consommé, de façon qu'ils utilisent la même dans un premier temps.

La reproduction du furet

Puberté du mâle	8-12 mois
Puberté de la femelle.....	7-10 mois
Période de reproduction du mâle.....	Décembre à juillet
Période de reproduction de la femelle.....	Mars à août
Ovulation	Provoquée par l'accouplement
Pseudogestation	40-42 jours
Durée de la gestation	40-44 jours (moyenne : 42)
Nombre de portées par an	1-2
Nombre de petits par portée	1-18, (moyenne : 8)
Poids des nouveau-nés	6-12 g
Nombre de paires de mamelles.....	4
Durée de lactation.....	6-8 semaines





CHAPITRE 7

La santé de votre furet



Des soins de base indispensables

Même si votre furet fait sa toilette régulièrement et méticuleusement, il a besoin de vous pour certains soins de base qui sont essentiels pour sa santé et son bien-être.

Coupez ses griffes

L'usure des griffes dépend de l'activité physique de votre furet. Une coupe régulière tous les 1 ou 2 mois est nécessaire chez cette espèce aux griffes non rétractiles et à pousse continue.

Essayez de visualiser la pulpe (rose) par transparence si les griffes sont claires, afin de ne pas la sectionner. Utilisez une pince coupe-griffes, ou mieux une pince coupe-fil d'électricien. Les ciseaux ne sont pas conseillés, car ils peuvent tordre la griffe. Détournez l'attention de votre furet, par exemple en lui mettant devant le

nez une pâte appétente. Vous pouvez aussi demander à un aide de le bloquer en le tenant par la peau du cou. Placez la pince face à la griffe et coupez d'un coup sec de façon que la griffe ne se retourne pas.

Brossez ses poils

Le brossage de votre furet n'est pas une tâche très contraignante, car ses poils s'emmêlent peu comparativement à certaines races de chiens ou de chats. Habituez-le dès son plus jeune âge. Vous pouvez le brosser de temps en temps pour le débarrasser des poils morts.



📌 Essayez de repérer la pulpe par transparence avant de couper les griffes.



📌 Coupe de griffes sur un furet coopératif !

Le brossage est plus fréquent en période de mue (printemps et automne) et pour les furets à poils longs, afin d'éviter la formation de boules de poils digestives appelées trichobézoards. On peut également faire avaler au furet une pâte laxative pour chats.

Nettoyez ses oreilles

Les oreilles du furet sont souvent sales à cause de l'accumulation de sécrétions épaisses marron à noir appelées cérumen, notamment chez les mâles entiers. Pensez donc à vérifier régulièrement leur état de propreté et faites-les contrôler à chaque visite chez votre vétérinaire. L'utilisation d'un Coton-Tige est contre-indiquée, car vous risquez de tasser les saletés dans le fond du conduit, contre le tympan. Utilisez une solution auriculaire nettoyante pour chiens ou chats instillée dans le conduit. Massez ensuite la base de l'oreille pour désagréger les saletés. Le furet, gêné par ce liquide, secoue la tête, ce qui permet aux saletés de remonter et d'être retirées avec une compresse ou du coton. Si les oreilles sont rouges ou si le furet se gratte beaucoup, consultez un vétérinaire, car il s'agit probablement d'une otite.

Surveillez ses dents

Le furet, tout comme le chien et le chat, est sujet aux affections bucco-dentaires, et notamment au tartre. Des bactéries s'agglutinent à la surface des dents pour former un film adhérent que l'on appelle la

plaque dentaire. Celle-ci finit par se minéraliser pour donner le tartre. Viennent ensuite la gingivite, les déchaussements dentaires, voire les abcès dentaires.

Si le brossage des dents d'un chien est parfois difficile et celui d'un chat périlleux, celui d'un furet est une épreuve de force. Mais, si vous souhaitez la tenter – certains furets s'y habituent sans rechigner deux fois par semaine –, utilisez un dentifrice pour chiens ou chats et une petite brosse à dents (jamais de dentifrice pour humains). Une alimentation dure limite la formation du tartre. Lorsque le furet mord dans sa croquette, elle racle la dent et donc la plaque dentaire.

Une alimentation molle, quant à elle, colle aux dents. Votre vétérinaire vérifie la dentition de votre furet à chaque visite. Il vous propose quand cela est nécessaire une antibiothérapie et un détartrage, sous anesthésie générale, éventuellement associés à une extraction dentaire si certaines dents sont déchaussées ou abscédées.

Lavez-le modérément

Le furet a une odeur corporelle très particulière qu'il est impossible de supprimer totalement et à laquelle vous ne ferez vite plus attention. La stérilisation l'atténue fortement, notamment chez les mâles. Mais n'envisagez pas de laver souvent votre petit compagnon pour le rendre inodore, car vous aurez la surprise de constater l'effet inverse. Plus vous enlevez par lavage la couche de sébum recouvrant la peau, et plus les glandes

J'ai coupé ses griffes trop court...

Rassurez-vous, le saignement est plus impressionnant que dangereux. Appuyez sur la griffe sectionnée avec une compresse et maintenez la pression pendant quelques dizaines de secondes.



👉 Le furet doit avoir « pied » dans son bain.

👉 Séchez votre furet dès sa sortie du bain pour éviter qu'il n'attrape froid.



sébacées se mettent à en produire pour la remplacer, ce qui augmente l'odeur corporelle et favorise une irritation de la peau (voir p. 20). Les bains sont donc possibles pour votre furet et ont pour but l'entretien et l'hygiène de la peau, mais ils ne doivent pas être trop fréquents (un par mois maximum).

Utilisez un shampoing spécialement conçu pour les animaux, que vous trouvez chez votre vétérinaire (surtout pas de shampoing pour humains). Placez votre furet dans une faible hauteur d'eau tiède. Les premiers bains doivent être donnés avec beaucoup de douceur pour habituer votre furet et faire du bain une partie de plaisir. Prenez soin de bien le rincer et de le sécher rapidement pour éviter qu'il ne prenne froid, avec une serviette ou un sèche-cheveux à faible intensité.

Le cas du furet âgé

On peut considérer qu'un furet est senior à partir de l'âge de 4 ans. Il devient plus calme et dort davantage. Son alimentation doit être adaptée à ses besoins, et son environnement doit lui faciliter la vie : bac à litière muni d'une entrée rabaisée, hamac placé près du sol... Un suivi médical plus fréquent par votre vétérinaire est conseillé. Nombreuses sont les maladies apparaissant plus fréquemment après l'âge de 4 ans : insulinome, maladie surrénalienne ou cardiaque... Des visites régulières en clinique, tous les 6 mois, en permettent un diagnostic plus précoce. Des bilans sanguins sont également indiqués pour vérifier par exemple la glycémie et le bon fonctionnement de certains organes tels que le foie et les reins.

COMMENT IDENTIFIER VOTRE FURET ?

- Le principe de l'identification

L'identification par puce électronique (IPPE) est un mode d'identification européen couramment utilisé en France pour les chiens et les chats, mais également pour les furets depuis décembre 2001. Il consiste à placer sous la peau du cou à gauche un implant électronique appelé transpondeur. Il est généralement nécessaire de tranquilliser le furet par une anesthésie gazeuse « flash » (de courte durée) pour implanter la puce.



- Le code et sa lecture

Un lecteur, possédé par les vétérinaires, la SPA..., est nécessaire à la lecture du code de la puce électronique qui est activée à l'approche du lecteur : elle n'émet pas d'ondes en permanence. Ce code d'identification est composé de 15 chiffres. Les trois premiers chiffres correspondent au code pays, les deux chiffres suivants au code espèce (26 pour les carnivores domestiques, c'est-à-dire le chien, le chat et le furet), les deux suivants au code du fabricant de la puce électronique et les huit derniers chiffres au numéro d'identification individuel attribué à l'animal. Si un furet est trouvé, la lecture du code d'identification permet au vétérinaire ou au refuge de retrouver les coordonnées des propriétaires sur le fichier national tenu par le SNVEL (Syndicat National des Vétérinaires en Exercice Libéral) avec le fichier des chats.

Les principaux codes pays

France	250	Italie	380
Allemagne	276	Pays-Bas	528
Autriche	040	Portugal	620
Belgique	056	Royaume-Uni	826
Espagne	724	Suisse	756

- Une fois identifié...

Une médaille indiquant que votre furet est « pucé », à accrocher à son harnais, vous est délivrée en même temps qu'un certificat d'identification provisoire dont la durée de validité est de 4 mois. Votre vétérinaire s'occupe de l'enregistrement de votre furet sur le fichier. Vous recevez par la poste le certificat d'identification électronique définitif.

Si vous changez d'adresse ou si le furet change de propriétaire, n'oubliez pas d'effectuer les changements de nom et/ou d'adresse en renvoyant le coupon détachable de votre carte d'identification : mode d'emploi et coordonnées y sont indiqués. Si vous possédez un furet identifié à l'étranger, votre vétérinaire remplit un certificat officiel en permettant l'enregistrement sur le fichier français. Si vous vous rendez en Europe, il existe un fichier européen (www.europetnet.com), mais tous les pays ne sont pas encore répertoriés : par exemple, la France ne l'est pas encore.



Pour une bonne prévention

Il est possible d'éviter l'apparition de nombreuses maladies chez votre furet grâce aux soins quotidiens (bonne alimentation, environnement adapté...) mais aussi grâce aux soins médicaux réguliers et à une connaissance des signes de bonne santé.

Des visites régulières chez le vétérinaire

Des visites régulières chez votre vétérinaire, au moins une fois par an, voire deux pour les sujets de plus de 4 ans, sont recommandées. Même si votre petit compagnon vous semble en parfaite santé, il peut être porteur d'une maladie sans exprimer de symptôme évident. Profitez-en pour faire contrôler par votre vétérinaire l'alimentation et l'environnement de votre furet, voire pour vous faire aider dans des petits soins que vous ne réussissez pas à réaliser seul : coupe de griffes, nettoyage des oreilles...

Quels sont les signes d'alerte ?

Il est important que vous connaissiez les signes de bonne santé de votre furet et que vous l'examiniez de près régulièrement (voir pp. 32-33). L'observation de plusieurs symptômes doit vous orienter vers une consultation rapi-

de, voire en urgence selon le cas, chez votre vétérinaire. On retiendra par exemple – la liste n'est pas exhaustive – l'anorexie, une gêne respiratoire, la toux, l'abattement, une diarrhée, des vomissements, la nausée (tentative de vomissement, bâillements, mouvements de mastication, grincements de dents et salivation importante), un amaigrissement rapide, une coloration anormale des muqueuses ou de la peau (bleutées en cas de difficultés respiratoires et cardiaques, pâles lors d'anémie, rouges lors de coups de chaleur, jaunes en cas d'ictère), une plaie, une boiterie, une paralysie, une faiblesse du train arrière, des convulsions, une difficulté ou une incapacité à uriner, une perte de pus ou de sang à la vulve, un œdème vulvaire prolongé, un abdomen distendu, une perte de poils importante et persistante, un changement de comportement...

Vous pouvez aussi prendre la température rectale de votre furet ; la température normale est en moyenne de 38,8°C, mais elle peut varier de 37,8 à 40°C.



📍 Des visites régulières chez votre vétérinaire sont essentielles pour une détection précoce des maladies.

Vaccinez votre furet...

Il est conseillé de le vacciner contre la maladie de Carré et la rage.

- **La maladie de Carré**

Cette maladie très contagieuse, mortelle et incurable chez le furet, est due à un virus de la famille des Paramyxovirus. Il se transmet entre furets ou entre un chien et un furet.

Comme ce virus est très résistant dans le milieu extérieur, vous pouvez le transporter sur vos vêtements et vos chaussures et le rapporter à la maison : un furet ne sortant pas doit donc tout de même être vacciné.

La maladie débute d'abord par un « gros rhume » (rhinite purulente), de la fièvre et une conjonctivite. Apparaissent ensuite des lésions croûteuses sur le pourtour des lèvres



et des narines, de l'abattement, de l'anorexie et parfois un épaissement des coussinets. On observe également des diarrhées et des troubles neurologiques tels que des convulsions, une démarche anormale et des mouvements oculaires incontrôlés. L'évolution est fatale.

La vaccination peut débuter dès l'âge de 7 à 8 semaines : 2 injections à 1 mois d'intervalle puis rappel annuel. Faites vacciner vos chiens.

Ne vous étonnez pas si votre vétérinaire lui injecte un vaccin destiné aux chiens et comportant aussi une protection contre une autre maladie : il n'existe pas en France de vaccin spécifiquement formulé pour le furet. C'est pourquoi votre vétérinaire utilise un vaccin canin. Mais il n'existe pas de vaccin pour chien ne comportant que la valence maladie de Carré (elle est systématiquement associée à celle de l'hépatite de Rubarth), comme c'est le cas aux États-Unis. Mais l'hépatite de Rubarth est une maladie canine que le furet ne peut naturellement contracter. Il convient de sélectionner le vaccin contenant le moins de valences inutiles (vaccin maladie de Carré et hépatite).

• La rage

Le risque de contamination d'un furet par le virus de la rage est très faible, mais pas nul. Le furet semble moins sensible à ce virus de la famille des Rhabdovirus que le chien ou le chat. La maladie se transmet par les morsures ou la salive et se traduit par de l'abattement et des troubles neurologiques.

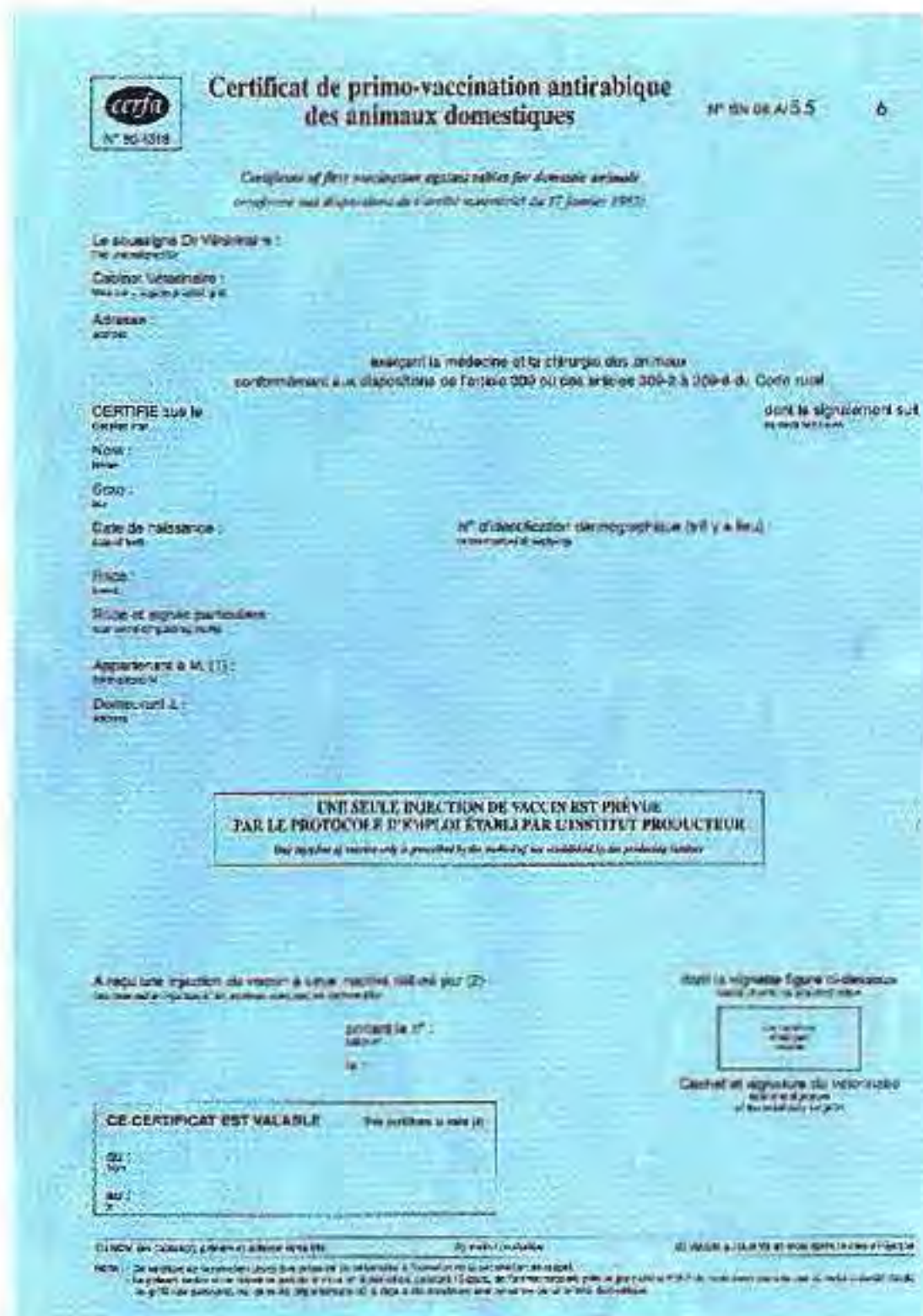
La vaccination antirabique se pratique à partir de l'âge de 3 mois en une seule injection puis est renouvelée tous les ans. Elle est obligatoire dans les régions non indemnes de rage, pour se rendre en Corse ou dans les DOM-TOM, ou lors du passage d'une frontière, tout comme l'identification. Un certificat de vaccination antirabique vous est délivré à chaque injection. Il y est mentionné vos coordonnées et celles du vétérinaire ayant effectué l'injection, l'identité de votre furet (nom, sexe, date de naissance, robe et numéro d'identification électronique), les informations relatives au vaccin utilisé (nom du laboratoire et numéro de lot), ainsi que les dates de validité du certificat.

QUELQUES PRÉCAUTIONS SIMPLES

- Prenez soin de noter les coordonnées de votre vétérinaire et celles d'un service d'urgence pour les nuits, week-ends et jours fériés.
- Lorsque vous partez en vacances, emportez avec vous le dossier médical de votre compagnon et ayez les coordonnées d'un vétérinaire sur place.
- Si votre furet présente des symptômes alarmants, restez calme et sécurisez votre furet.
- Ayez sous la main une trousse d'urgence : thermomètre, compresses, bandage, désinfectant, seringue, pâte appétente pour l'administration des médicaments, bouillotte...

Vermifugez votre furet

Les parasites digestifs sont moins fréquents chez le furet que chez le chien et le chat. Ils peuvent être très variés : protozoaires (*Isospora*, *Eimeria*, *Giardia intestinalis*, *Cryptosporidium*), helminthes (*Toxocara cati*, *Toxascaris leonina*, *Ankylostoma*, *Dypilidium caninum*, *Capillaria putorii*, *Capillaria mucronata*). Ils peuvent entraîner un amaigrissement, des troubles digestifs (diarrhées, vomissements, sang



Certificat de primo-vaccination antirabique des animaux domestiques N° BN 08 A/5.5 6

Certificat de primo-vaccination antirabique des animaux domestiques
Ordonnance n° 1248 du 10 mai 1985

Le vétérinaire de l'établissement :
Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :

examinant la médecine et la chirurgie des animaux
conformément aux dispositions de l'article 209 ou des articles 209-1 à 209-8 du Code rural

CERTIFIQUE que le
Nom :
Prénom :
Sexe :
Date de naissance :
N° d'identification démographique (N° à 4 chiffres) :

CERTIFIQUE que le
Nom :
Prénom :
Sexe :
Date de naissance :
N° d'identification démographique (N° à 4 chiffres) :

UNE SEULE INJECTION DE VACCIN EST PRÉVUE PAR LE PROTOCOLE D'IMPLANTÉ PAR L'INSTITUT PRODUCTEUR
Une injection de vaccin est prévue par le protocole d'implanté par l'institut producteur

A reçu une injection de vaccin à titre préventif, le 20/05/2010

Signature et cachet du vétérinaire

CE CERTIFICAT EST VALABLE (à compléter à l'usage du vétérinaire)



Certificat de vaccination antirabique de rappel N° BN 08 A/7.0 2

Certificat de vaccination antirabique de rappel
Ordonnance n° 1248 du 10 mai 1985

Le vétérinaire de l'établissement :
Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :

examinant la médecine et la chirurgie des animaux
conformément aux dispositions de l'article 209 ou des articles 209-1 à 209-8 du Code rural

CERTIFIQUE que le
Nom :
Prénom :
Sexe :
Date de naissance :
N° d'identification démographique (N° à 4 chiffres) :

CERTIFIQUE que le
Nom :
Prénom :
Sexe :
Date de naissance :
N° d'identification démographique (N° à 4 chiffres) :

A reçu une injection de vaccin à titre préventif, le 20/05/2010

Signature et cachet du vétérinaire

CE CERTIFICAT EST VALABLE JUSQU'AU (à compléter à l'usage du vétérinaire)

À gauche, certificat de primo-vaccination antirabique.

À droite, certificat de vaccination antirabique de rappel.

dans les selles...). Votre vétérinaire vous proposera un calendrier de vermifugation (au moins deux fois par an) en tenant compte du mode de vie de votre furet : sortie ou non, contact avec des enfants ou avec d'autres animaux... Il vous délivrera un antiparasitaire conçu pour chiens ou chats et vous indiquera la dose à administrer à votre furet.

Et les antiparasitaires externes ?

Votre furet peut attraper des puces, voire des tiques, notamment s'il sort ou si des chiens et chats vivent dans son proche environnement. Il n'y a pas, à l'heure actuelle, d'antiparasitaire spécifiquement conçu pour les furets, mais certains produits sous forme de pipettes (à appliquer sur la peau entre les épaules) – on parle de produits « spot on » – pour chats sont utilisables chez le furet. Mais on constate

généralement une efficacité moins durable. N'hésitez pas à demander conseil à votre vétérinaire.

LES RÉACTIONS VACCINALES

Les réactions vaccinales sont plus fréquentes chez le furet que chez le chien et le chat. Elles sont potentiellement très graves et se traduisent, généralement dans les 15 minutes après l'injection, mais jusqu'à 24 heures, par un état d'abattement profond, une forte hyperthermie, une diarrhée hémorragique, des vomissements et une détresse respiratoire. Leur traitement doit être mis en place en urgence. Des mesures préventives doivent être instaurées par votre vétérinaire :

- choix d'un vaccin contenant le moins de valences possible ;
- un passage de 15 à 30 minutes dans la salle d'attente du vétérinaire après l'injection vaccinale ;
- choix de vacciner ou non un furet ayant déjà eu des réactions allergiques ;
- une hospitalisation systématique d'une journée permettant une observation et un traitement préventif pour la vaccination des furets ayant déjà eu des réactions allergiques ;
- ne pas vacciner le même jour contre la rage et la maladie de Carré un furet ayant déjà eu des réactions allergiques.



Comment soigner un furet malade

Votre furet est malade, et le vétérinaire vous a prescrit des médicaments... Quelle difficulté pour les administrer à ce petit contorsionniste si têtu ! Voici quelques trucs et astuces pour vous aider dans cette tâche.

Quelques précautions...

Un furet malade doit être maintenu au calme, peu manipulé et au besoin isolé de ses congénères. Si vous possédez plusieurs furets, occupez-vous toujours en premier des furets en bonne santé afin de ne pas véhiculer de germes.

Lavez-vous bien les mains entre chaque manipulation et n'utilisez surtout pas de matériel en commun. Gardez une hygiène irréprochable de l'environnement (nettoyage et


désinfection des cages et du matériel). Votre vétérinaire vous indiquera les consignes d'isolement éventuelles si la maladie risque de contaminer vos autres furets.

Un furet anorexique sombre rapidement dans un état de léthargie, d'hypoglycémie et d'hypothermie. Il entre ainsi dans un cercle vicieux, car il devient alors bien trop faible pour se nourrir seul. Votre vétérinaire vous conseillera le recours à des bouillottes et à des gavages à l'aide de produits liquides se substituant aux aliments, voire une hospitalisation.

Comment administrer un médicament par voie orale ?

• Dans l'eau de boisson

Cette méthode n'est pas recommandée, car il est impossible de vérifier si le furet a réellement ingéré la quantité de médicament voulue. Elle prédispose votre compagnon à un risque de surdosage ou de sous-dosage, rendant son traitement potentiellement dangereux ou d'une efficacité très aléatoire

 Administration par voie orale d'un médicament liquide.



si la bonne dose n'a pas été ingérée. Notons enfin que de nombreux médicaments s'altèrent à la lumière et risquent donc de perdre de leur efficacité dans l'eau de boisson.

• Dans la gueule

Deux cas de figure se présentent à vous : soit vous avez la chance de posséder un furet coopératif, soit l'administration du médicament doit se faire par la ruse.

Dans le premier cas, la méthode consiste à mettre à profit sa gourmandise en incorporant les comprimés dans des pâtes appétentes que vous trouverez chez votre vétérinaire ou dans les animaleries. Habituez votre furet à en consommer de temps en temps en guise de friandise dès son plus jeune âge. Il se méfiera moins le jour où un comprimé y aura été introduit à son insu. Il n'est pas toujours conseillé de broyer les comprimés, car vous risquez de dégager plus d'odeur ou de mauvais goût. Demandez conseil à votre vétérinaire.

Si votre furet refuse d'avaler ses médicaments, n'essayez surtout pas de lui ouvrir de force sa puissante mâchoire, mais soulevez-le par la peau du cou. Glissez ensuite l'embout de la seringue en arrière des canines et injectez doucement le produit liquide : demandez à votre vétérinaire si le médicament liquide peut être mélangé au préalable à une pâte ou un autre liquide plus appétent. Dans le cas d'un comprimé, attendez que votre furet se mette à bâiller – c'est un réflexe lorsqu'on le saisit par la peau du cou ou qu'on lui caresse le côté du museau – pour placer le cachet au fond de sa gueule.




Comment réaliser une injection ?

↑ Réalisation d'une injection sous-cutanée.

Votre vétérinaire peut prescrire des injections sous-cutanées à votre furet. Demandez-lui alors de vous montrer la manœuvre et de bien vous indiquer sur la seringue la dose à administrer. La technique la plus simple, pour les droitiers, est de saisir de la main gauche votre furet par la peau du cou en orientant sa tête vers votre gauche. Entre pouce et index, toujours de la main gauche, soulevez un pli de peau. De l'autre main, positionnez la seringue, après avoir évacué les bulles d'air, parallèlement à la colonne vertébrale, mais sans appuyer sur le piston pour ne pas éjecter accidentellement le produit hors de la seringue avant que l'aiguille n'ait traversé la peau. Implantez l'aiguille sous sa peau épaisse, puis poussez le piston. Retirez l'aiguille et massez le site d'injection. Relâchez alors seulement votre furet et méfiez-vous qu'il ne se retourne pas pour vous mordre.



 Instillation d'un collyre.

Le collyre et la pommade ophtalmique

Relevez légèrement la paupière supérieure, placez le flacon de collyre au-dessus de l'œil à 3-4 cm et laissez tomber une à deux gouttes dans l'œil selon la prescription.

Pour appliquer une pommade ophtalmique sur l'œil, procédez de la même façon en appliquant sur la surface de l'œil une noisette de pommade sans que l'embout du tube touche la cornée. Fermez ensuite les paupières de votre furet en les massant légèrement afin que la pommade se répartisse à la surface de l'œil. Essayez l'excédent avec une compresse stérile.

L'EUTHANASIE

Lors d'une maladie incurable et à l'origine de souffrances, l'euthanasie peut vous être proposée par votre vétérinaire. C'est un acte indolore consistant en l'injection d'un anesthésique puis d'un produit entraînant un arrêt cardiaque et respiratoire pendant le sommeil. Votre furet ne sent donc qu'une piqûre pour son anesthésie avant l'injection létale.

Les inhalations

Elles complètent très utilement les traitements de certaines affections respiratoires, car les principes actifs ainsi inspirés agissent directement dans l'appareil respiratoire. On parle également d'aérosolthérapie. Déposez le furet dans une caisse de transport pour chats, placez l'extrémité du tuyau du nébuliseur au niveau de la grille et couvrez la caisse avec une couverture.

Les risques de l'automédication

Les médicaments et antiparasitaires sont des produits potentiellement dangereux pour votre furet s'ils ne sont pas administrés par la bonne voie et à la bonne dose.

Seul votre vétérinaire est habilité à vous les prescrire. Si vous décidez de médicaliser votre furet sans avis autorisé, vous risquez d'utiliser une molécule contre-indiquée pour lui ou pour la maladie dont il souffre. Vous ignorez de plus la posologie adaptée, qui n'est pas forcément analogue à celle qui est utilisée pour un homme, un chien ou un chat. Sous-dosage et surdosage peuvent s'avérer dangereux.

Par ailleurs, votre « traitement » peut gêner le diagnostic et retarder la mise en place d'un traitement réellement efficace. Méfiez-vous enfin des informations glanées dans les livres ou sur Internet, souvent source d'erreurs. Ne posez pas vous-même de diagnostic et ne jouez pas au vétérinaire, c'est votre furet qui vous en remerciera !

Pour le bien de votre furet, ne pratiquez pas d'automédication : consultez votre vétérinaire.





Guide des maladies courantes du furet

Lorsque votre furet vous semble malade, consultez rapidement un vétérinaire, car une maladie est comparativement plus grave chez lui que chez un homme. Voici un petit guide non exhaustif des affections les plus couramment rencontrées.

Les maladies virales

• La maladie de Carré et la rage

Pour ces maladies, reportez-vous aux pages 109 à 111.

• La maladie aléoutienne

Cette maladie touche les visons et les furets. Chez ces derniers, les premiers cas ont été décrits à partir de la fin des années 1960. Elle est due à un Parvovirus (maladie nommée ADV pour *Aleoutian Disease Virus*, par les Anglo-Saxons) se propageant par contact direct ou indirect via les selles, l'urine, la salive et les autres fluides corporels. La maladie évolue sur plusieurs mois et peut se traduire par de l'abattement, une perte d'appétit, un amaigrissement, de l'anémie, des tremblements, des convulsions, une gêne respiratoire, de la diarrhée, du sang dans les selles et une faiblesse du train arrière. Une atteinte

rénale et hépatique est souvent constatée. L'issue est généralement fatale en quelques mois.

Le diagnostic repose sur la clinique et la réalisation de tests de dépistage (salive, sang). Il n'existe à l'heure actuelle aucun traitement ou vaccin spécifiques et un isolement des furets porteurs et malades doit être entrepris.

Soulignons cependant que cette maladie est encore peu fréquente en France chez le furet qui est plus souvent sujet à un portage asymptomatique : il est alors porteur sain du virus. Cela signifie qu'il peut le transmettre mais sans développer la maladie, contrairement au vison qui la déclare généralement quand il contracte le virus.

• La grippe

Le furet est sensible à la grippe humaine (virus de la famille des Orthomyxovirus), qu'il contracte par voie

aérienne. C'est l'un des rares cas où l'homme transmet une maladie à l'animal. Après une incubation d'environ 48 heures, le furet malade est abattu, fiévreux et anorexique. Il peut tousser et présenter des écoulements aux narines. Le furet doit être isolé de ses congénères et des humains sensibles, car il risquerait de leur transmettre la maladie. Il guérit généralement en une semaine, mais la maladie peut nécessiter un traitement symptomatique (on ne traite que les symptômes et les complications) et revêt un caractère de gravité chez les jeunes, les seniors ou les animaux déjà malades. Je conseille à mes clients de se protéger eux-mêmes contre la grippe par la vaccination et, pour ceux qui sont déjà malades, de ne pas se mettre en contact avec leur furet et de porter un masque chirurgical lorsqu'ils se trouvent dans la même pièce.

Les maladies de peau

• Les pertes de poils

On parle aussi d'alopecie. Les causes sont nombreuses, entre autres : mue, infection cutanée (champignon, parasite, bactérie), maladies hormonales (hyperœstrogénisme, maladie surrénalienne...), carence nutritionnelle...



• Les plaies et les dermites (inflammations de la peau)

Ces affections sont assez fréquentes chez le furet, notamment après une bagarre. Coupez soigneusement les poils autour de la plaie et désinfectez-la avec une solution iodée (Bédatine® en solution) ou à base de chlorhexidine. Les lésions importantes doivent faire l'objet d'une consultation vétérinaire, notamment pour la mise en place d'un traitement antibiotique.

• La gale du corps

Aussi appelée gale sarcophtique, elle est due à un aca-

rien (*Sarcoptes scabiei*) et se traduit par des pertes de poils, des démangeaisons et des croûtes, essentiellement sur la tête et les pattes.

Le traitement repose sur des injections effectuées par le vétérinaire ou l'administration d'un antiparasitaire sur la peau (produit « spot on »).

• Les puces et les tiques

Le furet peut contracter des puces et des tiques, notamment si des chiens et des chats sont présents dans son environnement. Ces parasites ne semblent pas chez le furet être à l'origine d'allergie ou de transmission de maladie.

Le diagnostic est établi par l'observation des parasites ou, dans le cas des puces, de leurs excréments, petits grains noirs à la base des poils laissant une trace rouge si vous les écrasez sur un papier essuie-tout humide. Votre vétérinaire vous proposera l'antiparasitaire le plus adapté. Traitez régulièrement les chiens et chats vivant dans le voisinage du furet.

• La teigne

Cette mycose, causée généralement par les champignons nommés *Microsporum canis* ou *Trichophyton mentagrophytes*, se traduit par des pertes de poils généralement circulaires et parfois des croûtes. La teigne est peu fréquente chez le furet, à la différence du chat et du chien qui peuvent la lui transmettre.

• Les tumeurs cutanées

Elles sont assez fréquentes chez le furet et de nature variée : mastocytome, adénome, fibrosarcome...

Une exérèse chirurgicale précoce, complétée par une analyse histologique permettant d'en déterminer la nature bénigne ou cancéreuse, est conseillée lors de l'apparition d'une masse cutanée, même de petite taille.

Les maladies des yeux et des oreilles

• La cataracte

C'est une affection oculaire parfois rencontrée chez le furet. Un cristallin (mais parfois les deux cristallins) s'opacifie, d'où une gêne pour la vision, et ce parfois dès le plus jeune âge (à quelques mois) dans le cas de cataracte congénitale.

Les furets atteints de cataracte s'adaptent généralement très bien à ce handicap et ne nécessitent pas obligatoirement de chirurgie.





• La gale des oreilles

Très fréquente chez le furet, elle se traduit par une forte accumulation de cérumen dans le conduit auditif pouvant parfois être associée à des démangeaisons à la base de l'oreille et à une surinfection bactérienne secondaire. Elle est due à un acarien (*Otodectes cynotis*).



Votre vétérinaire établit le diagnostic en observant au microscope les acariens dans un prélèvement de cérumen. Le traitement est analogue à celui de la gale du corps et complété par un nettoyage des oreilles permettant de retirer mécaniquement une bonne part des parasites. Votre vétérinaire contrôle les oreilles de votre petit compagnon à chaque visite.

Les maladies des os

• Les fractures

Elles sont assez fréquentes chez cet animal parfois turbulent et maladroit (chute du balcon, membre coincé entre

les barreaux de la cage...). Elles concernent les membres, la mâchoire et la colonne vertébrale. Cette dernière lésion peut aboutir à une paralysie irréversible du train arrière, pour laquelle l'euthanasie est la plupart du temps conseillée. Pour les fractures des membres, votre vétérinaire vous oriente, selon le bilan radiographique, vers un traitement orthopédique par immobilisation du membre (pansement et attelle) ou bien par chirurgie.

Soulignons qu'une faiblesse du train arrière n'est pas à



rattacher systématiquement à une atteinte neurologique ou de la colonne vertébrale, car elle reflète plus généralement une atteinte de l'état général et un affaiblissement (insulinome, maladie aléoutienne, lymphome...).

Les maladies digestives

• Le mégaoesophage

Heureusement assez rare, cette maladie digestive, sus-

pectée d'être d'origine génétique, se traduit par une dilatation de l'œsophage. Les furets atteints maigrissent, deviennent léthargiques et présentent des difficultés à la déglutition, d'où des pneumonies secondaires dues à une « fausse route » des aliments. Le traitement est souvent décevant et le pronostic est malheureusement sombre.

• L'occlusion digestive

C'est une affection fréquente chez le furet, notamment chez les jeunes en raison de leur curiosité qui les pousse à mâchonner tout et n'importe quoi. Les corps étrangers responsables de cette affection sont très variés : tissus, graines, boule de poils, morceaux de tétine ou de jouet en plastique, os, chewing-gums... Le furet peut alors vomir ou essayer de vomir (nausée). Il bâille, se met à mastiquer, à grincer des dents ou à saliver, tout cela de manière exagérée. Il se met parfois les pattes avant dans la gueule et présente de l'abattement, de l'anorexie, une douleur abdominale et de la diarrhée ou, au contraire, de la constipation.

Cette urgence médicale doit vous conduire à consulter au plus vite votre vétérinaire et peut nécessiter une intervention chirurgicale (gastro ou entérotomie). Le diagnostic repose sur la palpation de l'abdomen, la radiographie ou la fibroscopie.

• Les ulcères gastriques

Ils sont très fréquents, souvent dus à une bactérie (*Helicobacter mustelae*) et favorisés par le stress ou une alimentation mal distribuée. Le furet vomit régulièrement, parfois avec du sang, ou bien présente des nausées, maigrit et peut avoir des selles noirâtres : le sang digéré dans les intestins devient noir et s'appelle le méléna. Le diagnostic repose essentiellement sur la fibroscopie.

• La diarrhée

Elle est très fréquente chez le furet et d'origine variée : alimentaire (changement alimentaire brutal, aliment inhabituel ou peu digeste pour le furet tel que le lait, les fruits...), bactérienne (salmonellose...), parasitaire (coccidiose...) ou virale (Rotavirus chez les très jeunes furets, maladie de Carré, Coronavirus de l'entérite catarrhale épidémiologique également appelée ECE ou « maladie de la diarrhée verte »), corps étranger, ulcère, affection hépatique, réaction vaccinale, stress, coup de chaleur... Les selles sont, selon les cas, liquides, vertes, noires ou granuleuses et peuvent contenir du sang. Une diarrhée peut rapidement conduire à une déshydratation, à laquelle s'ajoutent amaigrissement, abattement, voire anorexie. Le furet malade doit être séparé de ses congénères. Votre vétérinaire peut vous

orienter vers des examens complémentaires : analyse coprologique ou bactériologique des selles, examens biochimiques et hématologiques, radiographie, fibroscopie, échographie...

• Les affections hépatiques

On rencontre des cas de tumeurs et d'hépatites. Le furet malade est affaibli, amaigri et peut présenter de la diarrhée et un ictère (muqueuses jaunes).

Le diagnostic repose à la fois sur la palpation abdominale, la réalisation d'une analyse sanguine (biochimie) et l'imagerie médicale (radiographie, échographie).

Les maladies respiratoires et cardiaques

• Les maladies respiratoires

Outre la grippe et la maladie de Carré déjà abordées, on rencontre essentiellement des cas de rhinite et de pneumonie. La rhinite est une inflammation de la muqueuse des fosses nasales se traduisant par un écoulement nasal et des éternuements. Elle peut être de nature allergique chez le furet. La pneumonie est une infection pulmonaire grave pouvant faire suite à la précédente. La toux et la gêne respiratoire en sont les principaux symptômes.

De nombreux facteurs environnementaux peuvent les

favoriser : courants d'air, sécheresse de l'air, vapeur de cuisine, fumée de cigarette, insecticide, parfum d'intérieur, poussières...

• Les maladies cardiaques

Les atteintes cardiaques – on parle de cardiomyopathie hypertrophique ou dilatée – se traduisent notamment par une perte d'appétit, un amaigrissement, de la fatigue, de la toux, une faiblesse du train arrière et une gêne respiratoire. Leur diagnostic repose sur l'auscultation, la radiographie, l'échographie et la réalisation d'un électrocardiogramme. Évitez au furet cardiaque les efforts physiques violents.

Les maladies urinaires et génitales

• Les calculs urinaires

Les calculs urinaires sont assez peu fréquents chez le furet et résultent souvent d'une alimentation de mauvaise qualité et contenant notamment une part trop importante de végétaux. Les calculs frottent contre la vessie, d'où l'apparition d'une cystite. Du sang peut être présent dans les urines. Les mictions deviennent douloureuses, voire impossibles si un calcul se bloque dans l'urètre. Ce dernier cas est une urgence médicale, car le furet risque une insuffisance rénale secondaire rapidement fatale.



Le diagnostic repose sur l'examen clinique, la radiographie et l'analyse urinaire. Une chirurgie peut être nécessaire.

• La cystite

Cette inflammation de la vessie, pouvant être secondaire à la présence de calculs urinaires ou d'origine infectieuse, se traduit par des mictions fréquentes et douloureuses, avec parfois la présence de sang dans les urines.

Un traitement doit être rapidement mis en place pour lutter contre l'infection et soulager le furet, qui risque un blocage urinaire.

• La polykystose rénale

Cette maladie d'origine inconnue est fréquente chez le furet et le plus souvent bénigne. Sa découverte est souvent due au hasard, par exemple lors d'une échographie abdominale pour la recherche d'une autre maladie. Le tissu rénal est déformé par des kystes liquidiens, dont la présence pose problème seulement s'ils sont gros et provoquent une altération du tissu rénal sain et une compression des autres organes abdominaux.

Un traitement chirurgical peut alors être envisagé. Une surveillance échographique et une analyse sanguine peuvent être conseillées selon les cas. Notons que les reins peuvent également faire l'objet d'infections (néphrites) et de tumeurs.

• La mammite

Souvent grave, elle est secondaire aux morsures infligées par les jeunes lors de la tétée et résulte d'une surinfection bactérienne. Les mamelles sont gonflées, dures, rouges et peuvent être douloureuses. La femelle peut refuser d'allaiter ses petits.

Un traitement précoce doit être instauré : antidouleurs, antibiothérapie ou chirurgie.



• Le reliquat ovarien

À votre grande surprise, votre furette pourtant stérilisée a une grosse vulve comme si elle était en chaleur. Il y a deux principales explications : soit elle développe une maladie surrénalienne (les surrénales peuvent sécréter des



hormones femelles), soit un petit morceau d'ovaire est resté après l'intervention chirurgicale et produit des hormones à l'origine de la réapparition de pseudo-chaueurs. La prévention de cette maladie passe d'abord par la réalisation d'une ovariectomie, et non d'une simple ovariectomie (il y a moins de ligatures au niveau des ovaires et donc moins de risques d'en coincer un morceau). Il convient ensuite d'opérer des animaux proches de la puberté, et non des individus trop petits, chez lesquels la chirurgie est plus délicate et laisse plus de place à ce type d'incident. Le reliquat ovarien est mis en évidence par échographie et doit être rapidement retiré chirurgicalement, car la furette peut développer un hyperœstrogénisme ou une tumeur du reliquat ovarien.

Les maladies hormonales

• La maladie surrénalienne

La maladie des glandes surrénales chez le furet, encore appelée hyperadrénocorticisme, touche les furets stérilisés, mâles et femelles, vers l'âge de 4 ans.

La stérilisation joue un rôle dans le développement de cette maladie – et non l'âge à laquelle elle est réalisée comme cela avait longtemps été supposé –, ainsi que l'exposition du furet toute l'an-



née à une luminosité et à des températures ambiantes élevées. Les glandes surrénales hypertrophiées ou tumorisées produisent des hormones sexuelles. Des alternatives à la stérilisation sont recherchées afin de limiter l'incidence de cette maladie.

Le symptôme le plus fréquemment observé, mais non systématique, est la perte de poils débutant par la queue et la croupe. On note aussi chez la femelle une vulve hypertrophiée analogue à celle d'une furette en chaleur et parfois un écoulement vulvaire, et chez le mâle un comportement sexuel, des troubles liés à une atteinte de la prostate (blocage urinaire), une odeur corporelle plus forte et parfois de l'agressivité et du marquage de territoire. Le furet malade finit par maigrir, et son état se dégrade.

Le diagnostic repose à la fois sur la clinique et l'échographie, voire sur les dosages hormonaux. Votre vétérinaire

vous oriente vers un traitement médical ou chirurgical en prenant en compte les résultats de l'échographie, l'âge et l'état général de votre furet, ainsi que la présence éventuelle d'autres maladies.

- **L'hyperœstrogénisme**

Pour cette maladie, reportez-vous à la page 87.

- **L'insulinome**

L'insulinome touche les furets âgés de plus de 3 ans et correspond à une tumeur du pancréas donnant une production accrue d'insuline. Il en résulte une chute de la glycémie (taux de glucose dans le sang) et les symptômes suivants : fatigue chronique, perte d'équilibre, fort abaissement, hypersalivation, faiblesse du train arrière, coma. Le diagnostic repose sur des mesures de la glycémie par prise de sang et sur l'échographie, qui permet de mettre en évidence la ou les tumeurs pancréatiques et de rechercher d'éventuelles métastases. Le choix du traitement, médical ou chirurgical, dépend à la fois de l'âge et de l'état de santé du furet. Un contrôle rigoureux de l'alimentation doit donc être rapidement mis en place : les périodes de jeûne prolongé et les aliments riches en sucres sont à proscrire. Ayez également toujours à disposition du sirop d'érable ou du miel à administrer à votre furet en cas de crise d'hypoglycémie.

Les tumeurs

- **Le lymphosarcome et le lymphome**

Ils touchent des furets de tout âge, y compris des jeunes de quelques mois. L'évolution peut se faire sous forme aiguë, c'est-à-dire rapide, ou chronique. Les ganglions peuvent s'hypertrophier de façon très importante. Outre l'abaissement, l'amaigrissement et l'anorexie, les symptômes sont variés : gêne respiratoire lors de tumeur thoracique, vomissement lors de tumeur abdominale...

Le diagnostic requiert une analyse sanguine, une radiographie ou une échographie, une biopsie ou ponction ganglionnaire. Le traitement repose sur la chirurgie, par exemple si un organe est atteint, et la chimiothérapie. Une discussion avec votre vétérinaire doit être instaurée pour juger de l'opportunité ou non de la mise en place de ces traitements. Il faut prendre en compte l'étendue de la tumeur, les organes atteints, ainsi que l'état général, l'âge, voire les autres maladies de votre compagnon.



① Lymphosarcome du rein gauche.



Les maladies diverses

• Le coup de chaleur

Le furet ne possède pas de glandes sudoripares (la sueur permet de réguler la température du corps en cas de chaleur ou d'exercice physique). Il est donc très sensible aux fortes températures : ainsi, une température supérieure à 27°C est inconfortable pour un furet, et une température supérieure à 30°C l'expose à un coup de chaleur. Le furet est très abattu et peut tomber dans le coma. On constate aussi une diarrhée hémorragique, une forte fièvre et une détresse respiratoire.

La prévention consiste à ne jamais laisser votre furet dans des endroits mal ventilés où la température est élevée, et ceci même pour un court instant (la voiture, par exemple). Si vous pensez que votre furet présente les symptômes d'un coup de chaleur, rafraî-

chissez-le immédiatement en le mouillant avec de l'eau légèrement tiède, mais sans le refroidir – vous risqueriez un choc thermique tout aussi grave –, et emmenez-le d'urgence chez un vétérinaire.

• Les intoxications

Elles ne sont pas rares chez le furet et résultent de l'ingestion de produits divers : plantes, médicaments, produits chimiques, produits alimentaires... Le furet présente souvent de l'abattement, des tremblements, des convulsions et des pertes d'équilibre soudaines.

Si vous trouvez l'origine de l'intoxication, par exemple des plaquettes de médicaments mâchonnées, téléphonez tout de suite à votre vétérinaire pour l'avertir

de votre venue, mais surtout pour lui indiquer le produit en cause, de façon qu'il prenne contact avec un centre antipoison. La difficulté pour le praticien est en effet de répondre à trois questions :

- avec quoi l'animal s'est-il intoxiqué ?
- à quelle dose ?
- depuis quand ?

La prévention est simple : ne laissez rien traîner à la portée de ce petit fouineur.

Le saviez-vous ?

Les risques de zoonose Les zoonoses sont les maladies transmissibles entre l'animal et l'homme. Celles impliquant le furet sont relativement rares. On retiendra la teigne, la gale du corps, quelques parasites digestifs (helminthes, *Giardia*, *Cryptosporidium*), des virus (grippe, rage) et des bactéries (salmonellose, tuberculose). Certaines personnes plus à risque doivent tout particulièrement se protéger : femmes enceintes, enfants en bas âge, personnes âgées et immunodéprimées.

Quelques mesures d'hygiène simples permettent de limiter les risques de zoonose : lavage des mains après toute manipulation, nettoyage régulier des cages avec un matériel réservé à cet effet, soins d'un furet malade uniquement par un adulte en bonne santé...



Sites Internet

- www.furets-hommes.com

Site de l'association DFDH (Des Furets et Des Hommes).

- www.club-furet.org

Site de l'association CFAF (Club Français des Amateurs du Furet).

- www.association-mustela.com

Site de l'association belge Mustela.

- www.refugenac.com

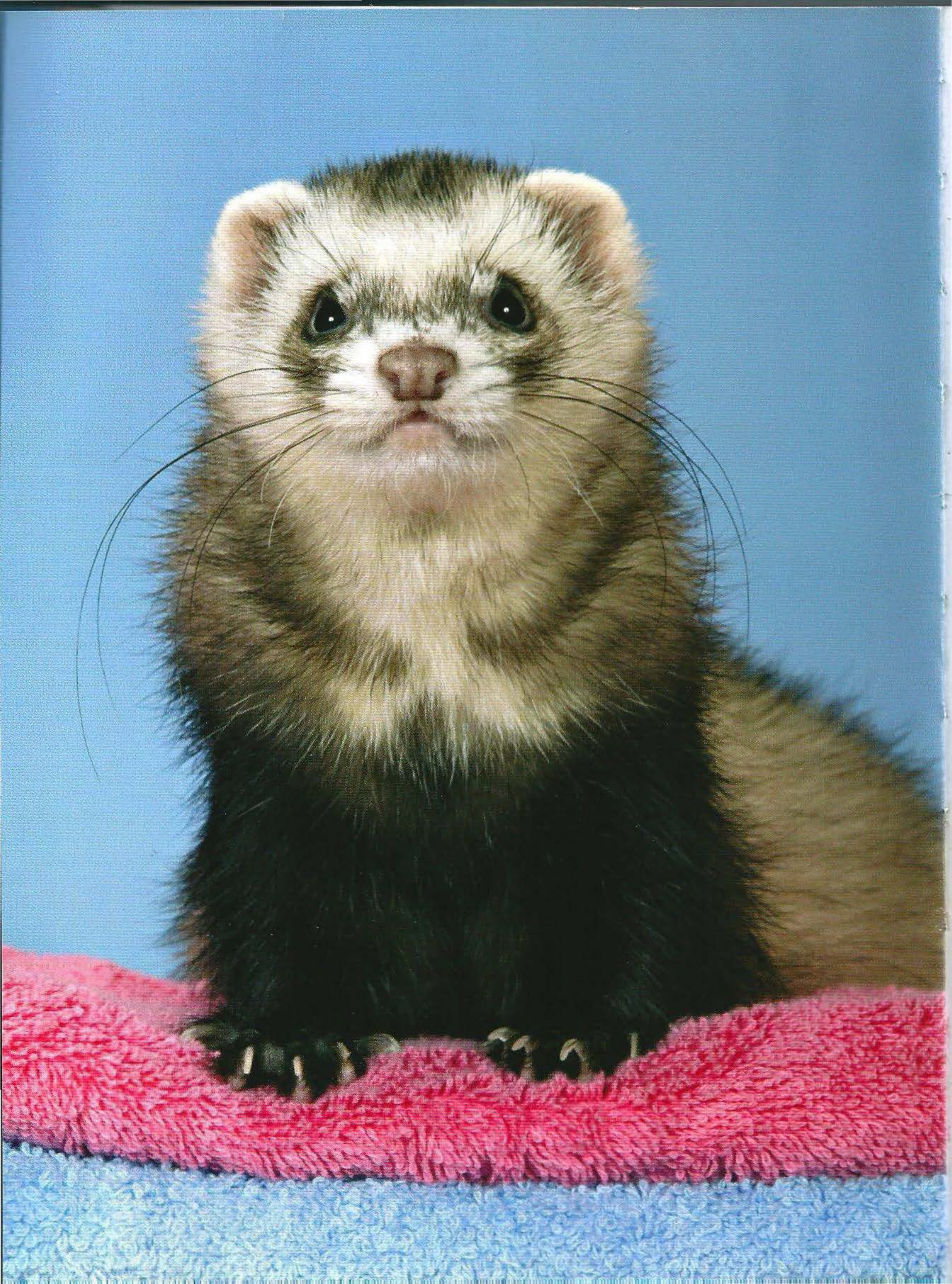
Site de l'association FREE (Furets, Rongeurs, Etc, Etc).

- www.desfuretsdeshistoires.org

Site de l'association Des Furets Des Histoires.

Bibliographie

- *Neoplasia in ferrets*, Antinoff N., in *Kirk's current veterinary therapy XIII, small animal practice*, Bonagura J.D., Éd. Saunders, 2000.
- *A review of diseases of the ferret*, Antinoff N., Garner M. et Burgess M., *Exotic DVM*, 2000.
- *Ferret surgeries*, Bartlett L. et Lightfoot T., Éd. ZEN, 2002.
- *Exotic pet behavior*, Bradley Bays T., Lightfoot T. et Mayer J., Éd. Saunders, 2006.
- *Ferret and rabbit symposium*, Brown S.A., supplement to compendium on continuing education for the practicing veterinarian, 2001.
- *Exotic companion medicine handbook*, Johnson-Delaney C.A., Éd. Wingers, 1996.
- *Common ferret syndromes*, Lightfoot T.L., North American Veterinary Conference, Orlando, 1999.
- *BSAVA manual of exotic pets*, Meredith A. et Redrobe S., Éd. BSAVA, 2002.
- *Clinical anatomy and physiology of exotic species*, O'Malley B., Éd. Saunders, 2005.
- *The 5 minute veterinary consult ferret and rabbit*, Oglesbee B., Éd. Blackwell Publishing, 2006.
- *Ferrets, rabbits, and rodents : clinical medicine and surgery*, Quesenberry K.E. et Carpenter J.W., Éd. Saunders, 2004.
- *Radiology of rodents, rabbits and ferrets*, Silverman S. et Tell L., Éd. Elsevier Mosby, 2005.
- *Le Furet*, Tremblay M., Éd. Le Jour, 2000.



Index

Accidents domestiques, 46, 52

Accouplement, 91

Adaptation (du furet), 58

Adoption, 24-25, 30-33, 101

Affections hépatiques, 119

Agalactie, 98

Âge, 17, 32

Âgé (furet), 17, 78, 106

Albinos (furet), 26

Alimentation, 52, 73, 97-98, 105

Aliments

– contre-indiqués, 80-81

– frais, 80-83

– humides, 75

– industriels, 74-79

Allaitement, 96-97, 100, 101

Alopécie, 21, 117

Analyse moyenne (aliments), 76-77

Anatomie, 16-17

Angora (furet), 29

Animaux (autres), 60-63

Antiparasitaires, 66, 111

Appareil

– cardiovasculaire, 17

– digestif, 71-72

– génital, 17, 32

– respiratoire, 17

– urinaire, 17

Argenté (furet), 28

Arrivée (du furet), 58

Atmosphère, 37

Automédication, 114

Bac à litière, 65

Bain, 20, 105-106

Besoins, 42, 53, 73

Biberon, 40, 83

Blanc aux yeux foncés (furet), 27

Boisson, 40, 64, 65, 83

Bruit, 36

Cachettes, 40, 94

Cage, 36-43, 64, 94, 100

– dimensions, 38

– équipement, 38-41

– hygiène, 42-43

– installation, 36-37

– nettoyage, 42-43

– type de, 38-40

Caisse de transport, 64-65

Calculs urinaires, 119

Calmants, 67

Caniforme, 13

Cannelle (furet), 27

Carnivore, 12, 13

Cataracte, 18, 117

Chaleur, 37, 38, 64, 83, 97

Chaleurs, 21, 86-87

Champagne (furet), 27

Chat, 60-61

Chien, 60-61

Chocolat (furet), 27

Choix

– du furet, 24-25

– du sexe, 32

Classique (modèle), 28

Cœur, 17, 72

Cohabitation, 60-63

Collyre, 114

Côlon, 72

Colonne vertébrale, 16-17

Colostrum, 97

Col utérin, 17, 72

Comportement, 32, 50-57

Composition des aliments, 75-76

Consanguinité, 88

Conservation des aliments, 78

Contention, 59

Corne utérine, 17, 72

Couchage, 41

Couleurs, 26-28

– albinos, 26

– argenté, 28

– blanc aux yeux foncés, 27

– cannelle, 27

– champagne, 27

– chocolat, 27

– noir, 27

– putoisé, 26

– zibeline, 28

– zibeline noire, 28

Coup de chaleur, 20, 37, 38, 64, 122

Courants d'air, 36

Crâne, 14, 17, 71

Cris, 50

Croissance, 97-98

Croquettes, 75

Cystite, 120

Dangers, 46, 52, 67

Décès, 100, 114

Dents, 70-71, 105

Dermites, 117

Diarrhée, 119

Digestion, 53, 72-73

Domestication, 10-11

Dos, 16, 59

Douleur, 57

Eau, 40, 64, 65, 83

Écuelle, 40, 65

Éducation, 53, 56

Embonpoint, 80, 82

Espérance de vie, 17

Estomac, 72

Euthanasie, 114

Fécondation, 91

Flamme (furet), 18

Foie, 72

Fourrure, 20, 21, 26-29, 104-105, 116

Fractures, 118

Friandises, 82

Furet (autre), 62-63

Fureton, 32, 56, 78, 95, 96-101

- Furette
– allaitante, 96
– gestante, 78, 83, 92-95
- Gale
– du corps, 117, 122
– des oreilles, 118
- Garde (du furet), 64
- Gestation, 92
- Glandes
– anales, 13, 19, 21, 50, 52, 57
– sébacées, 19, 20, 52, 105-106
– surrénales, 72
- Goûts, 19, 74-75
- Griffes, 14, 17, 57, 104, 105
- Griffures, 57, 59
- Grippe, 116, 122
- Grossesse nerveuse, 95
- Hamac, 41, 65
- Harnais, 47
- Hiérarchie, 53
- Hygiène (cage), 42-43
- Hyperœstrogénisme, 87, 90, 121
- Hypocalcémie, 98
- Hypothermie, 101
- Ingestion (corps étranger), 41, 46
- Inhalations, 114
- Injection, 113
- Insulinome, 121
- Intestins, 72
- Intoxications, 122
- Jeux, 41, 50-51, 56, 98
- Jouets, 41, 50-51
- Lait, 96-97
- Lapin, 61
- Litière, 41, 42-43
- Lumière, 21, 37, 86-87
- Lymphome, 12
- Lymphosarcome, 121
- Mâchoire, 70-71
- Maladie(s), 21, 37, 88-95, 98, 101, 116-122
– aléoutienne, 116
– cardiaques, 119
– de Carré, 109-110, 116
– digestives, 118-119
– génitales, 119-120
– hormonales, 21, 120-121
– des oreilles, 117-118
– des os, 118
– de peau, 117
– respiratoires, 119
– surrénalienne, 37, 88, 120-121
– urinaires, 119-120
– virales, 116
– des yeux, 117-118
- Malpropreté, 52, 57
- Mammifère, 12, 13
- Mammite, 98, 120
- Manipulation, 59, 98
- Marquage
– facial, 52
– olfactif, 19
– urinaire, 17, 19, 52, 91
- Marques blanches, 29
– arlequin, 29
– flamme, 29
– mitts, 29
– panda, 29
- Médicaments, 112-113
- Mégaoesophage, 118
- Métrite, 98
- Mise bas, 94, 95
- Modèle, 28-29
– classique, 28
– plein, 28
– rouan, 29
– siamois, 29
- Morphologie, 14-15
- Morsures, 53, 54-57, 59
- Moustaches, 19
- Mue, 20-21
- Muscles, 16-17, 71
- Mustela lutreola*, 15
- Mustela nigripes*, 13, 15
- Mustela putorius*, 14
- Mustela putorius furo*, 10, 13
- Mustélide, 13
- Mustéliné, 13
- Noir (furet), 27
- Nouveau-nés, 95, 96-99
- Obésité, 80, 82
- Occlusion digestive, 118
- Odeur corporelle, 20, 21, 87, 90, 105
- Odorat, 18-19, 52
- Œsophage, 73
- Oiseau, 61-62
- Oreilles, 14, 97, 105, 117
- Orphelins, 100-101
- Ouïe, 18, 52
- Ovaires, 17, 72
- Ovulation, 87, 91
- Pancréas, 72
- Parade nuptiale, 91
- Passeport, 67
- Pattes, 14, 17, 19
- Peau, 20, 21, 117
- Photopériode, 21, 37, 86-87
- Physiologie, 16-17
- Piqûre, 113
- Plaies, 117
- Plein (modèle), 28
- Pneumonie par fausse route, 101
- Poids, 14, 80, 97
- Poils, 20, 21, 26-29, 104-105, 116
- Polykystose rénale, 120
- Pommade ophtalmique, 114
- Poumons, 17, 72
- Prédateur, 18, 73
- Proies, 82
- Propreté, 42-43

Puberté, 86-87	Stérilisation, 87, 88, 105
Puce électronique, 67	Stress, 21, 58
Puces, 117	Suppléments minéraux et vitaminés, 82
Putois, 14	Surdité, 18
Putois aux pieds noirs, 13, 15	Surpoids, 80, 82
Putoisé (furet), 26	Symptômes, 108
Pyomètre, 98	
	Teigne, 117, 122
Queue, 14, 50, 56	Température, 100-101, 108
	Territoire, 52, 91
Rage, 110, 116, 122	Thorax, 17
Rate, 72	Tiques, 117
Réactions vaccinales, 111	Toilette, 51
Régime alimentaire, 73, 74	Toucher, 19
Reins, 17, 72	Transport, 64-67
Reliquat ovarien, 120	Tumeurs, 117, 121-122
Repas, 52, 73, 97-98, 105	
Reproducteur, 88	Ulcères gastriques, 119
Reproduction, 21, 89, 101	
Rongeur, 61-62	Vaccins, 66-67, 98, 109-110
Rouan (modèle), 29	Vermifugation, 66, 98, 110
	Vertébré, 12, 13
Santé, 32-33, 76, 102-122	Vessie, 17, 72
Sébum, 20, 105	Vétérinaire (visite), 33, 108
Sécurité	Vibrisses, 19
– à l'extérieur, 47	Vision, 18
– à la maison, 44-47	Vison européen, 15
– en voiture, 66	Voix, 50
– en voyage, 67	Voyage, 64-67
Senior (furet), 17, 78, 106	Vue, 18
Sens, 18-19	
Sevrage, 98	Yeux, 14, 18, 97, 117
Sexe, 32, 86	
Siamois (modèle), 29	Zibeline (furet), 28
Socialisation, 98	Zibeline noire (furet), 28
Soins, 104-115	Zoologie, 12-13
Sommeil, 51, 98	Zoonoses, 122
Squelette, 16-17	

Remerciements

L'auteur tient à remercier chaleureusement le Docteur vétérinaire Laetitia Barlerin et les Éditions Rustica pour la confiance qu'elles lui ont accordée, Frédérique Chavance, le Docteur vétérinaire Marie Bourdet et Lars Sanguy pour leur aide précieuse, ainsi que tous ses clients et petits patients (Dany, Midian et les autres) qui lui font apprécier ce merveilleux métier jour après jour.

L'éditeur remercie Monsieur et Madame Roussel, Madame Flanet, Madame Lunel, Madame Montenegro et Madame Sanguy pour leur contribution à l'iconographie de cet ouvrage.

Crédits photographiques

Bios : Klein J.-L. et Hubert M.-L. : p. 6, 22-23, 32, 34-35, 45, 47, 48-49, 51 h, 54, 55, 62 hg, 68-69, 70, 74, 78, 83, 115, 124 ; Michel Gunther : pp. 8-9, 11, 12, 13, 19, 20 b, 26, 27 bg, 31, 40, 42, 51 b, 52, 57 h, 57 b, 60, 63, 75, 77, 79, 86 g, 87, 89, 90, 91, 93, 96, 97, 98, 99, 100-101, 102-103, 104 g, 106 bd, 117 b, 122, 4^e de couverture du carnet ; Daniel Heuclin : p. 14 ; Eduardo Ayala-Santibanez : p. 15 h ; Steve Kaufman et Arnold Peter : p. 15 b ; Frank Vidal : p. 46 ; Dominique Delfino : p. 61 ; François Gilson : 62 bg ; Régis Cavignaux : pp. 84-85.

Christophe Bulliot : pp. 27 bd, 28 h, 29 g, 29 d, 33, 59 h, 59 bg, 59 bd, 62 d, 65 h, 65 b, 66 h, 81, 94, 104 d, 107, 109, 111 g, 111 d, 112, 113, 114, 117 hg, 118 g, 118 d, 120 h, 120 b, 121 g, 121 d.

Madame Flanet : p. 56.

Madame Lunel : pp. 39, 43 b.

Madame Montenegro : p. 36.

Pierre Roussel : pp. 20 h, 41, 44, 47 h, 50, 53, 66 b, 106 h.

Madame Sanguy : pp. 27 h, 28 bg, 28 bd, 38, 43 h, 86 d.

Photo 1^{re} de couverture (livre et carnet) : BIOS/Klein J.-L. et Hubert M.-L.

Photo 4^e de couverture : Laetitia Barlerin.

Photos du logo (1^{re} de couverture, dos et 4^e de couverture) : Monnier/Cogis (hg), Français/Cogis (hd et bg), Hermeline/Cogis (bd).

Photo du rabat : Christophe Bulliot.

Illustrations

Valérie Coeugniet.

Création graphique : Sarbacane Design.

Mise en pages : Sebastian Mendoza/Rustica et Véronique Sommeilly/S Puissance 3.

Suivi éditorial : Frédérique Chavance.

Fabrication : Anne Marmey.

Photogravure : Altavia Lille.

Achevé d'imprimer en septembre 2007 par Mateu Cromo (Espagne).

Pas si bêtes !

Une collection pour mieux comprendre, aimer et soigner tous vos animaux. Retrouvez le savoir et tous les conseils des meilleurs spécialistes.

Dans la même collection :

- 100 idées fausses sur votre chien
- Votre chien et vous
- Quel sport pour votre chien ?
- Testez l'intelligence de votre chien !
- Éduquer son chiot
- Le chien senior
- 100 idées fausses sur votre chat
- Votre chat et vous
- Découvrir le chat de race
- Un chat heureux en appartement
- Un lapin à la maison

Nombreux titres à paraître

**Pas
si
bêtes !**



■ Collection dirigée par LAETITIA BARLERIN, docteur vétérinaire, diplômée de l'École nationale vétérinaire d'Alfort. Outre son exercice professionnel, elle anime une émission radio animalière sur RMC et coanime une émission télévisée sur Gulli. Elle collabore aussi à divers journaux professionnels et grand public et revues animalières.



Mon furet

Santé, alimentation, comportement...
toutes les réponses à vos questions !

■ Le furet ? Impossible de s'ennuyer avec lui : c'est un véritable boute-en-train ! Cet animal de compagnie très apprécié est cependant encore trop souvent l'objet d'idées reçues...

Docteur vétérinaire, consultant en Nouveaux Animaux de Compagnie, Christophe Bulliot vous explique ici de manière très pratique toutes les particularités de ce petit carnivore : comment le choisir, son logement, son alimentation, les soins à lui apporter, sa santé, son comportement, sa reproduction...

Grâce aux conseils de l'auteur, vous serez à même d'offrir les meilleures conditions de vie à votre furet et vous aurez toutes les clés pour mieux vivre au quotidien avec lui.

Un guide indispensable pour un furet heureux de vivre et en pleine forme !

ISBN : 978-2-84038-724-4



9 782840 387244

13 € TTC